

Université de Montréal

Étude de l'hexamètre de Catulle

Par

William Chénier

Centre d'études classiques, Faculté des Arts et des Sciences

Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de maîtrise en études classiques,

Option : Langues et littératures

20 avril 2023

©William Chénier, 2023

Ce mémoire intitulé

Étude de l'hexamètre de Catulle

Présenté par

William Chénier

A été évalué par un jury composé des personnes suivantes

Christian Raschle

Président-rapporteur

Benjamin Victor

Directeur de recherche

Elsa Bouchard

Membre du jury

RÉSUMÉ

Cette recherche repose sur l'étude rythmique de l'hexamètre de la poésie de Catulle. Elle est utile, car cela n'a jamais été entrepris dans le cadre d'un travail de grande envergure. Le but est de fournir, enfin, une étude complète sur ce type de mètre utilisé par Catulle. On répertorie tous les éléments permettant de déterminer les caractéristiques propres à l'auteur, par exemple : les césures, les schémas métriques et les finales des vers. Une fois ces éléments notés, on explique davantage ceux dignes d'être mentionnés. Par l'analyse des données, on justifie que Catulle adapte son style rythmique aux différents sujets qu'il aborde dans ses poèmes. De plus, pour rendre ce travail encore plus complet, on indique les diverses innovations introduites par l'auteur. Pour ce faire, on analyse deux œuvres de poètes antérieurs. D'abord, on explore l'*Aratea* de Cicéron, un poème écrit une génération avant notre auteur. Cela présente une vision générale de l'écriture hexamétrique presque contemporaine à Catulle. Ensuite, on étudie une sélection suffisante de vers tirée des fragments des *Annales* d'Ennius, car il est le tout premier poète à avoir écrit en hexamètre dans la langue latine en l'adaptant de la langue grecque. Pour terminer, on présente une analyse de certains éléments de deux auteurs grecs, Homère et Callimaque, afin de démontrer les liens entre eux et Catulle. Ainsi, l'analyse de ces quatre auteurs permet d'avoir un portrait juste de l'écriture hexamétrique avant Catulle. On recense les éléments amenés par Catulle de ceux provenant soit de la mode de son époque ou soit venant d'une certaine tradition archaïque. Pour finir, on arrive à prouver que notre auteur réussit à innover, même s'il reste borné aux limites de son époque.

Mots clés : Catulle, métrique, hexamètre, littérature latine, césure.

ABSTRACT

This research is a rhythmical study of the dactylic hexameter in Catullus. It has never been undertaken on such a large scale. The aim is to provide, at last, a complete study of this type of meter as used by Catullus. All elements that allow definition of the author's characteristics, for example, caesuras, metrical patterns and verse clausulae, are counted. Once these elements are noted, those worthy of mention are further explained. Through the analysis of the data, it is established that Catullus adapts his rhythmic style to the different subjects he addresses in his poems. In addition, to make this work even more complete, the various innovations introduced by the author are identified. To achieve this, two works by earlier poets are analysed. First, Cicero's *Aratea*, written a generation before the author under study, is explored. Thus is presented a general view of hexametric writing almost contemporary to Catullus. Next, a sufficient selection of verses from the fragments of Ennius' *Annals* is studied, as he was the very first poet to write hexameters in the Latin language, adapting the form from the Greek. Finally, an analysis of some elements of two Greek authors, Homer and Callimachus, is presented to demonstrate the links between them and Catullus. Thus, the analysis of these four authors allows an accurate portrait of hexametric writing before Catullus. Elements added by Catullus are distinguished from those coming either from the fashion of his time or from a certain archaic tradition. In the end, a picture emerges of an innovating author, even if he remains within the limits of his time.

Key words: Catullus, metric, hexameter, Latin literature, caesura.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	7
Chapitre 1 : Éléments de métrique	9
1.1 L'hexamètre ?	9
1.2 Les césures	10
1.3 Les schémas métriques & la finale	11
Chapitre 2 : Le compte-rendu	13
2.1 La méthodologie & choix des éditions de textes	13
2.2 Les césures chez Catulle	15
2.2.1 Comparaison avec Ennius	19
2.2.2 Comparaison avec Cicéron	20
2.2.3 Comparaison avec les prédécesseurs grecs	21
2.3 Les schémas métriques chez Catulle	22
2.3.1 Comparaison avec Ennius	24
2.3.2 Comparaison avec Cicéron	25
2.3.3 Comparaison avec les prédécesseurs grecs	26
2.4 La finale chez Catulle	27
2.4.1 Comparaison avec Ennius	29
2.4.2 Comparaison avec Cicéron	30
Conclusion	31
Bibliographie	32
Annexe	
1. Césures et schémas métriques des hexamètres de Catulle	40
2. Césures et schémas métriques de l' <i>Aratea</i> de Cicéron	73
3. Césures et schémas métriques de cent vers des <i>Annales</i> d'Ennius	93
4. Pourcentage des césures	98
5. Pourcentage des schémas métriques	99

6. Pourcentage des différents types de finale	102
7. Résultat du test χ^2 pour la césure E4 + test exact de Fisher	103
8. Résultat du test χ^2 pour la césure E2 + test exact de Fisher	105
9. Résultat du test χ^2 pour les vers débutants par deux dactyles + test de Fisher	107

Remerciements

Tout d'abord, je tiens à remercier mon directeur de recherche, M. Benjamin Victor, pour son appui à travers ces longues heures qui ont servi à l'encadrement de mon mémoire. Ses conseils et critiques ont toujours été pertinents et ils m'ont permis de perfectionner ce travail. Il a été un guide des plus précieux lors de mon parcours de 2^e cycle.

Ensuite, je remercie ma mère, Sylvie Bélanger, d'avoir été mon soutien moral lors de la recherche et de la rédaction de ce mémoire. Son écoute et ses encouragements m'ont permis de rester sur le droit chemin lorsque je m'égarais. De plus, sa grande expertise de la langue française m'a grandement bénéficié pour rendre ce travail beaucoup plus fluide et agréable lors de sa lecture.

Pour continuer, je tiens à souligner le soutien des employés du musée québécois d'archéologie de Pointe-du-Buisson et mes collègues du programme d'Études classiques qui m'ont servi d'auditoire aux différentes versions de ce travail.

Finalement à tous les lecteurs,

Je vous suis reconnaissant de prendre le temps de lire ce travail.

INTRODUCTION

La recherche métrique a eu son lot d'expérimentations au cours du siècle précédent. On tente, par quelques moyens, de déterminer le style d'un poète par les différents choix stylistiques qu'il fait lors de la rédaction. Une bonne partie de ce type de recherche est accomplie par les chercheurs allemands, qui ont exploré la métrique dans plusieurs de ses facettes. Ils se sont intéressés à toutes les formes de mètres qui composent la littérature classique. Pourtant, le mètre qui a le droit au plus grand nombre d'articles est l'hexamètre dactylique. C'est le plus populaire de tout le monde antique. Il est utilisé dans les épopées d'Homère et durant toute la période de l'Empire romain. Cet engouement provient de la grande liberté offerte par le mètre. De cette manière, il est plus facile de déterminer le style d'un poète selon les choix rythmiques qu'il fait dans son vers. Bien entendu, au cours de l'histoire beaucoup de poètes latins ont été analysés. Cependant, en ce qui concerne Catulle, la recherche est plutôt timide. Compte tenu de l'aspect disparate de ses poèmes, qui varie en longueur, en mètre, en sujet, etc., les experts de l'Antiquité hésitent sur la manière d'analyser son œuvre. Certains préfèrent une exploration par section¹, d'autres préfèrent une recherche selon le mètre utilisé². Dans le cas de ce travail, on choisit la seconde option. On analyse les hexamètres³ parce que cela n'a jamais fait partie d'un travail complet⁴. Pour faire cela, on présente plusieurs aspects de la métrique chez Catulle comme l'usage des césures, des schémas métriques et des types de finales. De plus, on compare les résultats obtenus avec d'autres œuvres de poètes antérieurs. Il y a les *Annales* d'Ennius, l'*Aratea* de Cicéron et une sélection de vers provenant d'Homère et de Callimaque⁵. De même, on effectue deux tests de statistique, le test khi² et le test exact de Fisher, pour démontrer s'il existe un lien entre les poèmes et le type de césure utilisé. Les résultats obtenus permettent d'établir si Catulle innove, s'il suit la norme de l'époque, s'il fait un usage archaïque ou un usage hellénique de l'hexamètre. Cependant, avant de présenter les

¹ Voir : Hans Peter Syndikus, *Catull : eine Interpretation*, [Sonderausg. mit einem bibliographischen Nachtrag in Teil 3] (Darmstadt: Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 2001).

² Voir l'analyse détaillée des pentamètres de Catulle dans David O. Ross, *Style and tradition in Catullus*, Loeb classical monographs (Cambridge: Harvard University Press, 1969).

³ Aussi dactylique qu'élégiaque.

⁴ Il n'y a que de rares articles traitants de l'hexamètre dont l'analyse du poème 64 est incluse.

⁵ Pour les poètes latins, l'analyse des vers est faite en détail. Cependant, on se fie aux recherches d'autres auteurs pour les poètes grecs. Ils seront indiqués en note de bas de page lorsque nécessaire.

résultats, il est important d'indiquer les éléments métriques qui sont traités tout au long de ce travail.

Chapitre 1 : Éléments de métrique

1.1. L'hexamètre ?

En poésie classique, les auteurs utilisent des mètres pour écrire leurs textes. Ces mètres sont des cadres rythmiques que le poète doit impérativement suivre. Il s'agit d'un enchaînement de syllabes brèves (ă) ou longues (ā). L'hexamètre est utilisé dans deux types de mètres soit l'hexamètre dactylique et le distique élégiaque. Il est composé de dactyles (— U U) ou de spondées (— —) d'où l'écriture : — U U. Chaque dactyle ou spondée est appelé un pied. Ainsi, l'hexamètre dactylique est un agencement de six dactyles ou bien six pieds dactyliques. Ensuite, le distique élégiaque est composé de deux types de vers, un hexamètre suivi d'un pentamètre. Dans ce travail, on ignore la seconde partie du distique, car elle a déjà été le sujet de différents travaux. Voici la représentation visuelle d'un hexamètre :

— U U | — U U | — U U | — U U | — U U | — U |

On remarque que le cinquième pied n'a pas la possibilité d'être un spondée. En effet, les poètes respectent le dactyle à cette position, la majorité du temps. Dans le cas où le poète écrirait un spondée, le vers devient, de cette manière, spondaïque. Ce procédé est utilisé presque exclusivement par les *poetae novi*⁶ afin de donner un sentiment de lourdeur au vers⁷. Par la suite, le dernier pied est incomplet. En effet, celui-ci peut soit être un trochée (— U) ou un spondée. L'hexamètre dactylique est considéré comme le mètre de la poésie épique parce que sa première utilisation remonte aux textes homériques. Au contraire, le distique élégiaque se concentre sur : « l'élégie votive, érotique et funèbre »⁸. Ainsi, Catulle, en utilisant ces deux types de mètres, a un grand choix de sujets pouvant être traités. Maintenant que l'hexamètre est défini, on présente ce qui en caractérise le rythme.

⁶ Dont Catulle est un membre.

⁷ Harald Patzer, « Zum Sprachstil des neoterischen Hexameters », *Museum Helveticum: Schweizerische Zeitschrift für Klassische Altertumswissenschaft* = *Revue Suisse pour l'Étude de l'Antiquité Classique* XII (1955), p.79.

⁸ Catulle, *Poèmes*, éd. par Georges Lafaye, trad. par Thierry Barbaud, Éd. bilingue commentée, Commentario, (Paris: Les Belles lettres, 2017), p.436.

1.2. Les césures

Par la suite, l'hexamètre offre une liberté dans le choix des césures. Celles-ci sont des pauses lors de la récitation du poème coïncidant avec la fin d'un mot. C'est l'élément principal qui rythme le texte. Il existe trois coupes dites fortes et quatre jugées faibles-fortes en fonction du contexte.

D'abord, les césures fortes se retrouvent au troisième demi-pied, au cinquième demi-pied et au septième demi-pied. Elles se nomment respectivement la trithémimère, la penthémimère et l'hephthémimère. Celles-ci sont considérées comme fortes parce qu'elles jumellent souvent une pause syntaxique avec une pause de sens⁹. La penthémimère est de loin la plus populaire dans la poésie latine¹⁰. La présence de la trithémimère et l'hephthémimère varie beaucoup selon les envies des poètes ou bien selon les coutumes de l'époque¹¹. On inclut une représentation visuelle de leurs emplacements¹² :

— UU | — | UU | — | UU | — | UU | — UU | — U |

Pour continuer, les césures faibles-fortes sont aussi appelées trochaïques parce que la pause se situe entre les deux voyelles brèves d'un dactyle formant, ainsi, un trochée. On les retrouve dans chacun des quatre premiers pieds. Il n'y a aucune coupe trochaïque au cinquième ni au sixième pied. Elles sont les plus intéressantes à analyser parce qu'elles créent une anomalie rythmique qui perturbent l'oreille¹³. Leur présence est liée à une

⁹ Voir l'article de Gérard Fry, « Interactions métrico-linguistiques chez quelques poètes : de la césure chez Virgile, Lucain et Avit », in *Hommages à Carl Deroux. 1 : Poésie*, éd. par Pol Defosse, vol. 266, Collection Latomus (Bruxelles : Latomus, 2002), 221-36.

¹⁰ Martin Steinrück, « Césures et types d'hexamètre latin », *Quaderni Urbinati di Cultura Classica* 67, n° 1 (2001): p.72.

¹¹ Voir l'analyse des césures p.11-16.

¹² Ce code de couleur est aussi utilisé dans les annexes pour identifier les césures **trithémimère**, **penthémimère** et **hephthémimère**.

¹³ Voir l'article de Jacqueline Dangel, « Césures et pauses syntaxiques dans l'Énéide. Structures verbales et incidents métriques », *Revue des Études Latines* LXI (1983) : 284-311.

volonté stylistique du poète¹⁴. On peut les considérer comme faibles parce qu'elles créent rarement des coupures syntaxiques dans le poème. On inclut la représentation visuelle :

— U | U | — U | U | — U | U | — U | U | — U U | — U |

1.3. Les schémas métriques & la finale

On se souvient que l'hexamètre offre la possibilité d'utiliser un dactyle ou un spondée dans un pied. Cette liberté d'agencement est aussi considérable pour établir le style d'un auteur. Ce choix se nomme schéma métrique, il est illustré par les lettres majuscules D et S. Ces derniers représentent respectivement un dactyle et un spondée. On note seulement la forme des quatre premiers pieds, car les deux qui terminent le vers sont soit prédéterminés, soit incomplets. Ainsi, les poètes ont la liberté d'agencer selon leurs envies les schémas métriques avec le contexte du vers.

Le dernier aspect qui est traité dans ce travail est la fin des vers. En effet, beaucoup d'études se concentrent sur cela¹⁵. Un mot peut se terminer jusqu'à cinq syllabes. En latin, les finales bisyllabiques et trisyllabique sont les plus populaires¹⁶. Cependant, chez les poètes archaïques, il n'est pas rare de voir du quadrisyllabique ou du pentasyllabique. En ce qui concerne la dernière, la monosyllabique est très peu présente dans la littérature latine. L'analyse de la finale s'associe souvent à celle de la clause. Cette dernière correspond à la partie suivant la coupe bucolique. Il en existe quatre types.¹⁷ Les clauses ont de nombreux rôles dans un vers compte tenu de leurs structures syntaxiques¹⁸. Ces dernières

¹⁴ Il est à noter que la césure trochaïque troisième (la césure féminine) est de loin beaucoup plus populaire en grec qu'en latin. Sa forte présence en latin pouvant être associée à une volonté hellénisante du poète.

¹⁵ On entend par finale le nombre de syllabes du dernier mot.

¹⁶ Frederick M. A. Jones, « Juvenal and the hexameter », in *Studies in Latin literature and Roman history*. 14, éd. par Carl Deroux, vol. 315, Collection Latomus (Bruxelles: Latomus, 2008), p. 364.

¹⁷ 1 : *condere gentem* (3-2) ; 2 : *conde sepulcro* (2-3) ; *gente tot annos* (2-1-2) et les anormaux. Voir : Jean-Louis Charlet, « L'hexamètre de Dracontius dans les « Romulea » », *Vita Latina*, n° 191-192 (2015), p.148.

¹⁸ Voir : Jean Chausserie-Laprée, « Pour une étude de la structure phonique du vers. La clause de l'hexamètre », *Revue des Études Anciennes* LXXVI (1974): 5-28.

ne sont pas traitées dans ce travail parce qu'il y a assez d'éléments définis pour établir la stylistique hexamétrique de Catulle.

Chapitre 2 : Le compte-rendu

2.1. La méthodologie & choix des éditions de texte

On commence par le calcul des proportions des différents éléments énumérés plus haut. On arrondit les résultats à l'unité pour en faciliter la lecture. Ces données récoltées permettent de rendre plus aisée la comparaison entre les auteurs. On examine chacun des groupes de poèmes de Catulle indépendamment des uns et des autres. C'est-à-dire qu'on éloigne les textes hexamétriques¹⁹, des élégies²⁰ et des épigrammes²¹. Cependant, les deux poèmes hexamétriques sont analysés séparément lorsque leurs résultats sont disparates. Aussi, on ajoute que seuls les schémas métriques dont le pourcentage est égal ou supérieur à 10 % sont notés. En effet, on considère que ce pourcentage est suffisant pour indiquer la volonté de l'auteur d'utiliser un certain schéma. Ainsi, on se sert du contexte des textes et leurs rythmes afin de prouver l'adaptation du style selon le sujet. En dernier lieu, on effectue deux tests de statistique, un test de χ^2 et un test exact de Fisher. Ces deux-là sont des tests d'hypothèse. Le principe est de décider le lien de causalité entre deux hypothèses statistiques, appelées hypothèse nulle (H_0) et hypothèse alternative (H_a), en fonction d'un échantillon de données. Dans le cadre de ce travail, notre lot de données provient des résultats concernant la fréquence d'utilisation, en fonction du type de poème, de la césure trochaïque quatrième, de la césure trochaïque deuxième et des vers qui débutent avec deux dactyles ou plus. Les deux examens ont le même but et ainsi ils répondent à la même question.

H_0 (l'hypothèse nulle) : les deux variables qualitatives sont indépendantes (pas de lien de causalité).

H_a (l'hypothèse alternative) : les deux variables dépendent l'une de l'autre (lien de causalité).

¹⁹ Le poème 62 et 64.

²⁰ Les poèmes 65 à 68 b.

²¹ Les poèmes 69 à 116.

La différence entre eux se retrouve dans la manière de calculer la *p-value*, la valeur critique, permettant d'affirmer ou réfuter une hypothèse. La valeur critique est un seuil limite. Tous les résultats qui lui sont inférieurs réfutent l'hypothèse et vice-versa. Le test de χ^2 se base sur un calcul d'une statistique reflétant la distance entre les données réelles et un lot de données théoriques si l'hypothèse nulle est vraie. L'objectif de ce test est de décider si les deux variables (fréquence d'utilisation et type de poème) sont liées ou pas. Le test exact de Fisher, quant à lui, calcule la probabilité d'obtenir les données observées ainsi que la probabilité d'obtenir tous les jeux de données sous l'hypothèse nulle. C'est un test qualifié d'exact, car les probabilités peuvent être calculées exactement plutôt qu'en s'appuyant sur une approximation comme pour le test χ^2 . Ce test est habituellement utilisé avec un faible nombre de données, mais il est valide pour toute taille d'échantillons. Les probabilités obtenues sont utilisées pour calculer la *p-value*. Lorsque l'un des résultats théoriques est inférieur à 5, il est préférable de se fier au test exact de Fisher. Cependant, le test de χ^2 est plus précis. Ainsi, il est plus apte à rejeter l'hypothèse nulle lorsqu'elle est fautive. Pour effectuer les examens, on se base sur une valeur alpha de 0,05. De cette manière, on se laisse une marge d'erreur de 5 %. Les tests sont accomplis grâce au logiciel Xlstat.

En ce qui concerne les éditions de textes, pour Catulle, on utilise celle de Thomson²². Celui-ci est le seul chercheur à avoir pris en compte tous les manuscrits de Catulle. Ainsi, l'établissement des poèmes respecte au maximum la tradition manuscrite. Ensuite, on a choisi, pour le poème de Cicéron, l'édition de Soubiran²³. Elle a été choisie pour la pertinence de la recherche de l'éditeur. Le texte est bien reconstitué et est accompagné de nombreuses notes précisant ses choix. Pour continuer, on se sert du texte des *Annales* d'Ennius établi par Skutsch²⁴. La réputation de cet ouvrage n'est plus à démontrer, c'est l'édition de référence pour ce texte d'Ennius. Maintenant que la sélection des textes est précisée, on est en mesure de présenter les résultats.

²² D. F. S. Thomson, *Catullus*, Phoenix. Supplementary volume 34 (Toronto ; University of Toronto Press, 1997).

²³ Cicéron, *Aratea. Fragments poétiques*, éd. par Jean Soubiran, Collection des universités de France 210 (France: Les Belles Lettres, 1972).

²⁴ Otto Skutsch, éd., *The Annals of Q. Ennius* (Oxford: Clarendon Press, 1985).

2.2. Les césures chez Catulle

Tout d'abord, il faut clarifier les différents synonymes utilisés, on rassemble comme même définition les termes : césures, coupes et pauses. Ils se caractérisent par la coïncidence entre rupture de mots et de sens dans les textes. On débute par le premier texte de notre sélection, le poème 62. Tout d'abord, la césure la plus populaire est la penthémimère avec une présence dans 86 %²⁵ des vers, mais cela n'est pas surprenant, car c'est la césure la plus utilisée dans la poésie latine²⁶. Cependant, on retrouve 15 % de césure trochaïque troisième, ce qui est la présence la plus élevée dans toute l'œuvre de Catulle. En regardant leurs emplacements au sein du texte, on constate qu'elles se situent majoritairement au début et à la fin du poème. On peut justifier cette présence par l'aspect hellénisant du poème. En effet, le texte s'inspire des épithalames grecs et on y mentionne des éléments géographiques de la Grèce. Ainsi, un chercheur a émis l'hypothèse que la forte présence de cette césure aux extrémités du poème amène un cadre hellénique pour le lecteur, en considérant que la césure féminine est la plus utilisée dans la poésie grecque.²⁷ On continue avec les césures trithémimère et hephthémimère. On les combine parce que ces deux-là ont exactement le même pourcentage soit 71 %. C'est une chose tout aussi unique au poème 62 parce que dans tout le reste de sa poésie, la césure hephthémimère est toujours inférieure par rapport à l'autre. Avant d'offrir une explication, il est important d'ajouter que les césures trochaïques première et deuxième sont au même pourcentage soit 8 %. On déduit que Catulle donne un équilibre dans la présence de ses césures. En étudiant le texte, on voit que le poème 62 a une structure très élaborée où le groupe des jeunes hommes a autant de répliques que le groupe de jeunes filles²⁸. Les deux éléments sont

²⁵ Pour tous les résultats, voir l'annexe 4

²⁶ C'est la seule fois où je ferai état de cette césure pour Catulle puisqu'elle est la plus utilisée dans toute la littérature latine.

²⁷ Voir: David Butterfield, « Catullus and Metre », in *The Cambridge Companion to Catullus*, éd. par Ian Du Quesnay et Tony Woodman, Cambridge Companions to Literature (Cambridge: Cambridge University Press, 2021), p. 154.

²⁸ Voir: S. Commager, « The structure of Catullus 62 », *Eranos: Acta Philologica Suecana* LXXXI (1983): 21-33.

sûrement liés dans la pensée du poète, une volonté d'équilibre dans les aspects du poème²⁹. Pour finir cette section, on note que la césure trochaïque quatrième n'est pas présente³⁰ et que tous les vers ont, au minimum, la césure penthémimère ou trochaïque troisième.

On poursuit avec le texte le plus connu de Catulle, le poème 64. Ce dernier raconte l'histoire du mariage entre Pélée et Thétis qui encadre le récit de l'abandon d'Ariane par Thésée. C'est un texte complexe par sa structure et ses références très obscures³¹. D'abord, on indique que la césure trochaïque troisième est à 7 %. C'est le plus petit chiffre de tous les poèmes de l'auteur. En observant le texte, on se rend compte que la très grande majorité de celle-ci se retrouve entre les vers 52 et 264, représentant le monologue d'Ariane. On croit que Catulle a voulu concentrer ces césures-là dans ce passage afin que cet extrait se distingue du reste³² de la composition. De cette manière, le lecteur arrive à comprendre que la plainte d'Ariane se déroule dans une autre réalité par rapport au mariage. Ensuite, la césure trithémimère est à 58 % et l'hepthémimère est à 43 %. Ces chiffres sont les plus petits de tout le corpus de Catulle.³³ Pour continuer, la césure trochaïque première est présente dans 12,5 % des vers, elle est plus utilisée que dans le poème 62, mais beaucoup moins par rapport aux autres textes. Cependant, la césure trochaïque deuxième se retrouve dans 11 % des vers, ce qui est le nombre le plus élevé chez Catulle. La césure trochaïque première se retrouve un peu plus souvent dans les parties externes au monologue tandis que la seconde trochaïque est légèrement plus présente dans l'*ekphrasis*. Catulle a tenté un équilibre entre les deux pour faciliter la distinction entre les grosses parties de son poème. On ne constate pas la présence de la césure trochaïque quatrième³⁴. Ce résultat correspond aux conclusions que David Ross a émis :

²⁹ Il est bien de préciser que la césure trithémimère et hepthémimère se retrouvent aux extrémités du vers comme une représentation d'une joute entre d'un côté les garçons, de l'autre les filles et au milieu le juge, la césure penthémimère.

³⁰ Voir le paragraphe suivant pour une réflexion autour de l'absence de cette césure.

³¹ En ce qui concerne la structure du poème, on se fie à l'article de : Edward Courtney, « Three poems of Catullus », *Bulletin of the Institute of Classical Studies of the University of London* XXXII (1985), p.93-4.

³² Il est bon de mentionner qu'il y a une seule césure féminine dans toute la prophétie des Moires au vers 323.

³³ Voir le comparatif avec Ennius, p. 14

³⁴ Les tests de statistique présentent des résultats intéressants concernant la césure trochaïque quatrième. En effet, le test de χ^2 réfute l'hypothèse nulle. On doit assumer l'hypothèse alternative qui indique qu'il existe un lien entre le type de poèmes et cette césure. Concernant le test exact de Fisher, il précise les résultats en spécifiant que le poème 64 et les épigrammes sont les seuls dont on doit se fier à l'hypothèse alternative. Cependant, leurs p-value sont opposés. Le poème 64 se distingue par l'absence de la coupe

« Hermann's Bridge in the epyllion and the neoteric elegiacs, and its neglect in the epigrams proper show the marked difference between these two groups of poems in the same meter, and furthermore that the contexts of the instances in the epigrams, together with the implications suggested by the dedicatory couplets of Tibullus and Propertius cited above, point clearly to the pre-neoteric tradition of the epigrams proper. »³⁵

En effet, les deux poèmes 62 et 64 respectent le pont de Hermann interdisant une césure entre les deux brèves du quatrième pied. De cette manière, il suit la tradition grecque qui considère cette règle comme primordiale, Homère a un taux très faible d'environ une infraction sur 550 vers. Cependant, Catulle s'éloigne de cela lorsqu'il écrit les épigrammes, qui se rapprochent davantage d'une tradition archaïque latine et ayant un contexte plus romain que le reste du corpus. Elles affichent le plus haut taux d'infraction du pont de Hermann. Il est intéressant de noter que les textes hexamétriques sont les seuls qui respectent totalement cela alors que, dans le reste de son corpus, l'auteur s'autorise plus de liberté. Antoine Foucher explique cela par la forte proportion de spondées au quatrième pied. Dans son article, il note que le faible pourcentage de Catulle et de Cicéron est en corrélation avec le fait qu'ils utilisent presque exclusivement des spondées au quatrième pied ce qui empêche d'enfreindre cette contrainte. Au contraire, Ovide qui est le poète respectant le moins cela, est aussi celui qui se sert le plus du dactyle au quatrième pied. Ainsi, le peu de dactyles chez Catulle permet à ce dernier de se rapprocher des critères grecs.³⁶ Pour continuer, contrairement au poème 62, il y a environ 1 % des vers qui ne contiennent aucune des deux césures centrales³⁷. C'est le chiffre le plus élevé dans la poésie de Catulle³⁸. Ces vers se situent à l'intérieur de la première moitié du poème.

alors que pour les épigrammes c'est la présence de la césure qui dérange. Pour constater les résultats, voir : Annexe 7.

³⁵ David O. Ross, *Style and tradition in Catullus*, p.130.

³⁶ Foucher, Antoine. « Ponts grecs et ponts latins dans l'hexamètre : éléments de métrique verbale comparée ». *L'Antiquité Classique* 81 (2012), p.84

³⁷ Penthémimère et trochaïque troisième.

³⁸ Cependant, cela reste très bas par rapport aux autres auteurs étudiés.

En nombre de vers, les élégies sont identiques aux épigrammes³⁹. On retrouve, dans les élégies, 10 % de vers avec la césure trochaïque troisième, ce qui serait le pourcentage le plus grand pour un groupe de poèmes. Cependant, c'est un seul texte qui amène ces résultats. En effet, le poème 66 en regroupe la majorité⁴⁰. Ce dernier est la traduction latine d'un texte fragmentaire de Callimaque. Ainsi, Catulle met l'accent sur l'aspect hellénique du poème en y incorporant un grand nombre de césures féminines. Si on retire ce texte du pourcentage, alors on se retrouve à 6 % de présence, ce qui est très semblable au poème 64. Par la suite, la césure trithémimère est présente à 64 %, ce qui est une légère augmentation par rapport aux poèmes hexamétriques. On constate la même chose pour la césure hepthémimère qui est à 55 % et la césure trochaïque première présente dans 14 % des vers. Il y a une baisse de la césure trochaïque deuxième parce qu'elle est à 6 % de fréquence⁴¹. De plus, on remarque, pour la première fois, une seule césure trochaïque quatrième dans le vers 49 du poème 68. Cette particularité servirait d'introduction aux épigrammes, car ils ont un pourcentage nettement plus élevé de cette césure. Sinon, aucune mention d'un problème textuel dans l'apparat critique. Pour terminer les élégies, on mentionne que tous les vers ont, au minimum, une des deux césures centrales.

Les épigrammes terminent l'analyse des césures chez Catulle, en regroupant le plus grand nombre de poèmes. D'abord, la césure féminine est présente dans 9 % des vers, ce qui est analogue aux élégies⁴². On remarque une augmentation de la césure trithémimère, passant de 64 % dans les élégies à 67,5 %. C'est la même chose qui se passe avec la césure hepthémimère, on la retrouve dans 65 % des vers. Grâce à cette nette montée des césures fortes, les épigrammes se rapprochent des chiffres obtenus pour le poème 62. Cependant, pour les deux premières césures trochaïques, leurs pourcentages sont presque identiques à ceux des élégies⁴³. La césure trochaïque quatrième est présente dans 2,5 % des vers. Cette

³⁹ Seulement trois vers de différence.

⁴⁰ Il en contient dix sur les dix-sept totaux.

⁴¹ En ce qui concerne les tests de statistiques, ils s'accordent pour dire que les résultats ne sont pas assez extrêmes pour rejeter l'hypothèse nulle sauf pour le poème 64. Il semble être le seul texte dont on doit choisir l'hypothèse alternative. Il y aurait un lien entre le poème 64 et l'usage de la césure trochaïque deuxième. Pour constater les résultats, voir : Annexe 8.

⁴² En calculant la présence du poème 66.

⁴³ La césure trochaïque première est à 13 % et la deuxième est à 6 %.

présence amène une distinction entre les épigrammes et le reste du corpus de Catulle. Pour terminer, on rapporte que seul le premier vers du poème 108 n'a aucune césure centrale.

Pour conclure l'analyse des césures au sein des hexamètres de Catulle. On constate que les poèmes 62 et 64 sont très distincts. Les élégies ont des éléments les rapprochant des épigrammes. Cependant, ce dernier groupe est unique par la forte présence de césures trochaïques quatrième. Ainsi, on peut remarquer que Catulle adapte les césures selon le type et le sujet de ses poèmes. Pourtant, le poète ne fait pas des changements drastiques. Souvent, la différence repose sur quelques pourcentages. Il reste à savoir si Catulle, dans son agacement des césures, suit les traces du premier poète hexamétrique latin, Ennius⁴⁴.

2.2.1. Comparaison avec Ennius

Dans cette partie, on compare les résultats obtenus pour les césures d'Ennius avec les données provenant des poèmes de Catulle. Pour débiter, la penthémimère est présente dans 82 % des vers, ce qui est le plus petit chiffre de tous les auteurs analysés. Ce constat est balancé par le fait que 14 % des vers ont la césure trochaïque troisième. Ce dernier résultat s'approche beaucoup du résultat obtenu pour le poème 62, le plus hellénisant des écrits catulliens dans son usage de la coupe féminine. Cela indique un lien évident entre le monde grec et Ennius. C'est normal puisqu'il s'est inspiré des poèmes grecs pour adapter l'hexamètre à la langue latine. Ensuite, la césure trithémimère est à 59 %, un nombre normal en considérant que l'œuvre de Catulle se situe dans les 60 % pour celle-ci. L'hepthémimère se rapproche beaucoup de l'autre césure forte, car 56 % des vers la possèdent. Seules les élégies ont un pourcentage presque égal, car les poèmes hexamétriques sont inférieurs et les épigrammes sont supérieurs dans leurs usages. Par la suite, la coupe trochaïque première est à 11 %. Tous les groupes de poèmes de Catulle se situent autour des 10 %, il y a peu de différences. La fréquence de la césure trochaïque deuxième est la plus élevée de tous les auteurs, elle est à 15 %. De plus, c'est le même constat pour la coupe trochaïque quatrième, elle est dans 8 % des vers. Aucun auteur ne suit cette proportion, car ils ont tous des résultats qui sont inférieurs à 1 %. En ce qui concerne les vers qui n'ont ni la césure penthémimère ni la trochaïque troisième, on en

⁴⁴ Pour constater les extraits de texte des *Annales*, voir l'annexe 3

retrouve dans 4,5 % des vers. Encore une fois, Catulle s'assure de toujours avoir au minimum une de ces deux césures-là.⁴⁵ Pour conclure, on ne remarque pas de points de ressemblances évidents entre les deux poètes. Il ne semble pas que Catulle ait tenté des archaïsmes rythmiques dans sa poésie afin de rappeler Ennius. Il n'y a que les césures les plus communes en langue latine qui affichent un certain lien, mais pas suffisamment. Il faut continuer la comparaison avec le contemporain de Catulle afin de remarquer s'il ne suit pas une mode propre à cette période.

2.2.2. Comparaison avec Cicéron

C'est le moment d'inspecter l'*Aratea* de Cicéron afin de remarquer des liens avec la poésie de Catulle. Cela nous permet de savoir s'il y avait une mode à l'époque que Catulle aurait suivi. Pour commencer, l'œuvre de Cicéron n'est pas une exception à la popularité de la césure penthémimère. Cette dernière est présente dans 91 % des vers, ce qui équivaut aux résultats de Catulle. En ce qui concerne la coupe féminine, elle est présente dans seulement 4 % du poème. C'est le chiffre le plus faible de tous les auteurs étudiés. Seul le poème 64, avec son 7 %, se rapproche un peu du pourcentage de Cicéron. Il semble qu'il évite d'utiliser la césure grecque⁴⁶. Les deux autres cassures fortes, la trithémimère et l'hephthémimère, ont des résultats près de ceux d'Ennius⁴⁷. Catulle se rapproche de Cicéron dans ses élégies. En effet, il y a seulement un chiffre de différence pour la césure trithémimère et deux pour l'hephthémimère. Les poèmes hexamétriques sont soit supérieurs ou inférieurs à ce résultat. On poursuit avec la trochaïque première, celle-ci est utilisée dans 9,5 % des vers de l'*Aratea*. Tous les écrits de Catulle se situent au-dessus des 10 % sauf le poème 62. Ce dernier, avec son 8 %, est le seul texte qui équivaut au pourcentage de l'autre auteur. Cependant, cela change en analysant la césure trochaïque deuxième. Elle se remarque dans 11 % du texte de Cicéron et les poèmes hexamétriques affichent un constat similaire avec leurs 10 %⁴⁸. Ensuite, la coupe trochaïque quatrième est très peu utilisée. On la retrouve dans 0,4 % des vers de Cicéron. Les textes hexamétriques

⁴⁵ Les pourcentages se situent à moins de 1 %.

⁴⁶ Un choix étrange étant donné que l'*Aratea* est une traduction latine d'un poème grec d'Aratos.

⁴⁷ Cicéron a 63 % (trithémimère) et 57 % (hephthémimère).

⁴⁸ C'est 8 % pour le poème 62 et 11 % pour le poème 64.

et les élégies ont un pourcentage équivalent⁴⁹. Par la suite, on note qu'il y a environ 5 % des vers de l'*Aratea* qui ne possèdent aucune coupe principale. C'est un élément rythmique que Catulle ne reprend pas, car tous ses groupes de poèmes se situent pour ce cas à 1 % et moins. Pour terminer, on constate que Catulle n'a pas l'air de suivre une tendance parce qu'il n'y a pas de liens clairs entre lui et Cicéron, en ce qui concerne les césures⁵⁰. Cependant, les épigrammes sont assurément différentes du style de Cicéron. Il reste à examiner la poésie grecque afin de remarquer si Catulle s'en inspire pour le choix de ses césures.

2.2.3. Comparaison avec les prédécesseurs grecs

Dans ce paragraphe, on compare les liens existants entre la poésie de Catulle et celle de ses modèles grecs, Homère et Callimaque. Tout d'abord, on constate, qu'à l'inverse de la poésie latine, la césure la plus utilisée chez les deux auteurs grecs est la troisième trochaïque. Homère utilise celle-ci dans une proportion de 4:3⁵¹ par rapport à la penthémimère. Callimaque présente une plus forte utilisation de la césure féminine parce qu'il s'en sert dans 74 % de ses vers⁵². Il est clair que Catulle ne respecte pas ce type proportion, même si on échange les résultats de la troisième trochaïque pour ceux de la penthémimère. On constate que l'usage de la coupe masculine dans la poésie catullienne est trop élevé pour se rapprocher de l'équivalent grec. La coupe troisième trochaïque reste, avant tout, un moyen pour les poètes latins de donner un aspect hellénisant à leurs créations⁵³. Aussi, on note que dans la poésie homérique, il est très rare d'avoir un vers sans une césure au troisième pied⁵⁴. De plus, il n'existe aucun exemple dans les poèmes de Callimaque⁵⁵. Ces données se rapprochent beaucoup du constat fait pour Catulle⁵⁶. On termine en exposant l'information sur la césure hephthémimère. On indique qu'elle est peu présente dans la poésie homérique ce qui est contraire à Catulle. Ce dernier s'en sert dans

⁴⁹ 0 % pour les poèmes hexamétriques et 0,6 % pour les élégies.

⁵⁰ À certains moments, les poèmes hexamétriques affichent un lien, mais à d'autres, c'est les élégies qui se rapprochent des pourcentages de Cicéron.

⁵¹ Martin Litchfield West, *Greek metre* (Oxford: Clarendon Press, 1982), p.36.

⁵² West, p.153.

⁵³ Maria Kazanskaya, « Sur les emplois de la césure troisième trochaïque dans le distique élégiaque de Properce », *Hyperboreus: Studia Classica* 13, n° 1-2 (2007): 181.

⁵⁴ West, *Greek metre*, p.36.

⁵⁵ West, p.153.

⁵⁶ Moins de 1 % de ses vers n'ont pas une césure au troisième pied.

environ 50 % de ses vers. En conclusion, l'usage des coupes dans les hexamètres catulliens ne se rapproche pas des modèles grecs, sauf en ce qui concerne la présence minimale d'une césure dans le troisième pied. Maintenant, qu'on termine la section concernant les coupes, c'est le moment de poursuivre avec l'analyse des schémas métriques.

2.3. Les schémas métriques chez Catulle

Il est temps de présenter différentes données au sujet des schémas métriques dans la poésie de Catulle. Il est bien de rappeler que c'est le choix des césures qui est le plus évocateur d'un style ou d'une tradition littéraire. Les schémas métriques ne sont qu'un complément à ce qui est dit ci-dessus. Pour commencer, il y a un seul schéma métrique qui est le plus utilisé, peu importe le groupe de poèmes. En effet, le schéma DSSS correspond à 20 % des vers du poème 62, 25,5 % pour le poème 64, 25 % pour les élégies et 22 % pour les épigrammes. Ainsi, environ un quart de tous les hexamètres de Catulle sont DSSS⁵⁷. Jean-Louis Charlet clarifie que ce schéma est associé au genre épique⁵⁸. Le chercheur affirme cela parce que c'est le plus utilisé dans *L'Énéide*. L'intérêt de ce schéma repose sur la particule d'opposition D-S au début suivi de deux spondées donnant une gravité au reste du vers⁵⁹.

Ensuite, le poème 62 a quatre autres schémas qui se retrouvent à 10 % et plus : SDS (20 %), SDSS (14 %), SSSS (14 %) et DSDS (11 %). Ainsi, on constate la présence des deux schémas équilibrés⁶⁰. Cependant, DSDS est le seul créant une véritable alternance des dactyles et des spondées jusqu'à la fin du vers. Le choix de ces schémas s'associe avec le récit du poème 62, le duel de répliques entre deux groupes de jeunes mariés. Dans les deux cas, Catulle recherche l'équilibre. En ce qui concerne le schéma SDSS, il n'existe pas d'interprétation permettant d'expliquer son utilisation dans le texte. Par la suite, le schéma spondaïque SSSS est lié à la poésie archaïsante d'Ennius⁶¹. En effet, ce rythme lourd et

⁵⁷ Cela est le plus gros pourcentage de tous les auteurs analysés.

⁵⁸ Charlet, « L'hexamètre de Dracontius dans les « Romulea » », p.145 .

⁵⁹ Charlet.

⁶⁰ SDS et DSDS

⁶¹ Antoine Foucher, « Schémas métriques et structures épiques », *Florentia Iliberritana: Revista de Estudios de Antigüedad Clásica* 29 (2018), p.36.

solennel renvoie au début de la poésie hexamétrique. Cependant, certains chercheurs considèrent que ce schéma est aussi associé à l'épopée⁶². Alors, Catulle utilise les deux « équilibrés » et les deux épiques pour l'écriture du poème 62. Il faut regarder s'il répète ce processus dans son *magnum opus*, le poème 64.

Le chef-d'œuvre de Catulle comporte trois autres schémas de 10 % et plus : SDSS (15 %), DDSS (12,5 %) et DSDS (11 %). Ainsi, SDSS se rapproche du pourcentage du poème 62. Probablement, une similitude unissant les poèmes hexamétriques, étant donné que ce n'est pas réutilisé ailleurs⁶³. Pour continuer, DDSS est l'un des deux schémas d'opposition⁶⁴. Le début dactylique, léger et aérien, est confronté avec la finale spondaïque, lourde et grave. On en comprend que cela pourrait représenter les émotions dégagées par le poème. Le sentiment d'amour et de bonheur amenés par le mariage de Pélée et de Thétis est confronté par la détresse et la peine d'Ariane abandonnée par Thésée. Pour terminer ce poème, on rappelle que le schéma DSDS est celui d'équilibre par excellence. Les deux types de pieds s'emmêlent comme « l'éloge et le blâme s'entretissent dans un mariage figuratif explicitement et objectivement partagé par le narrateur. »⁶⁵ Ces deux thèmes sont présentés par Catulle en parfait équilibre dans le texte.

On continue avec le second groupe de poèmes, les élégies. Il se trouve que celui-ci n'a que deux autres schémas à une fréquence de 10 % et plus : SSSS (15 %) et DSSD (10 %). On y retrouve celui qui est archaïque comme étant le deuxième plus dominant⁶⁶. C'est le plus haut pourcentage de tous les poèmes de Catulle. Ainsi, on interprète que ce groupe de poèmes référence les débuts de la poésie hexamétrique latine⁶⁷. Par la suite, le schéma DSSD est l'un des deux schémas en chiasme et c'est aussi le pourcentage le plus élevé du corpus. Les poèmes 68 a et 68 b possèdent respectivement quatre et cinq fois ce schéma⁶⁸. Ces deux textes ont tous les deux des structures cycliques, la fin faisant écho au début⁶⁹.

⁶² Foucher.

⁶³ C'est les deux seuls poèmes à posséder un pourcentage de plus de 10 % pour ce type de schéma.

⁶⁴ Charlet, « L' hexamètre de Dracontius dans les « Romulea » » .

⁶⁵ Catulle, *Poèmes*, p.256.

⁶⁶ On rappelle que le schéma DSSS est à 25 %

⁶⁷ Pour nuancer les propos, il est bien de rappeler que le poème 62 est à 14 % pour le schéma SSSS.

⁶⁸ 24 % et 29 % du total dans les élégies.

⁶⁹ Voir le commentaire des poèmes 68 a et 68 b dans :Thomson, *Catullus*.

Une manière d'illustrer le schéma en chiasme. Pour la suite, on s'intéresse au dernier groupe de poèmes, les épigrammes.

Les épigrammes possèdent un seul autre schéma à 10 % et plus : SSSS (13 %). On rappelle que ce dernier est associé à la poésie archaïque latine. Cependant, on indique que ce pourcentage n'est pas plus élevé que dans le reste des poèmes. Catulle utilise une plus grande variété de schémas dans ses épigrammes. En effet, les pourcentages, pour les autres, sont supérieurs au reste du corpus. Ainsi, les épigrammes ne se focalisent pas sur une petite poignée de schémas. En effet, Catulle apporte une variété rythmique équivalente à la grande quantité de sujets traités dans ces courts poèmes⁷⁰. Pour la suite, on va constater si Catulle s'inspire du premier poète latin dans le choix de ses schémas.

2.3.1. Comparaison avec Ennius

À présent, on se concentre sur la comparaison des schémas métriques entre Catulle et Ennius. En résumant les données obtenues pour Catulle, on s'aperçoit que le schéma DSSS est le plus utilisé dans tous les groupes de poèmes. De plus, on ajoute que le SSSS est le seul à 10 % et plus dans tous les hexamètres. En ce qui concerne Ennius, le DSSS n'est pas très présent, il se retrouve dans environ 4 % des vers. Il y en a qu'un seul qui est à 10 % et plus et c'est le schéma SSSS. Ce dernier se situe dans 14 % des vers. En comparant ce résultat avec celui de Catulle, on constate que la présence de ce schéma est très similaire. En effet, les poèmes hexamétriques le possèdent dans 10 %⁷¹ des vers, les élégies dans 15 % et les épigrammes dans 13 %. Ainsi, Catulle respecte la proportion d'Ennius pour le schéma SSSS. Pourtant, on peut difficilement appeler cela un archaïsme, car il semble que la popularité de ce schéma est restée identique au cours des siècles qui séparent les deux auteurs⁷². L'usage du DSSS s'est développé durant la période de Catulle sans qu'on perde l'intérêt pour l'élégance du schéma SSSS. Par la suite, les autres schémas se rapprochent, par moment, de Catulle. Le DDSS est à 7 % chez Ennius et c'est le même

⁷⁰ En ce qui concerne les tests de statistique, ils sont d'accord pour dire qu'il n'existe pas de liens entre type de poèmes et début de vers en dactyle. Il est donc impossible de rejeter l'hypothèse nulle. Pour constater les résultats, voir : Annexe 9.

⁷¹ Il est nécessaire de préciser que le poème 62 a ce schéma dans 14 % de ses vers. C'est le poème 64 qui descend le pourcentage.

⁷² On remarque chez Cicéron un pourcentage semblable aux résultats de Catulle et d'Ennius.

résultat dans les élégies et les épigrammes. Le SSDD est à 4 %, ce qui est identique au pourcentage des épigrammes. On constate la même conclusion pour le DSDD⁷³. Ceux en chiasme SDDS et DSSD ont des pourcentages très similaires dans plusieurs groupes⁷⁴. Les schémas SSSS et DDSD affichent aussi des proportions équivalentes dans plusieurs groupes⁷⁵. Pour conclure, il ne semble pas qu'il y ait un poème ou un groupe qui référence explicitement Ennius dans son usage des schémas. Cependant, on s'aperçoit que les épigrammes, plus que les autres groupes, ont souvent des pourcentages se rapprochant d'Ennius. On continue les comparaisons avec le contemporain de Catulle.

2.3.2. Comparaison avec Cicéron

À présent, il faut constater les usages des schémas métriques chez le contemporain de Catulle afin de noter les ressemblances et les différences. D'abord, comme pour Catulle, le schéma métrique le plus utilisé par Cicéron est DSSS. Il n'est pas aussi majoritaire, on le retrouve dans 16 % des vers. Cette popularité chez ces deux poètes viendrait, probablement, d'une mode de l'époque. Cela expliquerait pourquoi Cicéron et Catulle s'en servent majoritairement. Par la suite, on retrouve chez l'auteur de l'*Aratea* trois autres qui ont une fréquence d'utilisation égale ou supérieure à 10 % : DDSS (14 %), SSSS (14 %) et SDSS (12 %). Ainsi, le schéma d'opposition DDSS est plus présent dans l'*Aratea* que dans la poésie de Catulle. Seulement les écrits hexamétriques s'en rapprochent⁷⁶, mais impossible d'indiquer une véritable envie d'imitation. Cependant, le schéma archaïque SSSS est usé autant de fois chez Cicéron que chez Catulle. En reprenant les données du dernier, on s'aperçoit que le poème 62, les élégies et les épigrammes ont peu de différences avec l'*Aratea*. Aussi, il faut rappeler qu'Ennius a exactement le même pourcentage. De cette manière, on comprend que l'usage du SSSS n'a pas changé durant la période qui sépare Ennius de Catulle. On ne peut pas affirmer que c'est une référence archaïque ou bien une norme dans l'écriture hexamétrique. En ce qui concerne le dernier schéma SDSS, on voit que Cicéron l'utilise plus fréquemment qu'Ennius et Catulle, dans ses élégies et

⁷³ 2 % pour Ennius et les épigrammes.

⁷⁴ SDDS : 3 % pour Ennius, 2 % pour le poème 64 et 2 % pour les élégies.

DSSD : 5 % pour Ennius, 7 % pour les poèmes hexamétriques et 6 % pour les épigrammes.

⁷⁵ SSSS : 7 % pour Ennius, 8 % pour le poème 62, 5 % pour les élégies et 7 % pour les épigrammes.

DDSD : 3 % pour Ennius, 3 % dans le poème 64, 4 % dans les élégies et 4 % dans épigrammes.

⁷⁶ Le schéma DDSS est utilisé dans 11 % des vers.

dans ses épigrammes. En effet, les poèmes hexamétriques s'en servent un peu plus souvent que l'auteur de l'*Aratea*⁷⁷. La différence est faible, mais suffisante pour dire que Catulle cherche à se distinguer de Cicéron. Pour résumer, on constate qu'entre Catulle et Cicéron il y a beaucoup de similitudes⁷⁸. Dans de nombreux poèmes, Catulle suit la fréquence d'utilisation de Cicéron. Ainsi, on peut affirmer que les deux poètes suivent une certaine norme sur l'écriture des schémas métriques. Cependant, Catulle cherche l'innovation en associant ces schémas dans différents styles de poèmes. Ses trois groupes se suivent rarement dans la fréquence de ceux-ci. La variété de ses textes lui donne une liberté dans la manière d'utiliser ces éléments. Il est temps de regarder les prédécesseurs grecs afin de noter s'ils ont eu une influence sur le rythme catullien.

2.3.3. Comparaison avec les prédécesseurs grecs

On analyse les données qu'on possède sur l'utilisation des schémas métriques chez les deux modèles grecs de Catulle⁷⁹. Tout d'abord, on présente le pourcentage de celui DSSS, étant donné qu'il est le plus utilisé dans tous les poèmes de Catulle. Ainsi, Homère s'en sert dans environ 0,84 % de ses hexamètres tandis qu'on se situe autour des 0,1 % chez Callimaque. Il est clair que ce type de schéma métrique n'est absolument pas populaire dans la poésie grecque. Ensuite, on présente ceux dont le pourcentage est égal ou supérieur à 10 % chez Homère et Callimaque. Pour le premier, on constate que les schémas DDDD (20 %), DSDD (15 %) et SDDD (14 %) sont les plus populaires et pour le second on s'aperçoit que ce sont les mêmes, DSDD (28 %), DDDD (24 %) et SDDD (11 %). Ainsi, on comprend que ces deux auteurs grecs aiment les schémas dont il y a une forte présence de dactyles. En comparant avec Catulle, on voit que celui DDDD est très peu présent dans son corpus, aucun vers dans le poème 62, 0,2 % dans le 64, 3 %⁸⁰ dans les élégies et 0,6 % dans les épigrammes. En poursuivant, le schéma DSDD ne se rapproche pas des résultats

⁷⁷ Le poème 62 a ce schéma dans 14 % des vers et le poème 64 dans 15 %.

⁷⁸ Voir l'annexe 5 pour les résultats des schémas métriques.

⁷⁹ Les données des schémas sont empruntées de l'article : Esteban Calderón, « Étude métrique de l'hexamètre dans le « Carmen astrologicum » d'Anubion », in *La poésie astrologique dans l'Antiquité: actes du colloque organisé les 7 et 8 décembre 2007 par Josèphe-Henriette Abry (Université Jean Moulin Lyon 3) avec la collaboration d'Isabelle Boehm (Université Frères Lumière Lyon 2)*, éd. par Isabelle Boehm, Wolfgang Hübner, et Josèphe-Henriette Abry, vol. 38, Collection du Centre d'Études et de Recherches sur l'Occident Romain. Nouvelle Série (Paris: De Boccard, 2011), 168-9.

⁸⁰ Le pourcentage anormalement élevé par rapport au reste est causé par l'aspect très hellénisant du poème 66.

des auteurs grecs : 0 % dans le poème 62, 1 % dans le 64, 3 % dans les élégies et 2 % dans les épigrammes. En ce qui concerne le dernier, on suit la même tendance, Catulle l'utilise dans 1,5 % des vers du poème 62, 1 % pour le 64, 1 % pour les élégies et 2 % pour les épigrammes. Pour résumer, aucun des groupes de textes catulliens n'a un pourcentage équivalent aux poètes grecs concernant les schémas métriques. Seul le poème 66 s'en rapproche un peu, mais cela est normal, car ce texte est la traduction d'un fragment de Callimaque. On conclut que Catulle n'a pas cherché à référencer Homère et Callimaque dans l'utilisation de ses schémas métriques. Il est resté dans la tradition latine qui les préfère plus spondaïques que dactyliques. On poursuit l'analyse des hexamètres par la fréquence d'utilisation des différentes finales.

2.4. La finale chez Catulle

On rappelle que la finale correspond au nombre de syllabes du dernier mot du vers⁸¹. D'abord, on débute par les mots bisyllabiques, car ils sont les plus populaires chez Catulle et dans la poésie latine en général⁸². Dans le poème 62, 48,5 % des vers se terminent par cela, le 64 tourne autour de 57 %, les élégies ont 50 % et les épigrammes s'en rapprochent avec 49 %. Ainsi, en moyenne, plus de 50 % des hexamètres catulliens se terminent par un bisyllabiques. En ce qui concerne les mots trisyllabiques, ils ont respectivement 26 %, 37 %, 36 % et 39 % de fréquence. Toutes ces données sont très normales, car les trisyllabiques sont aussi assez utilisés dans la littérature latine. Tous ces résultats sont très analogues, à l'exception du poème 62 qui affiche le plus faible taux. À présent, on s'intéresse aux finales les moins communes. On commence avec celle quadrisyllabique. Dans l'ensemble, les pourcentages sont presque identiques. Le poème 64 en possède 6 %, les élégies 5 % et les épigrammes 2,5 %. Cependant, le poème 62 contient 15 % de fins de vers en quadrisyllabique. En effet, étant un épithalame, il contient un refrain qui est répété neuf fois. Ce dernier se termine par *Hymenaeae*, ce qui contribue au grand pourcentage de ce texte. Par la suite, les monosyllabiques correspondent à 11 % du poème 62, 0,7 % du

⁸¹ À la différence des autres sections, on ne développe pas sur chacun des groupes de poèmes. On se contente de présenter les finales en y allant avec les bisyllabiques, trisyllabiques, quadrisyllabiques, monosyllabiques et, en final, les pentasyllabiques. C'est leur ordre de popularité, en général, chez les poètes étudiés.

⁸² Voir : Charlet, « L' hexamètre de Dracontius dans les « Romulea » », p.149.

64, 8 % des élégies et 9 % des épigrammes. On remarque que les élégies et les épigrammes ont des résultats très proches. Il y a que les deux textes hexamétriques qui se différencient du reste du corpus. Le poème 62 contient sept vers se terminant avec un monosyllabique. L'intégralité provient d'une conjugaison du verbe *esse*⁸³. En effet, tous ceux-là sont des constructions passives dont l'auxiliaire être se retrouve à la fin du vers. Il y a un débat parmi les chercheurs parce que beaucoup croient que la liaison entre l'avant-dernier mot et le *est* change la valeur de la finale. En effet, en versification classique, on fusionne les deux mots lorsqu'il y a deux voyelles qui se suivent⁸⁴. De cette manière, on conclut qu'il n'existe aucune finale monosyllabique claire dans le poème 62. En ce qui concerne le 64, on remarque la présence de trois monosyllabiques. Deux d'entre eux correspondent au même problème que pour le poème 62, mais il y a une seule finale qui est assurément monosyllabique⁸⁵. On peut affirmer que Catulle ne recherche pas la présence de cela dans ses longs écrits hexamétriques. En poursuivant, les élégies contiennent six fausses finales monosyllabiques sur les 13 totaux. On constate que plus de la moitié de celles-ci en sont de véritables. Par la suite, les épigrammes en possèdent 13 dont sept sont en réalité des fausses. Le pourcentage est plus faible que les élégies, mais il demeure plus élevé que les poèmes hexamétriques. En bref, il semble que Catulle n'utilise pas fréquemment ce type de finale, même si sa fréquence est supérieure dans les élégies par rapport au reste du corpus. Pour terminer cette section, on s'intéresse à celles pentasyllabiques. Elles sont peu nombreuses, on note leur absence dans le poème 62, trois cas dans le 64⁸⁶, un seul mot dans les élégies⁸⁷ et aussi une présence dans les épigrammes⁸⁸. Leur faible existence est en accord avec le reste de la littérature latine. Les finales de plus de quatre syllabes sont excessivement rares. Ainsi, Catulle ne semble pas souhaiter contredire cette observation. Pour conclure, on s'aperçoit que les poèmes hexamétriques ont des caractéristiques

⁸³ Soit *est* soit *sit*.

⁸⁴ Par exemple, *parata est* (62,11) se prononce *paratast*. Ainsi, le monosyllabique devient un trisyllabique. Voir : Giuseppe Pezzini, *Terence and the Verb « to Be » in Latin*, Oxford classical monographs (New York, NY: Oxford University Press, 2015).

⁸⁵ *Dens* au vers 315.

⁸⁶ *Egredientem* (64 114), *alitibusque* (64 152) et *contremuerunt* (64 205).

⁸⁷ *Laodamia* (68b.105)

⁸⁸ *Sesquipedalis* (97,5)

particulières qui les distinguent d’eux-mêmes et des autres groupes. Il reste à constater si Catulle se rapproche d’Ennius sur ce sujet.

2.4.1. Comparaison avec Ennius

On poursuit l’analyse avec la proportion des différentes finales dans les *Annales* d’Ennius. Tout d’abord, les deux plus utilisées dans sa poésie sont les bisyllabiques et trisyllabiques comme pour tous les auteurs étudiés. La différence repose sur l’écart entre les deux pourcentages. En effet, Catulle se situe entre 10 à 20 % pour les deux finales⁸⁹ selon le type de poèmes. Au contraire, Ennius a une distinction très faible entre les deux. Le pourcentage des bisyllabiques est de 40 % et celui des trisyllabiques est de 38 %. Le nombre de finales bisyllabique chez Ennius est très inférieur au reste de la poésie catullienne. Cependant, la présence de la trisyllabique se rapproche des résultats des élégies et des épigrammes⁹⁰. Par la suite, la quadrisyllabique est présente dans 12,5 % des vers d’Ennius. Il n’y a qu’un texte de Catulle qui s’apparente à ce nombre et c’est le poème 62⁹¹. On rappelle que c’est le refrain de ce texte qui contribue à la forte existence de la finale quadrisyllabique. Ensuite, la monosyllabique se retrouve dans 10 % des vers. À la différence de Catulle, Ennius termine ses lignes avec de vraies monosyllabiques⁹². Ainsi, on comprend que l’utilisation de celle-ci a changé durant les années qui séparent les deux auteurs. On continue avec l’usage de la finale pentasyllabique, Ennius est le seul auteur de la sélection qui a un taux plus haut que 1 %.⁹³ Grâce à ce résultat, il est clair que la forte présence de cette dernière est un signe d’archaïsme que Catulle ne respecte pas. Pour résumer, le seul texte catullien qui a un léger côté archaïsant dans ses finales, est le poème 62. Cependant, avant de tirer des conclusions spontanées, il faut constater les résultats auprès de Cicéron.

⁸⁹ Toujours en faveur de la finale bisyllabique.

⁹⁰ Respectivement 36 % et 39 %.

⁹¹ Ce texte a 15 % de finales quadrisyllabiques.

⁹² Un monosyllabique dont la voyelle initiale ne s’élide pas.

⁹³ *Condecoratum* (1,8 (10)), *augurioque* (1,72 (77)), *altiuolantum* (1,75 (80)), *induperator* (1,75 (80)) et *increpuiisti* (1,93 (76)).

2.4.2. Comparaison avec Cicéron

Dans ce passage, on analyse la fréquence d'utilisation des finales dans l'*Aratea* afin de comparer les résultats avec ceux obtenus pour Catulle. On débute avec les résultats les plus normaux en langue latine, les deux plus utilisées sont les bisyllabiques (65,5 %) et les trisyllabiques (30 %). Pourtant, un constate déjà une différence avec Catulle. Ce dernier n'a pas une fréquence d'utilisation équivalente pour ces deux finales. Il est assez inférieur dans l'insertion des bisyllabiques⁹⁴. De plus, le pourcentage des trisyllabiques est supérieur au résultat obtenu pour Cicéron⁹⁵. Cette grande différence entre ces deux auteurs signifie que Cicéron modifie moins son choix de la finale. En considérant que 95,5 % de ses vers sont l'une ou l'autre de ces deux-là, cela ne laisse pas la place à la variété⁹⁶. Par la suite, la finale quadrisyllabique représente 1 % des vers de l'*Aratea*. En comparaison, le plus faible taux de celle-ci, dans le corpus de Catulle, est dans les épigrammes avec 2,5 %. Ensuite, la monosyllabique se constate dans 3 % des vers cicéroniens. On dénombre 15 vers, mais 5 d'entre eux sont construit avec le verbe *esse*. Cependant, on rappelle que dans le cas catullien, les monosyllabiques sont souvent suivies par liaison avec le verbe *esse*. Ainsi, Catulle n'a quasiment aucune présence de cette finale, ce qui l'éloigne encore plus de l'esthétique de Cicéron. Pour terminer cette section, on remarque la présence de la pentasyllabique dans 0,7 % des vers de l'*Aratea*⁹⁷. Ce pourcentage est identique à celui des différents groupes de poèmes catulliens. En effet, les deux auteurs s'accordent dans leur utilisation de celle-ci qui est bien inférieure à Ennius. Il faut croire qu'à l'époque de Cicéron et de Catulle, l'usage de cette dernière est resté une norme, même si on s'aperçoit qu'elle est sur un déclin. Pour conclure, le seul point de ressemblance entre Cicéron et Catulle est dans le taux de la finale pentasyllabique. On croit que Catulle cherche à se différencier des normes de l'époque en offrant une plus grande variété dans ses finales que son contemporain. Cependant, il n'a pas voulu donner un caractère archaïque à ses écrits en augmentant la fréquence de la pentasyllabique. Catulle se détache du rythme d'Ennius.

⁹⁴ Il y a une différence d'entre 10 et 20 % entre lui et Cicéron.

⁹⁵ On constate un écart entre 5 à 10 % sauf pour le poème 62 qui est moins utilisé d'environ 4 %.

⁹⁶ En comparaison, les bisyllabiques et trisyllabiques représentent, chez Catulle, 91 %.

⁹⁷ Voici les occurrences des quatre vers contenant une finale pentasyllabique : *Cassiepia* (XXX.1), *Cassiepieae* (XXXIII.25), *Anguitenentis* (XXXIII.296) et *posteriore* (XXXIII.391).

CONCLUSION

Après l'analyse de chacun des éléments stylistiques, il est temps de résumer les données sur l'usage de l'hexamètre par Catulle. Tout d'abord, on retrace les liens entre Catulle et les auteurs helléniques. Il est clair que concernant le rythme le poète latin n'établit pas de références claires entre lui et ses prédécesseurs. En effet, Homère et Callimaque ont un style qui s'éloigne beaucoup des critères de la poésie latine. L'abondance de la césure trochaïque troisième et des schémas métriques plus dactyliques ne correspondent pas aux caractéristiques de la langue latine. Ainsi, on constate que l'hexamètre catullien a peu de points de ressemblance avec Homère et Callimaque. Ensuite, on avance dans le temps jusqu'à Ennius, le premier poète hexamétrique latin. Encore une fois, il n'y a pas de similitudes fortes entre les deux auteurs. Les seuls points d'accord sont l'utilisation des trois césures fortes (penthémimère, trithémimère et hephthémimère) qui sont les plus populaires dans la littérature latine. On rappelle que l'utilisation du schéma SSSS est presque identique chez les deux poètes, mais on ne considère pas cela comme une marque de référence de la part de Catulle. Ainsi, on affirme que du point de vue rythmique il y a peu de liens entre Ennius et Catulle. Par la suite, Cicéron affiche des points de similitude surtout au niveau de l'utilisation des schémas métriques. Les deux auteurs utilisent majoritairement le schéma DSSS, indiquant une préférence pour celui-ci durant la période où Cicéron et Catulle ont vécu. Cependant, pour tout le reste des critères, Catulle cherche à se différencier par rapport aux données de l'*Aratea*. Les poèmes hexamétriques et les élégies se rapprochent parfois de Cicéron sur certaines césures ou bien certaines finales, mais les épigrammes restent le groupe de poèmes le plus éloigné de ce dernier. En conclusion, l'hexamètre est utilisé par Catulle d'une façon assez unique. Il ne cherche pas à faire des hellénismes ou des archaïsmes dans ses hexamètres. On considère qu'il a le désir d'innover cet aspect poétique. Cependant, il reste attaché à certaines tendances de son époque qui l'empêchent d'afficher une originalité assumée. Pour l'avenir de la recherche catullienne, on prévoit une étude présentant l'influence de Catulle sur les auteurs qui le suivent. Ainsi, il est possible de démontrer que les petits éléments originaux amenés par Catulle ont permis aux autres auteurs d'améliorer les usages de l'hexamètre.

BIBLIOGRAPHIE DES OUVRAGES CONSULTÉS

- Agnesini, Alex. « Catull. 67, 1 s. : incipit della « ianua » o explicit della « coma » ? »
Paideia: Rivista Letteraria di Informazione Bibliografica 66 (2011): 521-40.
- Albini, G. « Il carme 66 di Catullo e il nuovo frammento di Callimacho ». *Rendiconti dell'Accademia delle Scienze dell'Istituto di Bologna, Classe di Scienze Morali V* (1930 1931): 108-14.
- Avallone, Riccardo. « Il carme 66 di Catullo e la Chioma di Berenice di Callimaco ».
Euphrosyne: Revista de Filologia Classica III (1961): 23-48.
- Avilés Zapater, Jordi. « Catul i Virgili ». In *Societat espanyola d'estudis clàssics. Actes del viè simposi (Barcelona 11-13 de febrer del 1981)*, 179-97. Barcelona: Fac. de filol. de le Univ., 1983.
- Bajoni, Maria Grazia. « Ales equos : Catull. 66, 54 e Callimaco 110 Pf., 52-54 ». *Aevum Antiquum* III (1990): 163-67.
- Bandiera, Emilio. « L'uso delle parole pirriche nell'esametro di Catullo ». *Miscellanea classico-medievale* II (1979): 29-54.
- Barbaud, Thierry. « La mémoire des poètes: souvenirs catulliens chez Virgile et Ovide ».
Revue des Études Latines 83 (2005): 92-104.
- Beltrán Serra, Joaquín. « Las cláusulas en el hexámetro de Sidonio ». *Helmantica: Revista de Filología Clásica y Hebrea* 47, n° 142-143 (1996): 161-73.
- Biondi, Giuseppe Gilberto. « Catullo, Sabellico (e dintorni) e... Giorgio Pasquali: « recentiores non deteriores » ». *Paideia: Rivista Letteraria di Informazione Bibliografica* 68 (2013): 663-88.
- . « Il carme 101 di Catullo ». *Lingua e Stile: Rivista di Storia della Lingua Italiana* XI (1976): 409-25.
- Butterfield, David. « Catullus and Metre ». In *The Cambridge Companion to Catullus*, édité par Ian Du Quesnay et Tony Woodman, 143-66. Cambridge Companions to Literature. Cambridge: Cambridge University Press, 2021.
- Calderón, Esteban. « Étude métrique de l'hexamètre dans le « Carmen astrologicum » d'Anubion ». In *La poésie astrologique dans l'Antiquité: actes du colloque organisé les 7 et 8 décembre 2007 par Josèphe-Henriette Abry (Université Jean Moulin Lyon 3) avec la collaboration d'Isabelle Boehm (Université Frères Lumière Lyon 2)*, édité par Isabelle Boehm, Wolfgang Hübner, et Josèphe-Henriette Abry, 38:167-80. Collection du Centre d'Études et de Recherches sur l'Occident Romain. Nouvelle Série. Paris: De Boccard, 2011.
- Caltot, Pierre-Alain. « Lucain et la mémoire de Pharsale : le chant VII de la Pharsale comme tombeau poétique de Rome ». *Pallas. Revue d'études antiques*, n° 110 (29 août 2019): 365-82.
- Carrière, Jean. « Effet de double coupe dans l'hexamètre de Callimaque ». *Pallas: Revue d'Études Antiques* V (1957): 5-15.

- Catenacci, Carmine. « Epica lirica ed epica esametrica ». *Analecta Romana Instituti Danici* 24 (1997): 159-66.
- Catulle. *Poèmes*. Édité par Georges Lafaye. Traduit par Thierry Barbaud. Éd. bilingue commentée. Commentario. Paris: Les Belles lettres, 2017.
- Ceccarelli, Lucio. *Contributions to the history of the Latin elegiac distich*. Vol. 15. Studi e Testi Tardoantichi. Turnhout: Brepols, 2018. <https://doi.org/10.1484/M.STTA-EB.5.114500>.
- . « L'evoluzione del distico elegiaco fra Catullo e Ovidio ». In *Properzio fra tradizione e innovazione: atti del convegno internazionale, Assisi-Spello, 21-23 maggio 2010*, édité par Roberto Cristofoli, Carlo Santini, et Francesco Santucci, 12:47-97. Centro Studi Poesia Latina in Distici Elegiaci. Assisi: Accademia Properziana del Subasio, 2012.
- Cecchini, Enzo. « La chioma di Berenice ». *Studi Urbinati. Serie B, Scienze Umane e Sociali* 78-79 (2008 2009): 353-54.
- Charlet, Jean-Louis. « L'hexamètre de Dracontius dans les « Romulea » ». *Vita Latina*, n° 191-192 (2015): 143-53.
- Chausserie-Laprée, Jean. « Pour une étude de la structure phonique du vers. La clause de l'hexamètre ». *Revue des Études Anciennes* LXXVI (1974): 5-28.
- Cicéron. *Aratea. Fragments poétiques*. Édité par Jean Soubiran. Collection des universités de France. France: Les Belles Lettres, 1972.
- Clark, Matthew. « Formulas, metre and type-scenes ». In *The Cambridge companion to Homer*, 117-38. Cambridge Companions to Literature. Cambridge ; New York: Cambridge University Pr., 2004.
- Clauss, James J. « A delicate foot on the well-worn threshold: paradoxical imagery in Catullus 68b ». *American Journal of Philology* 116, n° 2 (1995): 237-53.
- Collart, J. « Sentences et formules monostiques chez Virgile et Horace. Quelques remarques de métrique ». In *Mélanges de philosophie, de littérature et d'histoire ancienne offerts à P. Boyancé*, 205-12. Collection de l'École Française de Rome. Rome: Palais Farnèse, 1974.
- Commager, S. « The structure of Catullus 62 ». *Eranos: Acta Philologica Suecana* LXXXI (1983): 21-33.
- Coronel Ramos, Marco Antonio. « La retórica del hexámetro catuliano: los poemas 62 y 64 ». In *Estudios de métrica latina*, 221-56. Granada: Ed. Universidad de Granada, 1999.
- Courtney, Edward. « Three poems of Catullus ». *Bulletin of the Institute of Classical Studies of the University of London* XXXII (1985): 85-100.

- D'Ambrosi, Mario. « Apollonio Rodio, III 1-35: una questione di critica testuale ». In *Aspetti del mondo classico: lettura ed interpretazione dei testi : seminari in collaborazione con l'A.I.C.C., sede di Salerno*, 41-60. Quaderni del Dipartimento di Scienze dell'Antichità / Università degli Studi di Salerno. Napoli: Arte Tipografica, 2006.
- Dangel, Jacqueline. « Césures et pauses syntaxiques dans l'Énéide. Structures verbales et incidents métriques ». *Revue des Études Latines* LXI (1983): 284-311.
- . « Intertextualité et intergénéricité dans les « Héroïdes » d'Ovide: la métrique à l'œuvre ». In « *Amor scribendi* »: lectures des « Héroïdes » d'Ovide, édité par Hélène Casanova-Robin, 13-35. Horos. Grenoble: Millon, 2007.
- . « L' hexamètre latin: une stylistique des styles métriques ». *Florentia Iliberritana: Revista de Estudios de Antigüedad Clásica* 10 (1999): 63-94.
- De Wilde, Mark. « Catullus' « Coma Berenices »: an investigation of a « true interpreter »'s poetic licence and its reception by Apuleius ». In *Studies in Latin literature and Roman history. 14*, édité par Carl Deroux, 315:144-76. Collection Latomus. Bruxelles: Latomus, 2008.
- Di Lorenzo, Enrico, et Bruno Pellegrino. « L' esametro bucolico latino ». In *L' esametro greco e latino: analisi, problemi e prospettive : Fisciano, 28-29 maggio 2002*, édité par Enrico Di Lorenzo, 155-86. Quaderni del Dipartimento di Scienze dell'Antichità / Università degli Studi di Salerno. Napoli: Guida, 2004.
- Dominicy, Marc. « Critical notes on « The lock of Berenice » (Callimachus 110 Pf., Catullus 66) ». *Paideia: Rivista Letteraria di Informazione Bibliografica* 73, n° 3 (2018): 1563-87.
- Du Quesnay, Ian. « Three problems in poem 66 ». In *Catullus: poems, books, readers*, édité par Ian M. Le M. Du Quesnay et Tony Woodman, 153-83. Cambridge ; New York: Cambridge University Pr., 2012.
- Duckworth, G. E. « Variety and repetition in Vergil's hexameters ». *TAPA* XCV (1964): 9-65.
- Ellis, Robinson. *A Commentary on Catullus*. Cambridge Library Collection - Classics. Cambridge: Cambridge University Press, 1876.
- Évrard, Étienne. « Polymètres et épigrammes de Catulle: analyse quantitative du vocabulaire et de la syntaxe des prépositions ». In *Présence de Catulle et des élégiaques latins: actes du colloque tenu à Tours (28-30 novembre 2002) : à Raymond Chevallier in memoriam*, édité par Rémy Poignault, 36-37:65-83. Caesarodunum Bis. Tours: Centre de Recherches A. Pigagniol, Université de Tours, 2005.
- Fantuzzi, Francesco. « Osservazioni su alcuni aspetti di tecnica versificatoria nel c. 66 di Catullo ». *Aufidus : rivista di scienza e didattica della cultura classica* 20, n° 59-60 (2006): 141-60.

- Fitzgerald, William. *Catullan provocations: lyric poetry and the drama of position*. Classics and contemporary thought. Berkeley (Calif.): University of California Pr., 1995.
- Fordyce, Christian James. *Catullus: a commentary*. Oxford: Clarendon Press, 1961.
- Fortson, Benjamin Wynn. « Latin prosody and metrics ». In *A companion to the Latin language*, édité par James Clackson, 92-104. Blackwell Companions to the Ancient World. Chichester ; Malden (Mass.): Wiley-Blackwell, 2011.
- Foucher, Antoine. « Schémas métriques et structures épiques ». *Florentia Iliberritana: Revista de Estudios de Antigüedad Clásica* 29 (2018): 25-50.
- . « Ponts grecs et ponts latins dans l'hexamètre: éléments de métrique verbale comparée », *l'Antiquité Classique* 81 (2012), 73-96.
- Fourcade, Jacques. « Typologie trochée iambe au pied I de l'hexamètre, d'Ennius à Lucain. Analyse et essai d'interprétation ». *Pallas: Revue d'Études Antiques* XXVII (1980): 39-55.
- Fry, Gérard. « Interactions métrico-linguistiques chez quelques poètes: de la césure chez Virgile, Lucain et Avit ». In *Hommages à Carl Deroux. 1.: Poésie*, édité par Pol Defosse, 266:221-36. Collection Latomus. Bruxelles: Latomus, 2002.
- Geiger, Jonathan. *Der römische Hexameter*. De Gruyter, 2020.
- Giordano, F. « Ricerche sulle assonanze e rime finali di parola nel distico catulliano ». *Annali della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università di Napoli* XXIV (1982): 121-38.
- Godwin, John. *Reading Catullus*. Liverpool University Press..
- Griffith, Robert Drew. « Catullus' Coma Berenices and Aeneas' farewell to Dido ». *TAPA* 125 (1995): 47-59.
- Gutzwiller, Kathryn J. « Callimachus and Hedylus: a note on Catullus 66. 13-14 ». *Mnemosyne: Bibliotheca Classica Batava* 46 (1993): 530-32.
- Harrison, Stephen. « Further notes on the text and interpretation of Catullus ». *Paideia: Rivista Letteraria di Informazione Bibliografica* 73, n° 2 (2018): 853-65.
- Harrison, Stephen J., et Stephen J. Heyworth. « Notes on the text and interpretation of Catullus ». *Proceedings of the Cambridge Philological Society* 44 (1998): 85-109.
- Hartz, Cornelius. *Catulls Epigramme im Kontext hellenistischer Dichtung*. De Gruyter, 2012.
- Hellegouarc'h, Joseph. « Hexamètre et métrique verbale ». *Revue des Études Latines* LXV (1987): 47-52.
- . « La détermination de la césure dans l'hexamètre latin ». *L'Information littéraire* XIV (1962): 154-63.
- . « La réalisation de la césure dans l'hexamètre latin ». In *Varron, grammaire antique et stylistique latine*, 383-95. Publ. Sorbonne Études. Paris: Les Belles Lettres, 1978.

- . « Les structures verbales de l'hexamètre dans les Annales d'Ennius et la création du vers épique latin ». *Latomus: Revue d'Études Latines* XLI (1982): 743-65.
- . « Les yeux de la Marquise... Quelques observations sur les commutations verbales dans l'hexamètre latin ». *Revue des Études Latines* LXV (1987): 261-81.
- Herescu, N. I. « Encore sur les parfums de Bérénice (Catulle 66, 77-78) ». *Orpheus : rivista di umanità classica e cristiana* VII (1960): 189-90.
- Hollis, Adrian S. « The nuptial rite in Catullus 66 and Callimachus' poetry for Berenice ». *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik* XCI (1992): 21-28.
- Holmes, Lorna Marie. « Myrrh and unguents in the Coma Berenices ». *Classical Philology: A Journal Devoted to Research in Classical Antiquity* LXXXVII (1992): 47-50.
- Horváth, I. K. « La technique de traduction de Catulle à la lumière du papyrus de Callimaque retrouvé à Tebtynis ». *Acta Antiqua Academiae Scientiarum Hungaricae* X (1942): 347-56.
- Housman, Alfred E. « Catullus 66, 51-54 ». *Classical Review*, 1929, 168.
- Hunter, Richard. « Callimachean echoes in Catullus 65 ». *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik* 96 (1993): 179-82.
- Jackson, Steven B. « Callimachus, « Coma Berenices »: origins ». *Mnemosyne: Bibliotheca Classica Batava* Ser. 4 54, n° 1 (2001): 1-9.
- Janse, Mark. « The metrical schemes of the hexameter ». *Mnemosyne: Bibliotheca Classica Batava* Ser. 4, 56, n° 3 (2003): 343-48.
- Jones, Frederick M. A. « Juvenal and the hexameter ». In *Studies in Latin literature and Roman history. 14*, édité par Carl Deroux, 315:348-64. Collection Latomus. Bruxelles: Latomus, 2008.
- Kazanskaya, Maria. « Sur les emplois de la césure troisième trochaïque dans le distique élégiaque de Properce ». *Hyperboreus: Studia Classica* 13, n° 1-2 (2007): 179-90.
- Keränen, Andreas. « Spondees and Dactyls and Their Prosodic Basis in the Latin Hexameter ». *Pallas. Revue d'études Antiques*, n° 103 (6 avril 2017): 231-40.
- Kroll, Wilhelm, et Hans Herter. *C. Valerius Catullus*. Griechische und lateinische Schriftsteller. Stuttgart: B.G. Teubner, 1929.
- Larsen, Kristoffer Maribo Engell. « C. Valerii Catulli Carmen 66: a critical edition with introduction, translation and textual commentary ». *Classica et Mediaevalia: Revue Danoise de Philologie et d'Histoire* 67 (2019): 109-52.
- . « Catullus 66.53 and Virgil, Eclogues 5.5 ». *Classical Quarterly* N. S. 67, n° 1 (2017): 304-7.
- . « Through the airy waves: Catullus 66.55 ». *Mnemosyne: Bibliotheca Classica Batava* Ser. 4 70, n° 3 (2017): 521-24.
- Lascoux, Emmanuel. « Rêves et réalités de l'hexamètre ». *Anabases: Traditions et Réception de l'Antiquité*, n° 20 (2014): 165-72.

- Levin, Donald Norman. « Ambiguities of expression in Catullus 66 and 67 ». *Classical Philology: A Journal Devoted to Research in Classical Antiquity* LIV (1959): 109-11.
- Lossau, Manfred. « De Catullo Homeri lectore ». *Maia: Rivista di Letterature Classiche* 48 (1996): 37.
- Lucot, R. « Un type d'hexamètre latin d'Ennius à Virgile ». *Annales publiées par la Faculté des Lettres de Toulouse* III (1955): 29-39.
- Luque Moreno, Jesús. « Catull. 85 « Odi et amo » ». *Florentia Iliberritana: Revista de Estudios de Antigüedad Clásica* 27 (2016): 131-39.
- . « Catulo métrico ». *Myrtia: Revista de Filología Clásica* 31 (2016): 399-411.
- Lyne, Richard Oliver A. M. « Vergil's Aeneid: subversion by intertextuality : Catullus 66.39-40 and other examples ». *Greece and Rome: Journal of the Classical Association* 41 (1994): 187-204.
- Manzella, Simona Manuela. « Su un nuovo commento al carme 62 di Catullo ». *Vichiana: Rassegna Internazionale di Studi Filologici e Storici* 4a ser., 11, n° 2 (2009): 306-12.
- Marina Sáez, Rosa María. « Acerca de algunas observaciones de los metricólogos antiguos sobre la disposición de las palabras en el hexámetro dactílico ». *Cuadernos de Filología Clásica. Estudios Latinos*, n° 12 (1997): 87-106.
- Mariotti, Scevola. « Catullo 66, 58 ». *Studi Classici e Orientali* XXI (1972): 56-59.
- Marót, K. « Der Hexameter ». *Acta Antiqua Academiae Scientiarum Hungaricae* VI (1958): 1-65.
- Marouzeau, J. « Ordre des mots et psychologie ». *Humanités* IX (1937): 433-35.
- . « Structure rythmique de la phrase et du vers latins ». *Revue des Études Latines*, 1933, 325-43.
- Massimilla, Giulio. « Il dolore delle chiome sorelle da Callimaco a Catullo ». *Paideia: Rivista Letteraria di Informazione Bibliografica* 73, n° 3 (2018): 1727-32.
- Mazzucchi, Carlo Maria. « Qualche idea sull'esametro ». In « *Amicitiae templa serena* »: *studi in onore di Giuseppe Aricò*, édité par Luigi Castagna et Chiara Riboldi. Letteratura greca e latina. Ricerche. Milano: Vita e Pensiero, 2008.
- McCarthy, Kathleen. *I, the Poet: First-Person Form in Horace, Catullus, and Propertius. I, the Poet*. Cornell University Press.
- Merz, Walter. *Die Metrik der griechischen Hexameter beginnt nun selbst zu sprechen*. Leipzig: Engelsdorfer Verl., 2018.
- Mette, Hans Joachim. « Die Struktur des ältesten daktylischen Hexameters ». *Glotta: Zeitschrift für Griechische und Lateinische Sprache* XXXV (1956): 1-17.
- Monbrun, Maximilien. « A propos du poème 68 de Catulle. Quelques considérations sur la métrique et l'ordre des mots ». *Pallas: Revue d'Études Antiques* XXII (1975): 23-41.

- Morgan, Llewelyn. *Musa Pedestris: Metre and Meaning in Roman Verse. Musa Pedestris*. Oxford: Oxford University Press, 2010.
- Neubourg, Leo de. « L'hexamètre latin à bacchée au 4^e pied. Structure verbale du 2^e hémistiche ». *Latomus: Revue d'Études Latines* XLVIII (1989): 45-62.
- Nisbet, Robin G. M. « Notes on the text of Catullus ». *Proceedings of the Cambridge Philological Society* XXIV (1978): 92-115.
- Norden, Eduard. *Aeneis: Buch VI*. 4. Aufl. Stuttgart: B.G. Teubner, 1995.
- O'Neill E. G., Jr. « The localization of metrical word-types in the Greek hexameter. Homer, Hesiod and the Alexandrians ». *Yale Classical Studies* VIII (1942): 102-76.
- Patzner, Harald. « Zum Sprachstil des neoterischen Hexameters ». *Museum Helveticum: Schweizerische Zeitschrift für Klassische Altertumswissenschaft = Revue Suisse pour l'Étude de l'Antiquité Classique* XII (1955): 77-95.
- Perret, Jacques. « Ponctuation bucolique et structure verbale du IV^e pied ». *Revue des Études Latines* XXXIV (1956): 146-58.
- Pezzini, Giuseppe. *Terence and the Verb « to Be » in Latin*. Oxford classical monographs. New York, NY: Oxford University Press, 2015.
- Poliakoff, Michael. « Clumsy and Clever Spiders on Hermann's Bridge: Catullus 68.49–50 and Culex 1–3 ». *Glotta* 63, n° 3/4 (1985): 248-50.
- Purnelle, Gérald. « Mètre et syntaxe dans la pratique de trois poètes latins: Catulle, Virgile et Horace ». In *Papers on grammar. 9.: Latina lingua ! Nemo te lacrimis decoret neque funera fletu faxit. Cur ? Volitas viva per ora virum : proceedings of the twelfth international colloquium on Latin linguistics (Bologna, 9-14 June 2003)*, édité par Gualtiero Calboli, 909-19. Roma: Herder, 2005.
- Radke, Anna Elissa. « Zu Catull c. 62, 6.7 ». *Hermes: Zeitschrift für Klassische Philologie* C (1972): 117-20.
- Ramírez de Verger, Antonio. « Five critical notes on Catullus ». *Exemplaria Classica: Revista de Filología Clásica = Journal of Classical Philology* 8 (2004): 39-48.
- Reed, Joseph Duffield. « Another Greek pun in the « Aeneid » ». *Mnemosyne: Bibliotheca Classica Batava Ser. 4* 61, n° 2 (2008): 300-302.
- Rehm, Bernhard. « Catull 66, 1 und der neue Kallimachosfund ». *Philologus: Zeitschrift für Antike Literatur und Ihre Rezeption* 89 (1934): 385-86.
- Ross, David O. *Style and tradition in Catullus*. Loeb classical monographs. Cambridge: Harvard University Press, 1969.
- Rossi, Laura. « La « Chioma di Berenice »: Catullo 66, 79-88, Callimaco e la propaganda di corte ». *Rivista di Filologia e di Istruzione Classica* 128, n° 3 (2000): 299-312.
- Skutsch, Otto. « Metrical variations and some textual variations in Catullus ». *Bulletin of the Institute of Classical Studies of the University of London* XVI (1969): 38-43.
- , éd. *The Annals of Q. Ennius*. Oxford: Clarendon Press, 1985.

- Smith, Alden. « A lock and a promise: myth and allusion in Aeneas' farewell to Dido in Aeneid 6 ». *Phoenix: Journal of the Classical Association of Canada = Revue de la Société Canadienne des Études Classiques* 47 (1993): 305-12.
- Steinrück, Martin. « Césures et types d'hexamètre latin ». *Quaderni Urbinati di Cultura Classica* 67, n° 1 (2001): 37-46.
- Syndikus, Hans Peter. *Catull: eine Interpretation*. [Sonderausg. mit einem bibliographischen Nachtrag in Teil 3]. Darmstadt: Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 2001.
- Tatum, William Jeffrey. « Friendship, politics, and literature in Catullus: poems 1, 65 and 66, 116 ». *Classical Quarterly* N. S. 47, n° 2 (1997): 482-500.
- Thomson, D. F. S. *Catullus*. Phoenix. Supplementary volume 34. Toronto ; University of Toronto Press, 1997.
- Van der Velden, Bram. « Aeneis 6, 460: Vergils Abschied von der alexandrinisch-neoterischen Dichtung ». *Rivista di Filologia e di Istruzione Classica* 141, n° 2 (2013): 335-45.
- Veremans, Jozef. « Le partage trochaïque au troisième pied dans l'hexamètre de Tibulle : contribution à la métrique verbale ». *Euphrosyne: Revista de Filologia Classica* XIX (1991): 89-108.
- Videau, Anne. « Catulle élégiaque: la « Boucle de Bérénice » ». *Revue des Études Latines* 75 (1997): 38-63.
- Warden, John. « Catullus in the grove of Callimachus ». In *Studies in Latin literature and Roman history. 13*, édité par Carl Deroux, 301:97-154. Collection Latomus. Bruxelles: Latomus, 2006.
- Watt, William S. « Notes on Catullus ». *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, n° 131 (2000): 65-68.
- . « Notes on three Latin poets ». *Classical Philology: A Journal Devoted to Research in Classical Antiquity* LXXXV (1990): 129-31.
- West, Martin Litchfield. *Greek metre*. Oxford: Clarendon Press, 1982.
- Wormell, D. E. W. « Catullus as translator ». In *The classical tradition: literary and historical studies in honor of H. Caplan*, édité par L. Wallach, 187-201. Ithaca (N. Y.): Cornell University Pr., 1966.
- Zicàri, M. « Note al testo di Catullo ». *Rendiconti/ Istituto Lombardo, Accademia di Scienze e Lettere, Classe di Lettere, Scienze morali e storiche* LXXXVI (1953): 377-82.

ANNEXE

1. Césures et schémas métriques des hexamètres de Catulle

Légende :

Césure penthémimère (masculine) : A
Césure trochaïque troisième (féminine): B
Césure trithémimère : C
Césure hephthémimère : D
Césure trochaïque première : E1
Césure trochaïque deuxième: E2
Césure trochaïque quatrième : E4
Coupe bucolique : F
Vers spondaïque: G

Poème 62	Vesper adest, iuvenes, consurgite : Vesper Olympo	DDSD	A- C- E1- F
	Exspectata diu vix tandem lumina tollit	SDSS	A- E2- F
	Surgere iam tempus, iam pinguis linquere mensas ;	DSSS	A -C- F
	Iam veniet virgo, iam dicetur hymenaeus.	DSSS	A- C
	Hymen o Hymenaeae, Hymen ades o Hymenaeae!	SDSD	A- C- D- F
	Cernitis, inuuptae, iuvenes ? Consugite contra;	DSDS	A- D
	Nimirum Oetaeos ostendit Noctifer ignes.	SSSS	A- F
	Sic certest; uiden ut perniciter exsiluere ?	SDSD	A- C- F
	Non temere exsiluere; canent quod vincere par est.	DDDS	B- D- F
	Hymen o Hymenaeae, Hymen ades o Hymenaeae !	SDSD	A- C- D- F
5	Non facilis nobis, aequales, palma parata est ;	DSSS	A- C- F
	Aspicite, innuptae secum ut meditata requirunt.	DSSD	A- D
	Non frustra meditantur ; habent memorabile quod sit ;	SDDD	B- C- D
	Nec mirum, penitus quae tota mente laborant.	SDSS	A- C- F
10	Nos alio mentes, alio divisimus aures ;	DSDS	A- C- D
15			

20	Iure igitur vincemur : amat victoria curam. Quare nunc animos saltem convertite vestros ; Dicere iam incipient, iam respondere decebit. Hymen o Hymenaeae, Hymen ades o Hymenaeae ! Hespere, quis caelo fertur crudelior ignis? Qui natam possis complexu avellere matris, Complexu matris retinentem avellere natam, Et iuveni ardenti castam donare puellam.	DSDS SDSS DDSS SDSD DSSS SSSS SSDS DSSS DSSS	B- C- D A- C- D A A- C- D- F A- C- D A- C- D A- C- D A- D A- C- D
25	Quid faciunt hostes capta crudelius urbe ? Hymen o Hymenaeae, Hymen ades o Hymenaeae ! Hespere, quis caelo lucet iucundior ignis ? Qui desponsa tua firmes conubia flamma, Quae pepigere viri, pepigerunt ante parentes, Nec iunxere prius quam se tuus extulit ardor.	SDSD DSSS SDSS DDDS SDSD	A- C- D- F A- C- D- F A- C- D A- D- E2 A- E2- F
30	Quid datur a divis felici optatius hora ? Hymen o Hymenaeae, Hymen ades o Hymenaeae ! Hesperus e nobis, aequales, abstulit unam. Namque tuo adventu vigilat custodia semper. Nocte latent fures, quos idem saepe revertens, Hespere, mutato comprehendis nomine Eous.	DSDS SDSD DSSS DSDS DSSS DSSS	A- C- D A- C- D- F A- C- F A- D- E1 A- C- E1- F A- F
35	At lubet innuptis ficto te carpere questu. Quid tum, si carpunt, tacita quem mente requirunt ? Hymen o Hymenaeae, Hymen ades o Hymenaeae ! Ut flos in saeptis secretus nascitur hortis,	DSSS SSDS SDSD SSSS	A- D- F A- C- D- F A- C- D- F A- C- F
40	Ignotus pecori, nullo convulsus aratro, Quem mulcent aurae, firmat sol, educat imber ; Multi illum pueri, multae optavere puellae : Idem cum tenui carptus defloruit ungui, Nulli illum pueri, nullae optavere puellae :	SDSS SSSS SDSS SDSS SDSS	A- C- D A- C- D- F A- C A- C- D A- C
45	Sic virgo, dum intacta manet, dum cara suis est; Cum castum amisit polluto corpore florem, Nec pueris iucunda manet, nec cara puellis. Hymen o Hymenaeae, Hymen ades o Hymenaeae ! Ut uidua in nudo vitis quae nascitur arvo,	SSDS SSSS DSDS SDSD DSSS	B- C- D- F A- F B- C- D- F A- C- D- F A- C- D- F

50	Numquam se extollit, numquam mitem educat uvam, Sed tenerum prono deflectens pondere corpus Iam iam contingit summum radice flagellum; Hanc nulli agricolae, nulli coluere iuveni :	SSSS DSSS SSSS SDSD	A- D- F A- C- F A- D A- D
55	At si forte eadem est ulmo coniuncta marita, Multi illam agricolae, multi coluere iuveni : Sic virgo dum innupta manet, dum inculta senescit ; Cum par conubium maturo tempore adepta est, Cara viro magis et minus est invisae parenti. Hymen o Hymenaeae, Hymen ades o Hymenaeae !	SDSS SDSD SSDS SSSS DDDS	A- C- D A- D B- C- D A- F A- C- D- E1
60	Et tu ne pugna cum tali coniuge, virgo. Non aequum est pugnare, pater cui tradidit ipse, Ipse pater cum matre, quibus parere necesse est. Virginitas non tota tua est, ex parte parentum est, Tertia pars patris est, pars est data tertia matri, Tertia sola tua est : noli pugnare duobus,	SSSS SSDS DSDS DSDS DSSD	A- C- F B- C- D- F B- C- D- E1 B- C- D- F A- C- D- F
65	Qui genero sua iura simul cum dote dederunt. Hymen o Hymenaeae, Hymen ades o Hymenaeae !	DDDS SDSD	A- D- E2 B- C- D- F A- C- D- F

Poème 64	Peliaco quondam prognatae vertice pinus	DSSS	A- C- F
	Dicuntur liquidas Neptuni nasse per undas	SDSS	A- C- F
5	Phasidos ad fluctus et fines Aeetaeos,	SDSS	A- C- G
	Cum lecti iuvenes, Argivae robora pubis,	DSSS	A- C- F
	Auratam optantes Colchis avertere pellem	SSSS	A- D
	Ausi sunt vada salsa cita decurrere puppi,	SDDS	B- C- D
	Caerula verrentes abiegnis aequora palmis.	DSDS	A- F
10	Diva quibus retinens in summis urbibus arces	DDSS	A- C- E1- F
	Ipsa levi fecit volitantem flamine currum,	DSDS	A- C- E1- F
	Pinae coniungens inflexae texta carinae.	SSSS	A- F
	Illa rudem cursu prima imbuit Amphitriten;	DSSD	A- C- E1- G
	Quae simul ac rostro ventosum proscidit aequor	DSSS	A- C- F
15	Tortaque remigio spumis incanuit unda,	DDSS	A- D
	Emergere feri candenti e gurgite vultus	SDSS	A- D- E2- F
	Aequoreae monstrum Nereides admirantes.	DSSD	A- C- G
	Illa atque <haud> alia, viderunt luce marinas	SDSS	A- C- F
	Mortales oculis nudato corpore Nymphas	SDSS	A- C- F
20	Nutricum tenus exstantes e gurgite cano.	SDSS	C- D- F
	Tum Thetidis Peleus incensus fertur amore,	DSSS	A- C- F
	Tum Thetis humanos non despexit hymenaeos ,	DSSS	A
	Tum Thetidi pater ipse iugandum Pelea sensit.	DDDS	B- C- F
	O nimis optato saeclorum tempore nati	DSSS	A- F
23.1	Heroes, salvete, deum genus! o bona matrum	SSDD	B- C- D- F
23.2	Progenies, salvete! iter<um salvete, bonarum!>	DSDS	A- C- D
25	Vos ego saepe, meo vos carmine compellabo.	DDSD	A- E2- G
	Teque adeo eximie taedis felicibus aucte,	DDSS	A- D
	Thessaliae columen, Peleu, cui Iuppiter ipse,	DDSS	A- C- D- F
	Ipse suos divum genitor concessit amores;	DSDS	A- C- D- E1
	Tene Thetis tenuit pulcherrima Nereine ?	DDSD	A- C- E1- G
30	Tene suam Tethys concessit ducere neptem,	DSSS	A- C- E1- F
	Oceanusque, mari totum qui amplectitur orbem ?	DDSS	A- D- E2
	Quae simul optatae finito tempore luces	DSSS	A- F
	Advenere, domum conventu tota frequentat	SDSS	A- E2- F
	Thessalia, oppletur laetanti regia coetu;	DSSS	A- F

35	Dona ferunt prae se, declarant gaudia vultu. Deseritur Cieros; linquunt Phthiotica Tempe Crannonisque domos ac moenia Larisaea; Pharsalum coeunt, Pharsalia tecta frequentant. Rura colit nemo, mollescunt colla iuvenis,	DSSS DSSD SDSD SDSD DSSS	A- C- E1- F A- C- D- G A- E2- G A- C- F A- C- E1- F
40	Non humilis curvis purgatur vinea rastris, Non glebam prono convellit vomere taurus, Non falx attenuat frondatorum arboris umbram; Squalida desertis rubigo infertur aratri.	DSSS DSSS SSSS SDSS DSSS	A- C- F A- C- F A- C- F A- F A- D
45	Ipsius at sedes, quacumque opulenta recessit Regia, fulgenti splendent auro atque argento: Candet ebur soliis; collucent pocula mensae; Tota domus gaudet regali splendida gaza.	DSSS DDSS DSSS SSSD	A- D- G A- C- E1- F A- C- E1- F A- C- D
50	Pulvinar vero divae geniale locatur Sedibus in mediis, Indo quod dente politum Tincta tegit roseo conchyli purpura fuco. Haec vestis priscis hominum variata figuris Heroum mira virtutes indicat arte.	DDSS SSDD SSSS DDSS DSDS	A- C- D- F A- C- E1- F A- C- D A- C- F A- E1- F
55	Namque fluentisono prospectans litore Diae Thesea cedentem celeri cum classe tuetur Indomitos in corde gerens Ariadna furores, Necdum etiam sese quae visit visere credit, Utpote fallaci quae tunc primum excita somno Desertam in sola miseram se cernat harena.	DSDD DSSS DSSS SSDS DDDS	A- D- F B- C- D A- C- F A- D- F A- C- D- F A- C- D
60	Immemor at iuvenis fugiens pellit vada remis, Irrita ventosae linquens promissa procellae; Quem procul ex alga maestis Minois ocellis Saxea ut effigies bacchantis, prospicit, eheu, Prospicit et magnis curarum fluctuat undis,	DSSS DSSS DDSS DSSS SDSS	A- D A- C- D A- E1- F A- C- F A- C- F
65	Non flavo retinens subtilem vertice mitram, Non contacta levi velatum pectus amictu, Non tereti strophio lactentis vincta papillas, Omnia quae toto delapsa e corpore passim Ipsius ante pedes fluctus salis alludebant.	SDSS SDSS DDSS DSSS DDSD	A- E2- F A- E2- F A- C- F A- C- D F A- D- E2- G

70	Sed neque tum mitrae neque tum fluitantis amictus Illa vicem curans toto ex te pectore, Theseu, Toto animo, tota pendebat perdita mente. A misera, assiduis quam luctibus externavit Spinosas Erycina serens in pectore curas, Illa tempestate, ferox qua robore Theseus Egressus curvis e litoribus Piraei	DSDD DSSS DSSS DDSD SDDS SSDS SSSD	A- C- D A- C- D- E1-F A- C- F A- G B- C- D- F B- D- F A- C- G
75	Attigit iniusti regis Gortynia templa. Nam perhibent olim crudeli peste coactam Androgeoneae poenas exsolvere caedis Electos iuvenes simul et decus innuptarum Cecropiam solitam esse dapem dare Minotauro.	SSSS DSSS DSSS SDDD DDDD	A- D A- C- F A- D A- C- D- G B- C- D- G
80	Quis angusta malis cum moenia vexarentur, Ipse suum Theseus pro caris corpus Athenis Proicere optavit potius quam talia Cretam Funera Cecropiae nec funera portarentur.	SDSD DSSS DSDS DDSD	A- E2- G A- C- E1- F A- D- F A- G
85	Atque ita nave levi nitens ac lenibus auris Magnanimum ad Minoa venit sedesque superbas. Hunc simul ac cupido conspexit lumine virgo Regia, quam suavis expirans castus odores Lectulus in molli complexu matris alebat, Quales Eurotae progignunt flumina myrtus	DDSS DSSS DSSS SSSS	A- D- E2- F B- C- D A- C- F A- C- F A- C- F A- F
90	Aurave distinctos educit verna colores, Non prius ex illo flagrantia declinavit Lumina, quam cuncto concepit corpore flammam Funditus atque imis exarsit tota medullis. Heu misere exagitans immiti corde furores	DSSS DSSD DSSS SSSS DDSS	A- F A- C- G A- C- F A- C- F A- F
95	Sancte puer, curis hominum qui gaudia misces, Quaeque regis Golgos quaeque Idalium frondosum, Qualibus incensam iactastis mente puellam Fluctibus, in flavo saepe hospite suspirantem! Quantos illa tulit languenti corde timores!	DSDS DSSD DSSS DSSD SDSS	A- C- D- E1-F A- C- E1- G A- F A- C- G A- E2- F
100	Quam tum saepe magis fulgore expalluit auri, Cum saevum cupiens contra contendere monstrum	SDSS SDSS	A- D- E2 A- C- D

	Nullane res potuit crudelis flectere mentis	DDSS	A- C- F
	Consilium ? Tibi nulla fuit clementia praesto,	DDDS	B- C- D
	Immite ut nostri vellet miserescere pectus?	SSSD	A- C- D
140	At non haec quondam blanda promissa dedisti	SSSS	A- C- D
	Voce mihi, non haec miseram sperare iubebas	DSDS	A- C- D- E1
	Sed conubia laeta, sed optatos hymenaeos,	SDDS	B
	Quae cuncta aerii discerpunt irrita venti.	SDSS	A- F
	Nunc iam nulla viro iuranti femina credat,	SDSS	A- E2- F
145	Nulla viri speret sermones esse fideles,	DSSS	A- C- E1- F
	Quis dum aliquid cupiens animus praegestit apisci,	DDDS	A- C- D
	Nil metuunt iurare, nihil promittere parcunt;	DSDS	B- C- D
	Sed simul ac cupidae mentis satiata libido est,	DDSD	A- C- D
	Dicta nihil meminere, nihil periuria curant.	DDDS	B- C- D- E1
150	Certe ego te in medio versantem turbine leti	DDSS	A- C- F
	Eripui, et potius germanum amittere crevi	DDSS	A- C- D
	Quam tibi fallaci supremo in tempore dessem.	DSSS	A- D- F
	Pro quo dilaceranda feris dabor alitibusque	SDDD	B- D- F
	Praeda, neque iniecta tumulabor mortua terra.	DSDS	A- E1- F
155	Quaenam te genuit sola sub rupe leaena,	SDSS	A- C- D- F
	Quod mare conceptum spumantibus expuit undis,	DSSD	A- F
	Quae Syrtis, quae Scylla rapax, quae vasta Charybdis,	SSDS	B- C- D- F
	Talia qui reddis pro dulci praemia vita?	DSSS	A- C- F
	Si tibi non cordi fuerant conubia nostra,	DSDS	A- C- D
160	Saeva quod horrebas prisci praecepta parentis,	DSSS	A- D- E1
	Attamen in vestras potuisti ducere sedes,	DSDS	A- C- F
	Quae tibi iucundo famularer serva labore,	DSDS	A- F
	Candida permulcens liquidis vestigia lymphis,	DSDS	A- D
	Purpureave tuum consternens veste cubile.	DDSS	A- E2- F
165	Sed quid ego ignaris nequiquam conqueror auris,	DSSS	A- E1- F
	Externata malo, quae nullis sensibus auctae	SDSS	A- E2- F
	Nec missas audire queunt nec reddere voces?	SSDS	B- C- D- F
	Ille autem prope iam mediis versatur in undis,	SDDS	A- C- D
	Nec quisquam apparet vacua mortalis in alga.	SSDS	A- D
	Sic nimis insultans extremo tempore saeva	DSSS	A- F

170	Fors etiam nostris invidit questibus auris. Iuppiter omnipotens, utinam ne tempore primo Gnosia Cecropiae tetigissent litora puppes, Indomito nec dira ferens stipendia tauro Perfidus in Creta religasset navita funem,	DSSS DDDS DDDS DSDS DSDS	A- C- F A- D- F A- F B- C- D A- C- F
175	Nec malus haec celans dulci crudelia forma Consilia in nostris requiesset sedibus hospes! Nam quo me referam? Quali spe perdita nitor? Idaeosne petam montes? At gurgite lato Discernens ponti truculentum dividit aequor.	DSSS DSSS SDSS SDSS SSDS	A- C- D A- C- F A- C- D- F A- D- E2- F A- C- F
180	An patris auxilium sperem? Quemne ipsa reliqui Respersum iuvenem fraterna caede secuta? Coniugis an fido consoler memet amore? Quine fugit lentos incurvans gurgite remos? Praeterea nullo colitur sola insula tecto,	DSSS SDSS DSSS DSSS DSSS	A- C- F A- C- F A- C- F A- C- E1- F A- C- D- F
185	Nec patet egressus pelagi cingentibus undis. Nulla fugae ratio, nulla spes : omnia muta, Omnia sunt deserta, ostentant omnia letum. Non tamen ante mihi languescent lumina morte, Nec prius a fesso secedent corpore sensus,	DSSS DDSS DSSS DDSS DSSS	A- D A- C- D- E1-F A- C- F A- E2- F A- C- F
190	Quam iustam a divis exposcam prodita multam Caelestumque fidem postrema comprecet hora. Quare facta virum multantes vindice poena Eumenides, quibus anguino redimita capillo Frons expirantis praeporat pectoris iras,	SSSS SDSS SDSS DDSD SSSS	A- C- F A- E2- F A- E2- F C- D A- F
195	Huc huc adventate, meas audite querellas, Quas ego, vae miserae, imis proferre medullis Cogor inops, ardens, amenti caeca furore. Quae quoniam verae nascuntur pectore ab imo, Vos nolite pati nostrum vanescere luctum,	SSDS DDSS DSSS DSSS SDSS	B- D C- D A- C- E1- F A- C- F A- E2- D
200	Sed quali solam Theseu me mente reliquit, Tali mente, deae, funestet seque suosque. » Has postquam maesto profudit pectore voces, Supplicium saevis exposcens anxia factis,	SSSS SDSS SSSS DSSS	A- C- D- F A- E2- F A- C- F A- C- F

205	Annuit invicto caelestum numine rector; Quo motu tellus atque horrida contremuerunt Aequora concussitque micantia sidera mundus. Ipse autem caeca mentem caligine Theseus Consitus oblito dimisit pectore cuncta	DSSS SSSD DSDD SSSS DSSS	A- F A- C- F B- F A- C- D A- F
210	Quae mandata prius constanti mente tenebat, Dulcia nec maesto sustollens signa parenti Sospitem Erectheum se ostendit visere portum. Namque ferunt olim, classi cum moenia divae Linquentem gnatum ventis concrederet Aegeus, Talia complexum iuveni mandata dedisse:	SDSS DSSS DSSS DSSS SSSS	A- E2- F A- C- F A- E1- F A- C- D- E1-F A- C- D
215	“Gnate mihi longe iucundior unice vita, Gnate ego quem in dubios cogor dimittere casus, Reddite in extrema nuper mihi fine senectae, Quandoquidem fortuna mea ac tua fervida virtus Eripit invito mihi te, cui languida nondum	DSDS DSSD DDSS DSSD SSDD DSDS	A- D A- C- E1- F A- C- D A- D- E1- F B- C- D- F A- D- F
220	Lumina sunt gnati cara saturata figura, Non ego te gaudens laetanti pectore mittam, Nec te ferre sinam fortunae signa secundae, Sed primum multas expromam mente querellas, Canitiem terra atque infuso pulvere foedans;	DSSD DSSS SDSS SSSS DSSS	A- C- D A- C- F A- E2- F A- C- F A- C- F
225	Inde infecta vago suspendam lintea malo, Nostros ut luctus nostraeque incendia mentis Carbasus obscurata dicet ferrugine Hibera. Quod tibi si sancti concesserit incola Itoni, Quae nostrum genus ac sedes defendere Erecthei	SDSS SSSS DSDD DSSD SDSS	A- E2- F A- C- D B- D A- C- F A- C- D
230	Annuit, ut tauri respergas sanguine dextram, Tum vero facito ut memori tibi condita corde Haec vigeant mandata, nec ulla oblitteret aetas; Ut simul ac nostros invisent lumina collis Funestam antennae deponant undique vestem	DSSS SDDD DSDS DSSS SSSS	A- C- F A- C- D- F B- C- D A- C- F A- F
235	Candidaque intorti sustollant vela rudentes, Quam primum cernens ut laeta gaudia mente Agnoscam, cum te reducem aetas prospera sistet.”	DSSS SSSS SSSD	A- F A- C- F A- C- F

240	Haec mandata prius constanti mente tenentem Thesea ceu pulsae ventorum flamine nubes Aerium nivei montis liquere cacumen. At pater, ut summa prospectum ex arce petebat, Anxia in assiduos absumens lumina fletus, Cum primum inflati conspexit lintea veli, Praecipitem sese scopulorum e vertice iecit,	SDSS DSSS DDSS DSSS DDSS SSSS DSDS	A- E2- F A- C- F A- C- D A- C- D- F A- E1- F A- F A- C- D- F
245	Amissum credens immiti Thesea fato. Sic, funesta domus ingressus tecta paterna Morte, ferox Theseus, qualem Minoidi luctum Obtulerat mente immemori, talem ipse recepit. Quae tum prospectans cedentem maesta carinam	SSSS SDSS DSSS DSDS SSSS	A- C- F A- E2- F A- C- D- E1-G C- D- F A- F
250	Multiplices animo volvebat saucia curas. At parte ex alia florens volitabat Iacchus Cum thiaso Satyrorum et Nysigenis Silenis, Te quaerens, Ariadna, tuoque incensus amore.	SSSS DDSS SDSD DDSD SDDS	A- F A- C- F A- C- D A- C- G B- C- D
255	Quae tum alacres passim lymphata mente furebant Euhoe bacchantes, euhoe capita inflectentes. Harum pars tecta quatiebant cuspidate thyrsos, Pars e divolso iactabant membra iuvenco, Pars sese tortis serpentibus incingebant, Pars obscura cavis celebrabant orgia cistis,	DSSS SSSD SSDS SSSS SSSD SDDS	A- C- F A- D- G A- C- F A- F A- C- G A- E2- F
260	Orgia quae frustra cupiunt audire profani; Plangebant aliae proceris tympana palmis, Aut tereti tenuis tinnitus aere ciebant; Multis raucisonos efflabant cornua bombos Barbaraque horribili stridebat tibia cantu.	DSDS SDSS DDSS SDSS DDSS	A- C- D A- C- F A- C- F A- F A- F
265	Talibus amplifrice vestis decorata figuris Pulvinar complexa suo velabat amictu. Quae postquam cupide spectando Thessala pubes Expleta est, sanctis coepit decedere divis. Hic, qualis flatu placidum mare matutino	DDSD SSDS SDSS SSSS SSDD	A- D B- C- D A- C- F A- C- D A- C- D- G
270	Horrificans Zephyrus proclivas incitat undas, Aurora exoriente vagi sub limina Solis,	DDSS SDDS	A- C- F B- D- F

275	Quae tarde primum clementi flamine pulsae Procedunt leviterque sonant plangore cachinni, Post vento crescente magis magis increbescunt, Purpureaque procul nantes ab luce refulgent : Sic tum vestibuli linquentes regia tecta Ad se quisque vago passim pede discedebant. Quorum post abitum princeps e vertice Peli Advenit Chiron portans silvestria dona :	SSSS SDDS SSSD DDSS SDSS SDSD SDSS SSSS	A- C- F B- C- D B- C- D- G A- D- E2- F A- F A- D- E2- G A- C- D- F A- C- D
280	Nam quoscumque ferunt campi, quos Thessala magnis Montibus ora creat, quos propter fluminis undas Aura parit flores tepidi fecunda Favoni, Hos indistinctis plexos tulit ipse corollis; Quo permulsa domus iucundo risit odore.	SDSS DDSS DSDS SSSD SDSS	A- D- E2- F A- E2- F A- C- D- E1 A- D- F A- E2- F
285	Confestim Penios adest, viridantia Tempe, Tempe, quae silvae cingunt super impendentes, Haemonisin linqens claris celebranda choreis, Fagos ac recto proceras stipite laurus, Non sine nutanti platano lentaque sorore Flammati Phaethontis et aera cupressu. Haec circum sedes late contexta locavit, Vestibulum ut molli velatum fronde vireret. Post hunc consequitur sollerti corde Prometheus, Extenuata gerens veteris vestigia poenae, Quam quondam silici restrictus membra catena Persoluit pendens e verticibus praeruptis.	SDSS SDSD SSSS SSSD SSSS DSDS SDDD SSSS DSSS SDSS DDDS SDSS SSSD DSSS SSSS DDSS DSDD DSDD SDSS SDSS DSDS DSSS	A- C- D A- C- D- G A- C- D A- C- F A- D B- C- G A- C- D A- C- F A- F A- D- E2 A- C- F A- C- G A- C- D- E1- F A- C- F A- E2- F A- C- D- G A- C- D A- C- F A- F A- F A- C- F
290	Inde pater divum sancta cum coniuge natisque Advenit, caelo te solum, Phoebe, relinquens Unigenamque simul cultricem montibus Idri : Pelea nam tecum pariter soror aspernata est, Nec Thetidis taedas voluit celebrare iugalis. Qui postquam niveis flexerunt sedibus artus, Large multiplici constructae sunt dape mensae, Cum interea infirmo quatientes corpora motu Veridicos Parcae coeperunt edere cantus.	DSDD DSDD SDSS SDSS DSDS DSSS	A- C- D- E1- F A- C- F A- E2- F A- C- D- G A- C- D A- C- F A- F A- F A- C- F
300			
305			

	His corpus tremulum complectens undique vestis	SDSS	A- C- F
	Candida purpurea talos incinxerat ora,	DDSS	A- D
	At roseae niveo residebant vertice vittae,	DDDS	A- C- F
	Aeternumque manus carpebant rite laborem.	SDSS	A- E2- G
310	Laeva colum molli lana retinebat amictum,	DSSD	A- C- D- E1
	Dextera tum leviter deducens fila supinis	DDSS	A- C- F
	Formabat digitis, tum prono in pollice torquens	SDSS	A- C- D- F
	Libratum tereti versabat turbine fustum,	SDSS	A- C- F
	Atque ita decerpens aequabat semper opus dens,	DSSS	A- F
315	Lanaeque aridulis haerebant morsa labellis,	DDSS	A- F
	Quae prius in levi fuerant extantia filo;	DSDS	A- C- D
	Ante pedes autem candentis mollia lanae	DSSS	A- C- E1- F
	Vellera virgati custodibant calathisci.	DSSS	A
	Haec tum clarisona vellentes vellera voce	SDSS	A- F
320	Talia divino fuderunt carmine fata,	DSSS	A- F
	Carmine, perfidiae quod post nulla arguet aetas.	DDSS	A- D- F
	O decus eximium magnis virtutibus augens,	DDSS	A- D
	Emathiae tutamen, Opis carissime nato,	DSDS	B- C- D
	Accipe, quod laeta tibi pandunt luce sorores,	DSDS	A- C- F
325	Veridicum oraclum; sed vos, quae fata sequuntur,	DSSS	A- D- F
	Currite ducentes subtegmina, currite, fusi.	DSSD	A- F
	Adveniet tibi iam portans optata maritis	DDSS	A- C- D
	Hesperus, adveniet fausto cum sidere coniunx,	DDSS	A- D- F
	Quae tibi flexanimo mentem perfundat amore,	DDSS	A- D
330	Languidulosque paret tecum coniungere somnos,	DDSS	A- D- E2
	Levia substernens robusto bracchia collo.	DSSS	A- F
	Currite ducentes subtegmina, currite, fusi.	DSSD	A- F
	Nulla domus tales umquam contexit amores	DSSS	A- C- D- E1
	Nullus amor tali coniunxit foedere amantes,	DSSS	A- C- E1- F
335	Qualis adest Thetidi, qualis concordia Peleo.	DDSS	A- C- D- E1
	Currite ducentes subtegmina, currite, fusi.	DSSS	A- F
	Nascetur vobis expers terroris Achilles,	SSSS	A- C- D
	Hostibus haud tergo, sed forti pectore notus,	DSSS	A- C- F
	Qui persaepe vago victor certamine cursus	SDSS	A- D- E2

340	Flammea praevertet celeris vestigia cervae. Currite ducentes subtegmina, currite, fusi. Non illi quisquam bello se conferet heros, Cum phrygii teucro manabunt sanguine <campi>, Troicaque obsidens longinquo moenia bello	DSDS DSSD SSSS DSSS DSSS	A- D A- F A- C- D- F A- C- F A- F
345	Periuri Pelopis vastabit tertius heres. Currite ducentes subtegmina, currite, fusi. Illius egregias virtutes claraque facta Saepe fatebuntur gnatorum in funere matres, Cum incultum cano solvent a vertice crinem	SDSS DSSD DDSS DSSS SSSS	A- C- F A- F A- F A- D- E1- F A- C- D- F
350	Putriaque infirmis variabunt pectora palmis. Currite ducentes subtegmina, currite, fusi. Namque velut densas praecerpens messor aristas Sole sub ardenti flaventia demetit arva, Troiuenum infesto prosternet corpora ferro.	DSDS DSSD DSSS DSSD DSSS	A- F A- F A- C- E1- F A- E1- G A- F
355	Currite ducentes subtegmina, currite, fusi. Testis erit magnis virtutibus unda Scamandri, Quae passim rapido diffunditur Hellesponto, Cuius iter caesis angustans corporum acervis Alta tepefaciet permixta flumina caede.	DSSD DSSD SDSD DSSS SDSS	A- F A- C- E1- F A- C- G A- C- E1- F A- F
360	Currite ducentes subtegmina, currite, fusi. Denique testis erit morti quoque reddita praeda, Cum teres excelso coacervatum aggere bustum Excipiet niveos percussae virginis artus. Currite ducentes subtegmina, currite, fusi.	DSSD DDSD DSDS DDSS DSSD	A- F A- D- E2- F A- F A- C- F A- F
365	Nam simul ac fessis dederit fors copiam Achivis Urbis Dardaniae Neptunia solvere vincla, Alta Polyxenia madefient caede sepulcra; Quae, velut ancipiti succumbens victima ferro, Proiciet truncum summisso poplite corpus.	DSDS SDSD DDDS DDSS DSSS	A- C- D- F A- F A- E1- F A- F A- C- F
370	Currite ducentes subtegmina, currite, fusi. Quare agite optatos animi coniungite amores. Accipiat coniunx felici foedere divam, Dedatur cupido iam dudum nupta marito.	DSSD DSDS DSSS SDSS	A- F A- D A- C- F A- C- F

375	Currite ducentes subtegmina, currite, fusi. Non illam nutrix orienti luce revisens Hesterno collum poterit circumdare filo, Currite ducentes subtegmina, currite, fusi. Anxia nec mater discordis maesta puellae Secubitu caros mittet sperare nepotes.	DSSD SSDS SSDS DSSD DSSS DSSS	A- F A- C- F A- C- D- G A- F A- C- F A- C- D
380	Currite ducentes subtegmina, currite, fusi. Talia praefantes quondam felicia Pelei Carmina divino cecinerunt pectore Parcae. Praesentes namque ante domos invisere castas Heroum, et sese mortali ostendere coetu, Caelicolae nondum sprete pietate solebant.	DSSD DSSS DSDS SSDS SSSS DSSD	A- F A- D A- F B- C- D A- C- D A- C- D
385	Saepe pater divum templo in fulgente residens, Annua cum festis venissent sacra diebus, Conspexit terra centum procumbere tauros. Saepe vagus Liber Parnasi vertice summo Thyiadas effusis evantis crinibus egit, Cum Delphi tota certatim ex urbe ruentes Acciperent laeti divum fumantibus aris. Saepe in letifero belli certamine Mavors Aut rapidi Tritonis era aut Rhamnusia virgo	DSSS DSSS SSSS DSSS DSSS SSSS SDSS DSDS	A- C- D- E1 A- C- F A- C- D A- C- E1- F A- F A- C- D- F A- C- D A- D B- C- D
395	Armatas hominum est praesens hortata catervas. Sed postquam tellus scelere est imbuta nefando, Iustitiamque omnes cupida de mente fugarunt, Perfudere manus fraterno sanguine fratres, Destitit extinctos natus lugere parentes, Optavit genitor primaevi funera nati, Liber uti nuptae poteretur flore novellae, Ignaro mater substernens se impia nato Impia non verita est divos scelerare penates. Omnia fanda nefanda malo permixta furore	SDSS SSDS DSDS SDSS DSSS SDSS DSDS SSSS DDSD DDDS	A- C- D A- C- D A- C- D- F A- E2- F A- D- G A- C- F A- C- E1- F A- C- F A- C- D B- D- E2
400	Iustificam nobis mentem avertere deorum. Quare nec talis dignantur visere coetus, Nec se contingi patiuntur lumine claro.	DSSS SSSS SSDS	A- C A- C- F A- F
405			

Poème 65	Etsi me assiduo defectum cura dolore	SDSS	A- F
Vers 3	Nec potis est dulcis Musarum expromere fetus	DSSS	A- C- D
Vers 5	Namque mei nuper Lethaeo gurgite fratris	DSSS	A- C- E1- F
Vers 7	Troia Rhoeteo quem subter litore tellus	SSSS	A- F
Vers 11	Aspiciam posthac? at certe semper amabo,	DSSS	A- C- F
Vers 13	Qualia sub densis ramorum concinit umbris	DSSS	A- C- F
Vers 15	Sed tamen in tantis maeroribus, Hortale, mitto	DSSD	A- C- F
Vers 17	Ne tua dicta vagis nequiquam credita ventis	DDSS	A- E2- F
Vers 19	Ut missum sponsi furtivo munere malum	SDSS	A- C- F
Vers 21	Quod miserae oblitae molli sub veste locatum,	DSSS	A- D- F
Vers 23	Atque illud prono praeceps agitur decursu,	SSSD	A- C- D- G

Poème 66	Omnia qui magni dispexit lumina mundi,	DSSS	A- C- F
Vers 3	Flammeus ut rapidi solis nitor obscuretur,	DDSD	A- C- D- G
Vers 5	Ut Triviam furtim sub Latmia saxa relegans	DSSD	A- C- F
Vers 7	Idem me ille Conon caelesti <in> lumine vidit	SDSS	A- D- E2- F
Vers 9	Fulgentem clare, quam multis illa dearum	SSSS	A- C- F
Vers 11	Qua rex tempestate novo auctus hymenaeo	SSDS	B- D
Vers 13	Dulcia nocturnae portans vestigia rixae,	DSSS	A- D
Vers 15	Estne novis nuptis odio Venus ? Anne parentum	DSDD	A- C- D- E1- F
Vers 17	Ubertim thalami quas intra limina fundunt?	SDSS	A- C- F
Vers 19	Id mea me multis docuit regina querellis	DSDS	A- C- D
Vers 21	Et tu non orbum luxti deserta cubile,	SSSS	A- C- D
Vers 23	Cum penitus maestus exedit cura medullas.	DSSS	A- C- F
Vers 25	Sensibus ereptis mens excidit ! At <te> ego certe	DSSD	A- F
Vers 27	Anne bonum oblita es facinus, quo regium adepta es	DSDS	A- D- E1- F
Vers 29	Sed tum maesta virum mittens quae verba locuta es!	SDSS	A- D- E2- F
Vers 31	Quis te mutavit tantus deus? An quod amantes	SSSD	A- D- F

Vers 33	Atque ibi me cunctis pro dulci coniunge divis	DSSS	A- C- G
Vers 35	Si reditum tetulisset. Is haut in tempore longo	DDDS	B- C- D- F
Vers 37	Quis ego pro factis caelesti reddita coetu	DSSS	A- C- F
Vers 39	Invita, o regina, tuo de vertice cessi,	SSDS	B- C- D- F
Vers 41	Digna ferat quod si quis inaniter adiuravit :	DSDD	A- B- C- E1-G
Vers 43	Ille quoque eversus mons est, quem maximum in oris	DSSS	A- D- E1- F
Vers 45	Cum Medi peperere novum mare, cumque iuventus	SDDD	B- C- D- F
Vers 47	Quid facient crines, cum ferro talia cedant?	DSSS	A- C- F
Vers 49	Et qui principio sub terra quaerere venas	SDSS	A- F
Vers 51	Abiunctae paulo ante comae mea fata sorores	SSDD	B- C- D- F
Vers 53	Unigena impellens nutantibus aera pennis	DSSD	A- F
Vers 55	Isque per aetherias me tollens avolat umbras	DDSS	A- E1- F
Vers 57	Ipsa suum Zephyritis eo famulum legarat,	DDDD	B- C- D- E1- G
Vers 59	Hic, liquidi vario ne solum in lumine caeli	SDSS	A- C- D- F
Vers 61	Fixa corona foret, sed nos quoque fulgeremus	DDSD	A- D-E1-E2-G
Vers 63	Uvidulam a fluctu cedentem ad templa deum me	DSSS	A- C- D- F
Vers 65	Virginis et saevi contingens namque Leonis	DSSS	A- C- F
Vers 67	Vertor in occasum, tardum dux ante Booten,	DSSS	A- D- E1- F
Vers 69	Sed quamquam me nocte premunt vestigia divum,	SSDS	B- C- D
Vers 71	(Pace tua fari hic liceat, Rhamnusia virgo,	DSDS	A- C- D- E1
Vers 73	Nec si me infestis discerpent sidera dictis,	SSSS	A- F
Vers 75	Non his tam laetor rebus, quam me afore semper,	SSSS	A- D- F
Vers 77	Quicum ego, dum virgo quondam fuit, omnibus expers	DSSD	A- C- D- F
Vers 79	Nunc vos, optato quas iunxit lumine taeda,	SSSS	A- F
Vers 81	Tradite nudantes reiecta veste papillas	DSSS	A- F
Vers 83	Vester onyx, casto colitis quae iura cubili.	DSDS	A- C- D- E1-F
Vers 85	Illius a mala dona levis bibat irrita pulvis :	DDDD	B- C- D- F
Vers 87	Sed magis, o nuptae, semper concordia vestras,	DSSS	A- C- D
Vers 89	Tu vero, regina, tuens cum sidera divam	SSDS	B- C- D- F
Vers 91	Unguinis expertem non siris esse tuam me,	DSSS	A- F
Vers 93	Sidera cur iterent “utinam coma regia fiam,”	DDDD	A- C- D- F

Poème 67	O dulci iucunda viro, iucunda parenti,	SSDS	B- C- D
Vers 3	Ianua, quam Balbo dicunt servisse benigne	DSSS	A- C- D
Vers 5	Quamque ferunt rursus nato servisse maligne,	DSSS	A- C- D- E1
Vers 7	Dic agedum nobis, quare mutata feraris	DSSS	A- C- D
Vers 9	“Non (ita Caecilio placeam, cui tradita nunc sum)	DDDS	A- D- F
Vers 11	Nec peccatum a me quisquam pote dicere quicquam;	SSSD	A- C- D- F
Vers 13	Qui, quaecumque aliquid reperitur non bene factum,	SDDS	A- C- F
Vers 15	Non istuc satis est uno te dicere verbo,	SDSS	A- C- D- F
Vers 17	“Qui possum? Nemo quaerit nec scire laborat.”	SSSS	A- C- D- F
Vers 19	“Primum igitur, virgo quod fertur tradita nobis,	DSSS	A- C- F
Vers 21	Languidior tenera cui pendens sicula beta	DDSS	A- C- F
Vers 23	Sed pater illusi gnati violasse cubile	DSSD	A- D
Vers 25	Sive quod impia mens caeco flagrabat amore,	DDSS	A- D- E1
Vers 27	Ut quaerendum unde <unde> foret nervosius illud	SSDS	B- C- D
Vers 29	Egregium narras, mira pietate, parentem,	DSSD	A- C- D
Vers 31	“Atqui non solum hoc dicit se cognitum habere	SSSS	A- C- D- F
Vers 33	Flavus qua molli percurrit flumine Mella,	SSSS	A- C- F
Vers 35	Sed de Postumio et Corneli narrat amore,	SDSS	A- F
Vers 37	Dixerit hic aliquis: quid? tu istaec, ianua, nosti,	DDSS	A- C- F
Vers 39	Nec populum auscultare, sed hic suffixa tiglio	DSDS	B- D
Vers 41	Saepe illam audiavi furtiva voce loquentem	SSSS	A- F
Vers 43	Nomine dicentem quos diximus, utpote quae mi	DSSD	A- F
Vers 45	Praeterea addebat quendam, quem dicere nolo	DSSS	A- D- F
Vers 47	Longus homo est, magnas cui lites intulit olim	DSSS	A- C- E1- F

Poème 68	Quod mihi fortuna casuque oppressus acerbo	DSSS	A- D
(A)			
Vers 3	Naufragum ut eiectum spumantibus aequoris undis	DSSD	A- E1- F
Vers 5	Quem neque sancta Venus molli requiescere somno	DDSD	A- D- E2
Vers 7	Nec veterum dulci scriptorum carmine Musae	DSSS	A- C- F
Vers 9	Id gratum est mihi, me quoniam tibi dicis amicum,	SDDD	A- C- D- F
Vers 11	Sed tibi ne mea sint ignota incommoda, Manli,	DDSS	A- C- D
Vers 13	Accipe quis merser fortunae fluctibus ipse,	DSSS	A- C- F
Vers 15	Tempore quo primum vestis mihi tradita pura est,	DSSD	A- C- D- F
Vers 17	Multa satis lusi : non est dea nescia nostri,	DSSD	A- C- D- E1-F
Vers 19	Sed totum hoc studium luctu fraterna mihi mors	SDSS	A- C- D
Vers 21	Tu mea tu moriens fregisti commoda, frater,	DDSS	A- C- F
Vers 23	Omnia tecum una perierunt gaudia nostra	DSDS	A- C- F
Vers 25	Cuius ego interitu tota de mente fugavi	DDSS	A- D- E1- F
Vers 27	Quare, quod scribis Veronae turpe Catullo	SSSS	A- C- F
Vers 29	Frigida deserto tepefactet membra cubili,	DSDS	A- F
Vers 31	Ignoscas igitur si, quae mihi luctus ademit,	SDSD	A- C- D- F
Vers 33	Nam, quod scriptorum non magna est copia apud me,	SSSS	A- D- F
Vers 35	Illa mihi sedes, illic mea carpitur aetas;	DSSD	A- C- D- E1-F
Vers 37	Quod cum ita sit, nolim statuas nos mente maligna	DSDS	A- C- D- F
Vers 39	Quod tibi non utriusque petenti copia posta est:	DDDS	B- C- F
(68 B) Vers	Non possum reticere, deae, qua me Allius in re	SDDS	B- C- D- F
41			
Vers 43	Ne fugiens saeculis obliscentibus aetas	DSSS	A- C
Vers 45	Sed dicam vobis, vos porro dicite multis	SSSS	A- C- F
Vers 49	Nec tenuem texens sublimis aranea telam	DSSD	A- C- E4
Vers 51	Nam mihi quam dederit duplex Amathusia curam	DDSD	A- C- D
Vers 53	Cum tantum arderem quantum Trinacria rupes	SSSS	A- D
Vers 55	Maesta neque assiduo tabescere lumina fletu	DDSD	A- E1- F
Vers 57	Qualis in aerii perlucens vertice montis	DDSS	A- E1- F
Vers 59	Qui cum de prona praeceps est valle volutus,	SSSS	A- C- D- F
Vers 61	Dulce viatori lasso in sudore levamen,	DSSS	A- D- E1
Vers 63	Hic, velut in nigro iactatis turbine nautis	DSSS	A- C- F
Vers 65	Iam prece Pollucis, iam Castoris implorata,	DSSD	A- G

Vers 67	Is clausum lato patefecit limite campum,	SSDS	A- C- F
Vers 69	Ad quam communes exerceremus amores.	SSSS	A
Vers 71	Intulit et trito fulgentem in limine plantam	DSSS	A- C- D- F
Vers 73	Coniugis ut quondam flagrans advenit amore	DSSS	A- C- D
Vers 75	Inceptam frustra, nondum cum sanguine sacro	SSSS	A- C- D- F
Vers 77	Nil mihi tam valde placeat, Rhamnusia virgo,	DSDS	A- C- D
Vers 79	Quam ieiuna pium desiderat ara cruorem	SDSD	A- E2- F
Vers 81	Coniugis ante coacta novi dimittere collum,	DDDS	B- D- E2
Vers 83	Noctibus in longis avidum saturasset amorem,	DSDD	A- C- D
Vers 85	Quod scibant Parcae non longo tempore abesse,	SSSS	A- C- F
Vers 87	Nam tum Helenae raptu primores Argivorum	DSSS	A- C- G
Vers 89	Troia (nefas!) commune sepulcrum Asiae Europaeque,	DSDD	B- C- D- E1-G
Vers 91	Quae nunc et nostro letum miserabile fratri	DSSD	A- C- D
Vers 93	Ei misero fratri iucundum lumen ademptum,	DSSS	A- C- F
Vers 95	Omnia tecum una perierunt gaudia nostra,	DSDS	A- C- F
Vers 97	Quem nunc tam longe non iter nota sepulcra	SSSS	A- C- F
Vers 99	Sed Troia obscena, Troia infelice sepultum	SSSS	A
Vers 101	Ad quam tum properans fertur <lecta> undique pubes	SDSD	A- C- D- F
Vers 103	Ne Paris abducta gavisus libera moecha	DSSS	A- F
Vers 105	Quo tibi tum casu, pulcerrima Laodamia,	DSSD	A- C- G
Vers 107	Coniugium: tanto te absorbens vertice amoris	DSSS	A- C- F
Vers 109	Quale ferunt Grai Pheneum prope Cyllenaecum	DSDD	A- C- D- E1-G
Vers 111	Quod quondam caesis montis fodisse medullis	SSSS	A- C- D
Vers 113	Tempore quo certa Stymphalia monstra sagitta	DSSD	A- C- F
Vers 115	Pluribus ut caeli tereretur ianua divis,	DSDS	A- C- F
Vers 117	Sed tuus altus amor barathro fuit altior illo,	DDDD	A- D- E2- F
Vers 119	Nam nec tam carum confecto aetate parenti	SSSS	A- C- D
Vers 121	Qui, cum divitiis vix tandem inventus avitis	SDSS	A- D
Vers 123	Impia derisi gentilis gaudia tollens	DSSS	A- F
Vers 125	Nec tantum niveo gavisus est ulla columbo	SDSS	A- C- D- F
Vers 127	Oscula mordenti semper decerpere rostro,	DSSS	A- D
Vers 129	Sed tu horum magnos vicisti sola furores,	SSSS	A- C- F
Vers 131	Aut nihil aut paulo cui tum concedere digna	DSSS	A- C- D
Vers 133	Quam circumcursans hinc illinc saepe Cupido	SSSS	A- F

Vers 135	Quae tamen etsi uno non est contenta Catullo,	DSSS	A- C- D
Vers 137	Ne nimium simus stultorum more molesti;	DSSS	A- C- F
Vers 139	Coniugis in culpa flagrantem contudit iram,	DSSS	A- C- F
Vers 141	Atqui nec divis homines componier aequum est.	SSDS	A- C- D
Vers 143	Nec tamen illa mihi dextra deducta paterna	DDSS	A- D- E2
Vers 145	Sed furtiva dedit media munuscula nocte,	SDDS	A- D- E2
Vers 147	Quare illud satis est, si nobis is datur unis	SDSS	A- C- F
Vers 149	Hoc tibi, quod potuit, confectum carmine munus	DDSS	A- C- F
Vers 151	Ne vestrum scabra tangat rubigine nomen	SSSS	A- C- D
Vers 153	Huc addent divi quam plurima, quae Themis olim	SSSD	A- C- F
Vers 155	Sitis felices et tu simul et tua vita,	SSSD	A- D- F
Vers 157	Et qui principio nobis †terram dedit aufert†	SDSS	A- D
Vers 159	Et longe ante omnes mihi quae me carior ipso est,	SSDS	A- C- D- F

Poème 69	Noli admirari, quare tibi femina nulla,	SSSD	A- D- F
Vers 3	Non si illam rarae labefactes munere vestis	SSDS	A- C- F
Vers 5	Laedit te quaedam mala fabula, qua tibi fertur	SSDD	A- C- F
Vers 7	Hunc metuunt omnes, neque mirum: nam mala valde est	DSDS	A- C- F
Vers 9	Quare aut crudelem nasorum interfice pestem,	SSSS	A- D

Poème 70	Nulli se dicit mulier mea nubere malle	SSDD	A- C- D- F
Vers 3	Dicit; sed mulier cupido quod dicit amanti,	SDDS	A- C- D- F

Poème 71	Si cui iure bono sacer alarum obstitit hircus,	SDDS	A- E2- F
Vers 3	Aemulus iste tuus, qui vestrum exercet amorem,	DDSS	A- D- E2
Vers 5	Nam quotiens futuit, totiens ulciscitur ambos:	DDDS	A- C- D

Poème 72	Dicebas quondam solum te nosse Catullum,	SSSS	A- C- D- F
Vers 3	Dilexi tum te non tantum ut vulgus amicam,	SSSS	A- C- D- F
Vers 5	Nunc te cognovi; quare, etsi impensius uror,	SSSS	A- D
Vers 7	Qui potis est, inquis? Quod amantem iniuria talis	DSDS	A- B- C- D

Poème 73	Desine de quoquam quicquam bene velle mereri	DSSS	A- C- D- F
Vers 3	Omnia sunt ingrata, nihil fecisse benigne <est>;	DSDS	B- C- D
Vers 5	Ut mihi, quem nemo gravius nec acerbius urget	DSDD	A- C- D- E4

Poème 74	Gellius audierat patrum obiurgare solere,	DDDS	A
Vers 3	Hoc ne ipsi accideret, patrum perdepsit ipsam	SDDS	A- D
Vers 5	Quod voluit fecit: nam, quamvis irrumet ipsum	DSSS	A- C- F

Poème 75	Huc est mens deducta tua, mea Lesbia, culpa,	SSDD	B- C- D- F
Vers 3	Ut iam nec bene velle queat tibi, si optima fias,	SSDD	B- C- D- F

Poème 76	Si qua recordanti benefacta priora voluptas	SSDD	A- E4
Vers 3	Nec sanctam violasse fidem, nec foedere in ullo	SDDS	B- C- D- F
Vers 5	Multa parata manent in longa aetate, Catulle,	DDSS	A- D- E1- E2
Vers 7	Nam quaecumque homines bene cuiquam aut dicere possunt	SDSS	A- C- D- F
Vers 9	Omnia quae ingratae perierunt credita menti.	DSDS	A- F
Vers 11	Quin tu animo offirmas atque istinc te ipse reducis	DSSS	A- F
Vers 13	Difficile est longum subito deponere amorem,	DSDS	A- C- D
Vers 15	Una salus haec est, hoc est tibi pervincendum,	DSSD	A- C- D- E1- G
Vers 17	O di, si vestrum est misereri, aut si quibus umquam	SSDS	A- C- D- F
Vers 19	Me miserum aspiciete et, si vitam puriter egi,	DDSS	A- F
Vers 21	Quae mihi subrepens imos ut torpor in artus	DSSS	A- D- F
Vers 23	Non iam illud quaero, contra ut me diligit illa,	SSSS	A- C- D- F
Vers 25	Ipse valere opto et taetrum hunc deponere morbum.	DSSS	A- C- D- E1

Poème 77	Rufe mihi frustra ac nequiquam credite amice	DSSS	A- C- E1- F
Vers 3	Sicine subrepsti mi atque intestina perurens	DSSS	A- E1
Vers 5	Eripuisti, eheu nostrae crudele venenum	DSSS	A- C- D

Poème 78	Gallus habet fratres, quorum est lepidissima coniunx	DSSD	A- C- D- E1
Vers 3	Gallus homo est bellus: nam dulces iungit amores,	DSSS	A- C- E1- F
Vers 5	Gallus homo est stultus, nec se videt esse maritum,	DSSD	A- C- D- E1 F

Poème 78b	Sed nunc id doleo, quod purae pura puellae	SDSS	A- C- F
Vers 3	Verum id non impune feres: nam te omnia saecula	SSDS	B- C- D- F

Poème 79	Lesbius est pulcher; quid ni ? quem Lesbia malit	DSSS	A- C- D- F
Vers 3	Sed tamen hic pulcher vendat cum gente Catullum,	DSSS	A- C- D- F

Poème 80	Quid dicam, Gelli, quare rosea ista labella	SSSD	A- C- D- F
Vers 3	Mane domo cum exis et cum te octava quiete	DSSS	A- C- D- E1
Vers 5	Nescioquid certe est: an vere fama susurrat	DSSS	A- C- F
Vers 7	Sic certe est: clamant Victoris rupta miselli	SSSS	A- C- F

Poème 81	Nemone in tanto potuit populo esse, Iuventi,	SSDD	A- C- D- F
Vers 3	Praeterquam iste tuus moribunda ab sede Pisauri	SDDS	A- D- E2- F
Vers 5	Qui tibi nunc cordi est, quem tu praeponere nobis	DSSS	A- C- D

Poème 82	Quinti, si tibi vis oculos debere Catullum	SDDS	A- C- D
Vers 3	Eripere ei noli, multo quod carius illi	DSSS	A- C- D- F

Poème 83	Lesbia mi praesente viro mala plurima dicit;	DSDD	B- C- D- F
Vers 3	Mule, nihil sentis? Si nostri oblita taceret,	DSSS	A- C- D- E1
Vers 5	Non solum meminit, sed, quae multo acrior est res,	SDSS	A- C- D- F

Poème 84	Chommoda dicebat, si quando commoda vellet	DSSS	A- F
Vers 3	Et tum mirifice sperabat se esse locutum,	SDSS	A- F
Vers 5	Credo, sic mater, sic liber avunculus eius,	SSSD	A- C- E4
Vers 7	Hoc misso in Syriam requierant omnibus aures:	SDDS	A- C- F
Vers 9	Nec sibi postilla metuebant talia verba,	SDDS	A- F
Vers 11	Ionios fluctus, postquam illuc Arrius isset,	SSSS	A- C- G

Poème 85	Odi et amo. Quare id faciam, fortasse requiris.	DSDS	A- C- D- E1- G
-----------------	---	------	----------------

Poème 86	Quintia formosa est multis. Mihi candida, longa,	DSSD	A- D- F
Vers 3	Totum illud “formosa” nego: nam nulla venustas,	SSDS	B- C- D- F
Vers 5	Lesbia formosa est, quae cum pulcherrima tota est,	DSSS	A- D

Poème 87	Nulla potest mulier tantum se dicere amatam	DDSS	A- C- D- E1- F
Vers 3	Nulla fides ullo fuit umquam foedere tanta,	DSDS	A- C- E1- F

Poème 88	Quid facit is, Gelli, qui cum matre atque sorore	DSSS	A- C- D- F
Vers 3	Quid facit is, patruum qui non sinit esse maritum?	DDSD	A- C- D- F
Vers 5	Suscipit, o Gelli, quantum non ultima Tethys	DSSS	A- C- D- F
Vers 7	Nam nihil est quicquam sceleris, quo prodeat ultra,	DSDS	A- C- D- F

Poème 89	Gellius est tenuis: quid ni? Cui tam bona mater	DDSS	A- C- D- F
Vers 3	Tamque bonus patruus tamque omnia plena puellis	DDSD	A- C- E1- F
Vers 5	Qui ut nihil attingat, nisi quod fas tangere non est,	DSDS	A- D- F

Poème 90	Nascatur magus ex Gelli matrisque nefando	SDSS	A- C- D
Vers 3	Nam magus ex matre et gnato gignatur oportet,	DSSS	A- C- D
Vers 5	Gratus ut accepto veneretur carmine divos	DSDS	A- E1- F

Poème 91	Non ideo, Gelli, sperabam te mihi fidum	DSSS	A- C- F
Vers 3	Quod te cognossem bene constantemve putarem	SSSS	A
Vers 5	Sed neque quod matrem nec germanam esse videbam	DSSS	A- C- F
Vers 7	Et quamvis tecum multo coniungerer usu,	SSSS	A- C- D
Vers 9	Tu satis id duxti: tantum tibi gaudium in omni	DSSD	A- C- D- F

Poème 92	Lesbia mi dicit semper male nec tacet umquam	DSSD	A- C- D- F
Vers 3	Quo signo? Quia sunt totidem mea: deprecor illam	SDDD	A- C- D- F

Poème 93	Nil nimium studeo, Caesar, tibi velle placere,	DDSD	A- C- D- F
-----------------	--	------	------------

Poème 94	Mentula moechatur. Moechatur mentula? Certe	DSSS	A- F
-----------------	---	------	------

Poème 95	Zmyrna mei Cinnae nonam post denique messem	DSSS	A- C- D- E1- F
Vers 3	Milia cum interea quingenta Hortensius uno	DDSS	A- D
Vers 5	Zmyrna cavas Satrachi penitus mittetur ad undas,	DDDS	A- C- D- E1
Vers 7	At Volusi annales Paduam morientur ad ipsam	DSDD	A- D
Vers 9	Parva mei mihi sint cordi monumenta...	DDSD	A- C- D- E1

Poème 96	Si quicquam mutis gratum acceptumve sepulcris	SSSS	A- C
Vers 3	Quo desiderio veteres renovamus amores	SDDD	A- D
Vers 5	Certe non tanto mors immatura dolori est	SSSS	A- C

Poème 97	Non, ita me di ament, quicquam referre putavi	DSSS	A- C- D
Vers 3	Nilo mundius hoc, nihiloque immundior ille est,	SDDS	A- D
Vers 5	Nam sine dentibus est. Hoc dentis sesquipedalis,	DDSS	A- F
Vers 7	Praeterea rictum, qualem diffissus in aestu	DSSS	A- C- D
Vers 9	Hic futuit multas et se facit esse venustum;	DSDD	A- C- D- F
Vers 11	Quem siqua attingit, non illam posse putemus	SSSS	A- F

Poème 98	In te, si in quemquam, dici pote, putide Victi,	SSSD	A- C- D- F
Vers 3	Ista cum lingua, si usus veniat tibi, possis	SSSD	A- C- D
Vers 5	Si nos omnino vis omnes perdere, Victi,	SSSS	A- F

Poème 99	Surripui tibi, dum ludis, mellite Iuventi,	DDSS	A- C- D
Vers 3	Verum id non impune tuli: namque amplius horam	SSDS	B- C- D- F
Vers 5	Dum tibi me purgo nec possum fletibus ullis	DSSS	A- C- F
Vers 7	Nam simul id factum est, multis diluta labella	DSSS	A- C- D
Vers 9	Ne quicquam nostro contractum ex ore maneret,	SSSS	A- C- D- F
Vers 11	Praeterea infesto miserum me tradere amori	DSDS	A- D- F
Vers 13	Ut mi ex ambrosia mutatum iam foret illud	SDSS	A- F
Vers 15	Quam quoniam poenam misero proponis amori,	DSDS	A- C- D

Poème 100	Caelius Aufillenum et Quintius Aufillenam	DSSD	A- G
Vers 3	Hic fratrem, ille sororem. Hoc est, quod dicitur, illud	SDSS	A- D- E2- F
Vers 5	Cui faveam potius? Caeli, tibi: nam tua nobis	DDSD	A- C- D- F
Vers 7	Cum vesana meas torreret flamma medullas.	SDSS	A- E2- F

Poème 101	Multas per gentes et multa per aequora vectus	SSSD	A- C- E4- F
Vers 3	Ut te postremo donarem munere mortis	SSSS	A- F
Vers 5	Quandoquidem fortuna mihi tete abstulit ipsum,	SSDS	B- C- D- F
Vers 7	Nunc tamen interea haec, prisco quae more parentum	DDSS	A- D- F
Vers 9	Accipe fraterno multum manantia fletu,	DSSS	A- D

Poème 102	Si quicquam tacito commissum est fido ab amico,	SDSS	A- C- D- F
Vers 3	Me aequae esse invenies illorum iure sacratum,	SDSS	A- F

Poème 103	Aut sodes mihi redde decem sestertia, Silo,	SDDS	B- C- D
Vers 3	Aut, si te nummi delectant, desine quaeso	SSSS	A- C- F

Poème 104	Credis me potuisse meae maledicere vitae,	SDDD	B- C- D
Vers 3	Non potui, nec, si possem, tam perdit amarem;	DSSS	A- C- D- F

Poème 105	Mentula conatur Pipleium scandere montem:	DSSS	A- F
------------------	---	------	------

Poème 106	Cum puero bello praeconem qui videt esse,	DSSS	A- C- F
------------------	---	------	---------

Poème 107	Si quicquam cupido optantique obtigit umquam	SSSS	A- C- F
Vers 3	Quare hoc est gratum nobis quoque, carius auro	SSSD	A- C- D- F
Vers 5	Restituis cupido atque insperanti, ipsa refers te	DDSS	A- C- F
Vers 7	Quis me uno vivit felicior, aut magis hac quid	SSSD	A- C- F

Poème 108	Si, Comini, populi arbitrio tua cana senectus	DDDD	C- D- F
Vers 3	Non equidem dubito quin primum inimica bonorum	DDSD	A- C- D
Vers 5	Effossos oculos voret atro gutture corvus,	SDDS	A- C- F

Poème 109	Iucundum, mea vita, mihi proponis: amorem	SDDS	B- C- D
Vers 3	Di magni, facite ut vere promittere possit,	SDSS	A- C- D
Vers 5	Ut liceat nobis tota perducere vita	DSSS	A- C- D

Poème 110	Aufillena, bonae semper laudantur amicae:	SDSS	A- D- E2
Vers 3	Tu, quod promisti, mihi quod mentita inimica es,	SSDS	A- D
Vers 5	Aut facere ingenuae est, aut non promisse pudicae,	DDSS	A- D
Vers 7	Fraudando officiis, plus quam meretricis avarae <est>	SDSD	A- D

Poème 111	Aufillena, viro contentam vivere solo,	SDSS	A- E2- F
Vers 3	Sed cuivis quamvis potius succumbere par est,	SSDS	A- C- D

Poème 112	Multus homo es, Naso, neque tecum multus homo <est qui>	DSDS	A- C- E1- F
------------------	---	------	-------------

Poème 113	Consule Pompeio primum duo, Cinna, solebant	DSSD	A- D- F
Vers 3	Manserunt duo, sed creverunt milia in unum	SDSS	A- C- F

Poème 114	Firmano saltu non falso Mentula dives	SSSS	A- C- F
Vers 3	Aucupium omne genus, piscis, prata, arva ferasque.	DDSS	A- D- E2- F
Vers 5	Quare concedo sit dives, dum omnia desint;	SSSS	A- F

Poème 115	Mentula habet †instar† triginta iugera prati,	DSSS	A- C- E1- F
Vers 3	Cur non divitiis Croesum superare potis sit,	SDSD	A- D
Vers 5	Prata arva ingentes silvas altasque paludes	SSSS	A- D
Vers 7	Omnia magna haec sunt, tamen ipsest maximus ultro;	DSDS	A- C- F

Poème 116	Saepe tibi studiose, animo venante, requirens	DDDS	A- C- D- E1
Vers 3	Qui te lenirem nobis, neu conarere	SSSS	A- D- G
Vers 5	Hunc video mihi nunc frustra sumptum esse laborem,	DDSS	A- C- D- F
Vers 7	Contra nos tela ista tua evitabimus acta,	SSDS	B- C

ANNEXE

2. Césures et schémas métriques de l'*Aratea* de Cicéron

Légende :

Césure penthémimère (masculine) : **A**
 Césure trochaïque troisième (féminine): **B**
 Césure trithémimère : **C**
 Césure hephthémimère : **D**
 Césure trochaïque première : **E1**
 Césure trochaïque deuxième: **E2**
 Césure trochaïque quatrième : **E4**
 Coupe bucolique : **F**
 Vers spondaïque: **G**

II			
Vers 1	Quem neque tempestas perimet, neque longa uetustas	DSDD	A- D- F
Vers 2	Interimet stinguens praeclara insignia caeli.	DSSS	A- C- D
III			
Vers 1	Cetera labuntur celeri caelestia motu,	DSDS	A- D
Vers 2	Cum caeloque simul noctesque diesque feruntur.	SDSD	A- E2- E4
IV			
Vers 1	Extremusque adeo duplici de cardine uertex	SDDS	A- C- D- F

V Vers 1	Quas nostri Septem soliti uocitare Triones.	SSDD	A- C- D
VI Vers 1	Ex is altera apud Graios Cynosura uocatur,	SDSD	A- D- E2
VII Vers 1 Vers 2 Vers 3 Vers 4 Vers 5	Hac fidunt duce nocturna Phoenices in alto; Sed prior illa magis stellis distincta refulget, Et late prima confestim a nocte uidetur. Haec uero parua est, sed nautis usus in hac est : Nam cursu interiore breui conuertitur orbe.	SDSS DDSS SSSS SSSS SDDS	C- D A- D- E2 A- C- D- F A- C- F B- D
VIII Vers 1 Vers 2 Vers 3	Has inter, ueluti rapido cum gurgite flumen, Toruu' Draco serpit supter superaue reuoluens Sese, conficiensque sinus e corpore flexos.	SDDS DSSD SDDS	A- C- D- F A- C- D- E1 B- D- F
IX Vers 1 Vers 2 Vers 3 Vers 4 Vers 5 Vers 6	Huic non una modo caput ornans stella relucet, Uerum tempora sunt duplici fulgore notata, E trucibusque oculis duo feruida lumina flagrant, Atque uno mentum radianti sidere lucet ; Obstipum caput, a tereti ceruice reflexum, Obtutum in cauda Maioris figere dicas.	SSDS SDDS DDDD SSDS SDDS SSSS	A- D A- C- F A- C- F A- C- D A- C- F
X Vers 1 Vers 2	Hoc caput hic paulum sese subitoque recondit, Ortus ubi atque obitus parti[m] admiscetur in una.	DSSD DDSS	A- C- D A- C- E1

XII Vers 1	Engonasin uocitant, genibus quia nixa feratur.	DDDD	A- C- D- F
XIII Vers 1	Hic illa eximio posita est fulgore Corona.	SDDS	A- D
XIV Vers 1	Quem claro perhibent Ophiuchum nomine Grai.	SDDS	A- C- F
XV Vers 1 Vers 2 Vers 3 Vers 4 Vers 5	Hic pressu duplici palmarum continet Anguem Atque eius ipse manet religatus corpore torto : Namque uirum medium Serpens sub pectora cingit. Ille tamen nitens grauiter uestigia ponit Atque oculos urget pedibus pectusque Nepai.	SDSS SDDS DDSS DSDS DSDS	A- C- F A- E2- F A- C- D- E1- F A- C- D- E1 A- C- D
XVI Vers 1 Vers 2 Vers 4 Vers 5 Vers 6	Arctophylax, uulgo qui dicitur esse Bootes, Quod quasi temone adiunctam prae se quatit Arctum Stella micans radiis, Arcturus nomine claro. Sub pedibus †profertur† finita Booti, Spicum illustre tenens, splendenti corpore Virgo.	DSSD DSSS DDSS DSSS SDSS	A- C- F D- F A- C- E1- F A- C- E1- F A- E2- F
XVII Vers 1	Malebant tenui contenti uiuere cultu.	SDSS	A- C- F
XVIII Vers 1 Vers 2	Ferrea tum uero proles exorta repentest Ausaque funestum primast fabricarier ensem,	DSSS DSSD	A- C- D A- D

Vers 3	Et gustare manu iunctum domitumque iuuenum.	SDSD	A- D- E2
XIX Vers 1	Et Iouis in regno caelique in parte resedit	DSSS	A- C- D- F
XX Vers 1 Vers 2	Huic supera duplices umeros adfixa uidetur Stella micans tali specie talique nitore	DDDS DSDS	A- C- D A- C- D- E1
XXI Vers 1	Tertia sub cauda ad genus ipsum lumina pandit.	DSDS	A- C- F
XXII Vers 1 Vers 2 Vers 3	Et natos Geminos inuises sub caput Arcti ; Subiectum mediaest Cancer, pedibusque tenetur Magnu' Leo tremulam quatiens e corpore flammam.	SDSS SDSD DDDS	A- C- F A- C- D A- C- D- E1- F
XXIII Vers 1	Hoc motu radiantis etesiaie in uada ponti	SDDS	B- C- F
XXIV Vers 1	Nauibus absumptis fluitantia quaerere aplustra.	DSDD	A- F
XXV Vers 1 Vers 2	Sub laeua Geminorum obductus parte feretur ; Aduersum caput huic Helice truculenta tuetur,	SDSS SDDD	A- C- F A- C- D

XXVI Vers 1 Vers 2	Verum haec est magno atque illustri praedita signo, Contra Haedi exiguum iaciunt mortalibus ignem.	SSSS SDDS	A- C- F A- D
XXVII Vers 1	Corniger est ualido conixus corpore Taurus	DDSS	A- C- F
XXVIII Vers 1 Vers 2	Has Graeci stellas Hyadas uocitare suerunt. Iam Tauri laeuum cornu desterque simul pes	SSDD SSSS	A- C- D A- C- D
XXIX Vers 1	Namque ipse ad tergum Cynosurae uertitur Arcti	SSDS	A- C- F
XXX Vers 1	Obscura specie stellarum Cassiepia	SDSS	A- C- F
XXXI Vers 1 Vers 2	Hanc autem illustri uersatur corpore propter Andromeda, aufugiens aspectum maesta parentis.	SSSS DDSS	A- F A- F
XXXII Vers 1 Vers 2 Vers 3 Vers 4	Huic Equus ille iubam quatiens fulgore micanti Summum contingit caput aluo, stellaque iungens Una tenet duplices communi lumine formas, Aeternum ex astris cupiens conectere nodum.	DDDS SSDS DDSS SSDS	A- D- E2 A- F A- C- E1- F A- C- D

XXXIII			
Vers 1	Exin contortis Aries cum cornibus haeret.	SSDS	A- D- F
Vers 3	E quibus hunc subter possis cognoscere fultum :	DSSS	A- C- D
Vers 4	Nam caeli mediam partem terit, ut prius illae	SDSD	A- C- D- F
Vers 5	Chelae, tum pectus quod cernitur Orionis	SSSD	A- C- G
Vers 6	Et prope conspicias paruum sub pectore clarae	DDSS	A- D- F
Vers 7	Andromedae signum, Deltoton dicere Grai	DSSS	A- C- F
Vers 8	Quod soliti, simili quia forma littera claret :	DDDS	A- C- F
Vers 9	Huic spatio ductum simili latus extat utrumque ;	DSDD	A- C- D- F
Vers 10	At non tertia pars lateris : namque est minor illis,	SDDS	A- D- F
Vers 11	Sed stellis longe densis praeclara relucet.	SSSS	A- C- D
Vers 12	Inferior paulo est Aries et flamen ad Austri	DSDS	A- C- D- F
Vers 13	Inclinatior, atque etiam uehementius illi	SDDD	A- D
Vers 14	Pisces, quorum alter paulo praelabatur ante	SSSS	A- C- D
Vers 15	Et magis horisonis Aquilonis tangitur alis ;	DDDS	A- F
Vers 16	Atque horum e caudis duplices uelut esse catenas	SSDD	A- C- D- F
Vers 17	Dices, quae diu diuersae per lumina serpunt	SSSS	C- D- F
Vers 18	Atque una tamen in stella communiter haerent,	SDSS	A- C- D
Vers 19	Quem ueteres soliti Caelestem dicere Nodum.	DDSS	A- C- F
Vers 20	Andromedae laeuo ex umero, si quaerere perges,	DSDS	A- C- D- F
Vers 21	Adpositum poteris supra cognoscere Piscem.	DDSS	A- C- D
Vers 22	E pedibus natum summo Ioue Persae uises,	DSSD	A- C- D- G
Vers 23	Quos umeris retinet defixo corpore Perseus,	DDSS	A- C- F
Vers 24	Cum summa ab regione Aquilonis flamina pulsant.	SDDS	A- C- F
Vers 25	Hic dextram ad sedes intendit Cassiepieae,	SSSS	A- C- F
Vers 26	Diuersosque pedes, uinctos talaribus aptis,	SDSS	A- D- E2
Vers 27	Puluerulentus uti de terra elapsu' repente	DDSS	A- D- E2
Vers 28	In caelum uictor magno sub culmine portat.	SSSS	A- C- D- F
Vers 29	At propter laeuum genus omnis parte locatas	SSDS	A- C- F
Vers 30	parua[s] Vergilias tenui cum luce uidebis.	SDDS	A- D- F
Vers 31	Hae septem uulgo perhibentur more uetusto	SSDS	A- C- F
Vers 32	Stellae, cernuntur uero sex undique paruae.	SSSS	A- D- F

Vers 33	At non interiisse putari conuenit unam,	SDDS	B- F
Vers 34	Sed frustra, temere a uulgo, ratione sine ulla	SDSD	A- C- D
Vers 35	Septem dicier, ut ueteres statuere poetae,	SDDD	A- D
Vers 36	Aeterno cunctas sane qui nomine dignant,	SSSS	A- C- D- F
Vers 37	Alcyone Meropeque, Celaeno Taygeteque,	DDDS	B- C- F
Vers 37	Electra Asteropeque, simul sanctissima Maia.	SDDS	B- D- F
Vers 38	Hae tenues paruo labentes lumine lucent ;	DSSS	A- C- F
Vers 39	At magnum nomen signi clarumque uocatur,	SSSS	A- C- D
Vers 40	Propterea quod et aestatis primordia clarat,	DDSS	C- D- E2
Vers 41	Et post, hiberni praepandens temporis ortus,	SSSS	A- F
Vers 42	Admonet ut mandent mortales semina terris.	DSSS	A- C- F
Vers 43	Inde Fides * posita et * leuiter conuexa uidetur,	DDDS	A- C- D- E1
Vers 44	Mercurius paruus manibus quam dicitur olimi	DSDS	A- C- D- F
Vers 45	Infirmis fabricatus in alta sede locasse.	SDDS	B- C- F
Vers 46	Haec genus ad laeuum Nixi delapsa resedit,	DSSS	A- C- D
Vers 47	Atque inter flexum genus et caput Alitis haesit.	SSDD	A- C- D- F
Vers 48	Namque est Ales auis, lato sub tegmine caeli	SDSS	A- D- E2- F
Vers 49	Quae uolat et serpens geminis secat aera pinnis.	DSDD	A- C- D- F
Vers 50	Altera pars huic obscura est et luminis experts,	DSSS	C- D- F
Vers 51	Altera nec paruus nec claris lucibus ardet,	DSSS	A- C- F
Vers 52	Sed mediocre iacit quatiens e corpore lumen.	DDDS	A- D- E2- F
Vers 53	Haec dextram Cephei dextro pede pellere palmam	SSSD	A- C- D- F
Vers 54	Gestit ; iam uero clinata est ungula uemens	SSSS	A- C- D- F
Vers 55	Fortis Equi propter pinnati corporis alam.	DSSS	A- C- E1- F
Vers 56	Ipse autem labens mu[1]tis Equus ille tenetur	SSSD	A- C- D- F
Vers 57	Piscibus ; huic ceruix dextra mulcetur Aquari.	DSSS	A- C- D
Vers 58	Serius haec obitus terrai uissit Equi uis,	DDSS	A- C- F
Vers 59	Quam gelidum ualido de pectore frigus anhelans	DDSD	A- C- F
Vers 60	Corpore semifero magno Capricornus in orbe ;	DDSD	A- D
Vers 61	Quem cum perpetuo uestiuit lumine Titan,	SDSS	A- F
Vers 62	Brumali flectens contorquet tempore currum.	SSSS	A- C- F
Vers 63	Hoc caue te in pontum studeas committere mense :	DSDS	A- C- D

Vers 64	Nam non longinquum spatium labere diurnum,	SSDS	A- D
Vers 65	Non hiberna cito uoluetur curriculo nox,	SDSS	A- E2- F
Vers 66	Umida non sese uestris aurora querelis	DSSS	A- C- D
Vers 67	Ocius ostendet, clari praenuntia solis ;	DSSS	A- D
Vers 68	At ualidis aequor pulsabit uiribus Auster,	DSSS	A- C- F
Vers 69	Tum fixum tremulo quatietur frigore corpus.	SDDS	A- C- F
Vers 70	Sed tamen anni iam labuntur tempore toto,	DSSS	A- F
Vers 71	Nec ui signorum cedunt neque flamina uitant,	SSSD	A- D- F
Vers 72	Nec metuunt canos minitanti murmure fluctus.	DSDS	A- C- F
Vers 73	Atque etiam supero[s] naui pelagoque uacato	DDSD	A- C- D
Vers 74	Mense, Sagittipotens solis cum sustinet orbem :	DDSS	A- D- E1- F
Vers 75	Nam iam tum <i>nimis</i> exiguo lux tempore praesto est.	SDDS	C- D- F
Vers 76	Hoc signum ueniens poterunt praenoscere nautae :	SDDS	A- C- D
Vers 77	Iam prope praecipitante licebit uisere nocte	DDDS	B- F
Vers 78	Ut sese ostendit emergat Scorpios alte,	SSSS	A- F
Vers 79	Posteriore trahens flexum ui corporis Arcum.	DDSS	A- D- E2- F
Vers 80	Iam supera cernes Arcti caput esse minoris	DSSD	A- C- D- F
Vers 81	Et magis erectum ad summum uersarier orbem.	DSSS	A- D
Vers 82	Tum sese Orion toto iam corpore condit	SSSS	A- D- F
Vers 83	Extrema prope nocte, et Cepheus conditur alte,	SDSS	A- C- F
Vers 84	Lumborum tenuis a palma depulsus ad umbras.	SDSS	A- C- D
Vers 85	Hic missore uacans fulgens iacet una Sagitta,	SDSD	A- D- E2- F
Vers 86	Quam propter nitens pinna conuoluitur Ales :	SSSS	A- C- D
Vers 87	Haec clinata magis paulo est Aquilonis ad auras.	SDSD	A- D- E2
Vers 88	At se propter se Aquila ardenti cum corpore portat,	SDSS	D- F
Vers 89	Igniferum mulcens tremebundis aethera pinnis ;	DSDS	A- C- F
Vers 90	Non nimis ingenti cum corpore, sed graue maestis	DSSD	A- F
Vers 91	Ostendit nautis perturbans aequora signum.	SSSS	A- C- F
Vers 92	Tum magni curuus Capricorni corpora propter	SSDS	A- C- F
Vers 93	Delphinus iacet, haud nimio lustratu' nitore,	SDDS	A- C- D
Vers 94	Praeter quadruplicis stellas in fronte locatas,	SDSS	A- D- F
Vers 95	Quas interuallum binas disternat unum ;	SSSS	A- D
Vers 96	Cetera pars late tenui cum lumine serpit.	DSDS	A- C- D- F
Vers 97	Illae, quae fulgent luces ex ore corusco,	SSSS	A- C- D- F

Vers 98	Sunt inter partis gelidas Aquiloni' locatae	SSDD	A- C- D
Vers 99	Atque inter spatium et laeti uestigia solis.	SDSS	A- C- D
Vers 100	At pars inferior Delphini fusa uidetur	SDSS	A- F
Vers 101	Inter solis iter, simul inter flamina uenti,	SDDS	A- E2- F
Vers 102	Uiribus erumpit qua summis spiritus Austri.	DSSS	A- F
Vers 103	Exinde Orion obliquo corpore nitens	SSSS	A- F
Vers 104	Inferiora tenet truculenti corpora Tauri.	DDDS	A- E2- F
Vers 105	Quem qui suspiciens in caelum nocte serena	SDSS	A- F
Vers 107	Late dispersum non uiderit, haud ita uero	SSSD	A- F
Vers 108	Cetera se speret cognoscere signa potesse.	DSSD	A- C- F
Vers 109	Namque pedes subter rutilo cum lumine claret	DSDS	A- C- D- E1-F
Vers 110	Feruidus ille Canis stellarum luce refulgens.	DDSS	A- E2- F
Vers 111	Hunc tegit obscurus subter praecordia uepres,	DSSS	A- D
Vers 112	Nec uero toto spirans de corpore flammam	SSSS	A- C- D- F
Vers 113	Aestiferos ualidis erumpit flatibus ignes :	DDSS	A- C- F
Vers 114	Totus ab ore micans iacitur mortalibus ardor.	DDDS	A- D- E1- E2
Vers 115	Hic ubi se pariter cum sole in lumina caeli	DDSS	A- C- D- F
Vers 116	Extulit, haud patitur foliorum tegmine frustra	DDDS	A- C- F
Vers 117	Suspensos animos arbusta ornata tenere.	SDSS	A- C- D
Vers 118	Nam quorum stirpis tellus amplexaprehendit,	SSSS	A- C- D
Vers 119	Haec augens anima uitali flamine mulcet ;	SDSS	A- C- F
Vers 120	At quorum nequeunt radices findere terras,	SDSS	A- C- F
Vers 121	Denudat foliis ramos et cortice truncos.	SDSS	A- C- D- F
Vers 122	Hunc propter subterque pedes quos diximus ante	SSDS	B- C- D- F
Vers 123	Orioni' iacet leuipes Lepus. Hic fugit, ictus	SSDD	A- C- D- F
Vers 124	Horrificos metuens rostri tremebundus acuti :	DDSD	A- C- D
Vers 125	Nam Canis infesto sequitur uestigia cursu,	DSDS	A- D
Vers 126	Praecipitantem agitans ; oriens iam denique paulo	DDDS	A- C- D- F
Vers 128	Curriculum numquam defesso corpore sedans.	DSSS	A- C- F
Vers 129	At Canis ad caudam serpens prolabitur Argo,	DSSS	A- C- D
Vers 130	Conuexam prae se portans cum lumine puppim :	SSSS	A- C- D- F
Vers 131	Non aliae naues ut in alto ponere proras	DSDS	A- B- C- F
Vers 132	Ante solent, rostris Neptunia prata secantes,	DSSD	A- C- E1- F

Vers 133	Sed conuersa retro caeli se per loca portat,	SDSS	A- D- E2- F
Vers 134	Sicuti, cum coeptant tutos contingere portus,	SSSS	A- C- D
Vers 135	Obuertunt nauem magno cum pondere nautae	SSSS	A- C- D- F
Vers 136	Aduersamque trahunt optata ad litora puppim.	SDSS	A- D- E2- F
Vers 137	Sic conuersa uetus super aethera uertitur Argo,	SDDD	A- E2- F
Vers 138	Atque usque a prora ad celsum sine lumine malum,	SSSD	A- C- D- F
Vers 139	A malo ad puppim clara cum luce uidetur ;	SSSS	A- C- D- F
Vers 140	Inde gubernaculum, disperso lumine fulgens,	DSSS	A- E1- F
Vers 141	Clari posteriora Canis uestigia tundit.	SDDS	B- D
Vers 142	Exin semotam procul in tutoque locatam	SSDS	A- D
Vers 143	Andromedam tamen explorans fera quaerere Pistrix	DDSD	C- D- F
Vers 144	Pergit, et usque sitam ualidas Aquilonis ad auras	DDDD	A- D- E1- E2
Vers 145	Caerula uestigat finita in partibus Austri.	DSSS	A- D- F
Vers 146	Hanc Aries tegit et squamoso corpore Pisces	DDSS	A- C- F
Vers 147	Fluminis inlustri tangentem corpore ripas.	DSSS	A- F
Vers 148	Namque etiam Eridanum cernes in parte locatum	DDSS	A- D- F
Vers 149	Caeli, funestum magnis cum uiribus amnem,	SSSS	A- D- F
Vers 150	Quem lacrimis maestae Phaethontis saepe sorores	DSDS	A- C- F
Vers 151	Sparserunt, letum maerenti uoce canentes.	SSSS	A- C- F
Vers 152	Hunc Orionis sub laeua cernere planta	SSSS	A- F
Vers 153	Serpentem poteris, proceraque uincla uidebis	SDSD	A- C- F
Vers 154	Quae retinent Pisces caudarum a parte locata	DSSS	A- C- D- F
Vers 155	Flumine mixta retro ad Pisticis terga reuerti.	DDSS	A- E2- F
Vers 156	Haec une stella nectuntur, quam iacit ex se	SSSS	A- C- F
Vers 157	Pisticis spina eualida cum luce refulgens.	SSDS	C- D- F
Vers 158	Exinde exiguae tenui cum lumine multae	SDDS	A- D- F
Vers 159	Inter Pisticem fusae sparsaeque uidentur	SSSS	A- F
Vers 160	Atque Gubernaculum stellae, quas contegit omnis	DSSS	A- D- E2- F
Vers 161	Formidans acrem morsum Lepus : his neque nomen	SSSD	A- C- D- F
Vers 162	Nec formam ueteres certam statuisse uidentur.	SDSD	A- C- D
Vers 163	Nam quae sideribus claris natura poliuit	SDSS	A- D

Vers 164	Et uario pinxit distinguens lumine formas,	DSSS	A- C- F
Vers 165	Haec ille astrorum custos ratione notauit	SSSD	A- D
Vers 166	Signaque dignauit caelestia nomine uero ;	DSSD	A- F
Vers 167	Has autem quae sunt paruo cum lumine fusae,	SSSS	A- C- D- F
Vers 168	Consimili specie stellas parilique nitore,	DDSD	A- C- D
Vers 169	Non potuit nobis nota clarare figura.	DSSS	A- C- D
Vers 170	Exinde Australem soliti quem dicere Pisces	SSDS	A- D- F
Vers 171	Uoluitur inferior Capricorno uersus ad Austrum,	DDDS	A- F
Vers 172	Pisticem obseruans, procul illis Piscibus haerens.	SSDS	A- F
Vers 173	Et prope conspicias, expertis nominis omnis,	DDSS	A- F
Vers 174	Inter Pisticem et Pisces quem diximus Austri	SSSS	A- D- F
Vers 175	Stellas, sub pedibus stratas radiantis Aquari.	SDSD	A- C- D
Vers 176	Propter Aquarius obscurum dextra rigat amnem,	DDSS	D- E1
Vers 177	Exiguo qui stellarum candore nitescit.	DSSS	C- D
Vers 178	E multis tamen is duo late lumina fulgent :	SDDS	A- C- F
Vers 178	Unum sub magnis pedibus cernetur Aquari ;	SSDS	A- C- D
Vers 179	Quod superest, gelido delapsum flumine fontis,	DDSS	A- C- F
Vers 180	Spinigeram subter caudam Pisticis adhaesit.	DSSS	A- C- D
Vers 181	Hae tenues stellae perhibentur nomine Aqua[r]i.	DDSD	A- C- F
Vers 182	Hic aliae uolitant paruo cum lumine clarae	DDSS	A- C- D- F
Vers 183	Atque priora pedum subeunt uestigia magni	DDDS	A- D- E1- E2
Vers 184	Arquitenentis, et obscurae sine nomine cedunt.	DDSD	D- E2- F
Vers 185	Inde Nepae cernes propter fulgentis acumen	DSSS	A- C- D- E1
Vers 186	Aram, quam flatu permulcet spiritus Austri,	SSSS	A- C- F
Vers 187	Exiguo superum quae lumen tempore tranat ;	DDSS	A- C- F
Vers 188	Nam procul Arcturo * aduersa * est de parte locata :	DSSS	D- F
Vers 189	Arcturo magnum spatium supero dedit orbe	SSDD	A- C- D
Vers 190	Iuppiter, huic paruum inferiore in parte locauit.	DDSD	C- D- F
Vers 191	Hic tamen aeterno inuisens loca curriculo nox	DSSD	D- F
Vers 192	Signa dedit nautis cuncti quae noscere possent,	DSSS	A- C- D- E1-F
Vers 193	Commiserans hominum metuendos undique casus.	DDDS	A- C- F
Vers 194	Nam cum fulgentem cernes sine nubibus atris	SSSD	A- D- F
Vers 195	Aram sub media caeli regione locatam,	SDSD	A- C- D

Vers 196	A summa parte obscura caligine tectam,	SSSS	C- D
Vers 197	Tum ualidis fugito deuitans uiribus Austrum.	DDSS	A- C- F
Vers 198	Quem si prospiciens uitaueris, omnia caute	SDSD	A- F
Vers 199	Armamenta locans tuto labere per undas ;	SDSS	A- D- E2
Vers 200	Sin grauis inciderit uehementi flamine uentus,	DDDS	A- F
Vers 201	Perfringet celsos defixo robore malos,	SSSS	A- C- F
Vers 202	Ut res nulla feras possit mulcere procellas,	SDSS	A- D- E2
Vers 203	Ni parte ex Aquilonis opacam pellere nubem	SDDS	B- C- F
Vers 204	Coeperit et subitis auris diduxerit Ara.	DDSS	A- C- D
Vers 205	Sin umeros medio in caelo Centaurus habebit	DDSS	A- C- D
Vers 206	Ipseque caerulea contectus nube feretur,	DDSS	A- F
Vers 207	Atque Aram tenui caligans uestiet umbra,	SDSS	A- C- F
Vers 208	A[t] signorum obitu uis est metuenda Fauoni.	SDSD	A- C- D
Vers 209	Ille autem Centaurus, in alta sede locatus,	SSDS	B- C- F
Vers 210	Qua sese clare conlucens Scorpio infert,	SSSS	A- C- G
Vers 211	Hac subter partem praeportans ipse uirilem	SSSS	A- C- F
Vers 212	Cedit, equi partis properat subiungere Chelis.	DSDS	A- C- D- E1
Vers 213	Hic dextram porgens, quadrupes qua uasta tenetur	SSDS	A- C- D- F
Vers 214	Quam nemo certo donauit nomine Graium,	SSSS	A- C- F
Vers 215	Tendit et inlustrem truculentus cedit ad Aram.	DSDS	A- E1- F
Vers 216	Hic sese infernis e partibus erigit Hydra,	SSSD	A- F
Vers 217	Praecipiti lapsu flexo cum corpore serpens.	DSSS	A- C- D- F
Vers 218	Haec caput atque oculos torquens ad terga Nepai	DDSS	A- C- D- F
Vers 219	Conuexoque sinu subiens inferna Leonis,	SDDS	A- D- E2
Vers 220	Centaurum leui contingit lubrica cauda,	SSSS	A- C- F
Vers 221	In medioque sinu fulgens Creterra relucet ;	DDSS	A- D- E2
Vers 222	Extremam nitens plumato corpore Coruus	SSSS	A- C- F
Vers 223	Rostro tundi ; et hic Geminis est ille sub ipsis,	SSDS	A- C- D- F
Vers 224	Ante Canem Graio Procyon qui nomine fertur.	DSDS	A- C- D- E1-F
Vers 225	Haec sunt quae uisens nocturno tempore signa	SSSS	A- C- F
Vers 226	Aeternumque uolens mundi pernoscere motum	SDSS	A- D- E2
Vers 227	Legitimo cernes caelum lustrantia cursu.	DSSS	A- C- D
Vers 228	Nam quae per bis sex signorum labier orbem	SSSS	A- C- F
Vers 229	Quinque solent stellae, simili ratione notari	DSDD	A- C- D- E1

Vers 230	Non possunt, quia quae faciunt uestigia cursu	SDDS	A- C- D
Vers 231	Non eadem semper spatio protrita teruntur.	DSDS	A- C- D
Vers 232	Sic malunt errare uagae per nubila caeli	SSDS	B- C- D- F
Vers 233	Atque suos uario motu metirier orbis.	DDSS	A- C- D- E1
Vers 234	Hae faciunt magnos longinqui temporis annos,	DSSS	A- C- F
Vers 235	Cum redeunt ad idem caeli sub tegmine signum;	DDSS	A- C- D- E2-F
Vers 236	Quarum ego nunc nequeo tortos euoluere cursus :	DDSS	A- C- D
Vers 237	Uerum haec, quae semper certo [e]uoluuntur in orbe	SSSS	A- C
Vers 238	Fixa, simul magnos edemus gentibus orbis.	DSSS	A- C- E1- F
Vers 239	Quattuor, aeterno lustrantes lumine mundum,	DSSS	A- F
Vers 240	Orbes stelligeri portantes signa feruntur,	SDSS	A- F
Vers 241	Amplexi terras, caeli sub tegmine fulti :	SSSS	A- C- D- F
Vers 242	E quibus annorum uolitantia lumina nosces,	DSDD	A- F
Vers 243	Quae densis distincta licebit cernere signis.	SSDS	B- C- F
Vers 244	Tum magnos orbis magno cum lumine latos,	SSSS	A- C- D- F
Vers 245	Uinctos inter se et nodis caelestibus aptos,	SSSS	A- D
Vers 246	Atque pari spatio duo cernes esse duobus.	DDDS	A- C- E1- F
Vers 247	At si nocturno conuisens tempore caelum,	SSSS	A- F
Vers 248	Cum neque caligans detergit sidera nubes	DSSS	A- F
Vers 249	Nec pleno stellas super ardet lumine luna,	SSDS	A- C- F
Vers 250	Uidisti magnum candentem serpere circum,	SSSS	A- C- F
Vers 251	Lacteus hic nimio fulgens candore notatur.	DDSS	A- C- D
Vers 252	Is non perpetuum detexens conficit orbem,	SDSS	A- F
Vers 253	Sed spatio multum superis praestare duobus	DSDS	A- C- D
Vers 254	Dicitur et late caeli lustrare cauernas.	DSSS	A- C- D
Vers 255	Quorum alter tangens Aquilonis uertitur auras,	SSDS	A- C- F
Vers 256	Ora petens Geminorum inlustria ; tum genus ardens	DDSD	A- C- E1- F
Vers 257	In sese retinens Aurigae portat utrumque.	SDSS	A- C- F
Vers 258	Hunc su[pe]ra laeua Perseus umeroque sinistro	DSSD	A- C- D
Vers 259	Tangit ; at Andromedae hic dextra de parte tenetur,	DDSS	A- D- E1- F
Vers 260	Imponitque pedes duplices Equus, et simul Ales	SDDD	A- D- E2- F
Vers 261	Ponit auis caput et clinato corpore tergum.	DDSS	A- C- E1- F
Vers 262	Anguitenens umeris conititur ; illa recedens	DDSD	A- C- F
Vers 263	Astrum consequitur deuitans corpore Virgo.	SDSS	A- F

Vers 264	At uero totum spatium conuesti[t]et orbis	SSDS	A- C- D
Vers 265	Magnu' Leo et claro conlucens lumine Cancer ;	DSSS	A- C- E1- F
Vers 266	In quo consistens conuertit curriculum sol	SSSS	A- F
Vers 267	Aestiuos medio distinguens corpore cursus.	SDSS	A- C- F
Vers 268	Hic totus medius circo disiungitur, <i>ille</i>	SDSS	A- C- D
Vers 269	Pectoribus ualidis atque aluo possidet orbem.	DDSS	A- C- F
Vers 270	Hunc octo in partis diuisum noscere circum	SSSS	A- C- F
Vers 271	Si potes, inuenies supero conuertier orbe	DDDS	A- D
Vers 272	Quinque pari spatio partis, tris esse relictas,	DDSS	A- C- D- E1-F
Vers 273	Tempore nocturno quas uis inferna frequentat.	DSSS	A- D
Vers 274	Alter ab infernis Austri conuertitur auris.	DSSS	A- D- E1
Vers 275	[Arquitenens umeris conititur ; illa recedens]	DDSD	A- C- F
Vers 276	Distribuens medium subter secat hic Capricornum	DDSD	A- C- D- F
Vers 277	Atque pedes gelidum riuum fundentis Aquari,	DDSS	A- C- D- E1
Vers 278	Caeruleaeque feram caudam Pisticis, et illum	DDSS	A- D- E2
Vers 279	Fulgentem Leporem, inde pedes Canis, et simul amplam	SDDD	B- C- D- F
Vers 280	Argolicam retinet claro cum lumine Nauem,	DDSS	A- C- D- F
Vers 281	Tergaque Centauri atque Nepai portat acumen ;	DSDS	B- F
Vers 282	Inde Sagittari deflexum possidet arcum.	DSSS	A- E1- F
Vers 283	Hunc a clarisonis auris Aquilonis ad Austrum	SDSD	A- D
Vers 284	Cedens postremum tangit rota feruida solis :	SSSD	A- D- F
Vers 285	Exinde in superas, brumali tempore, flexu	SDSS	A- C- F
Vers 286	Se recipit sedes ; huic orbi quinque tributae	DSSS	A- C- F
Vers 287	Nocturnae partes, supera tres luce dicantur.	SSDS	A- C- D- F
Vers 288	Hosce inter mediam partem retinere uidetur	SDSD	A- C- D
Vers 289	Tantus, quantus erat conlucens Lacteus orbis,	SDSS	A- E2- F
Vers 290	In quo autumnali atque iterum sol lumine uerno	SSDS	A- D- F
Vers 291	Exaequat spatium lucis cum tempore noctis.	SDSS	A- C- D- F
Vers 292	Hunc retinens Aries sublucet corpore toto,	DDSS	A- C- F
Vers 293	Atque genu flexo Taurus conititur ; ingens	DSSS	A- C- D- E1
Vers 294	Orion claro contingens <i>pectore</i> fertur ;	SSSS	A- C- F
Vers 295	Hydra tenet flexu, <i>Creterra</i> et Coruus adhaerent	DSSS	A- C- D- E1-F
Vers 296	Et paucae <e> Chelis stellae ; simul Anguinentis	SSSD	A- C- D- F
Vers 297	Sunt genua et summi Iouis Ales nuntius instat ;	DSDS	A- C- F

Vers 298	Propter Equus capite et ceruicum lumine tangit.	DDSS	A- C- E1- F
Vers 299	Hosce aeqo spatio deuinctos sustinet axis,	SDSS	A- C- F
Vers 300	Per medios summo caeli de uertice tranans.	DSSS	A- C- D- F
Vers 301	Ille autem claro quartus cum lumine circus	SSSS	A- C- D- F
Vers 302	Partibus extremis extremos continet orbis	DSSS	A- F
Vers 303	Et simul a medio media de parte secatur,	DDDS	A- C- D- F
Vers 304	Atque obliquus in his nitens cum lumine fertur ;	SDSS	A- D- E2- F
Vers 305	Ut nemo, cui sancta manu doctissima Pallas	SSDS	B- C- D
Vers 306	Sollertem ipsa dedit fabricae rationibus artem,	SDDD	A- D- E2
Vers 307	Tam tornare cate contortos possiet orbis	SDSS	A- E2- F
Vers 309	Terram cingentes, ornantes lumine mundum,	SSSS	A- F
Vers 310	Culmine transuerso retinentes sidera fulta.	DSDS	A- F
Vers 311	Quattuor hi motu[s] cuncti uoluuntur eodem ;	DSSS	A- C- D
Vers 312	Sed tantum supera terras semper tenet ille	SDSS	A- C- D
Vers 313	Curriculum, oblique inflexus tribus orbibus unus,	DSSD	D- F
Vers 314	Quanto est diuisus Cancer spatio a Capricorno ;	SSSD	A- D- F
Vers 315	At subter terras spatium par esse necesse est.	SSDS	A- C- D- F
Vers 316	Et quantos radios iacimus de lumine nostro,	SDDS	A- C- D- F
Vers 317	Quis hunc conixum caeli contingimus orbem,	SSSS	A- D
Vers 318	Sex tantae poterunt sub eum succedere partes,	SDDS	A- B- C- D
Vers 319	Bina pari spatio caelestia signa tenentes.	DDSD	A- C- E1- F
Vers 320	Zodiacum hunc Graeci uocitant, nostrique Latini	DSDS	A- C- D
Vers 321	Orbem signiferum perhibebunt nomine uero :	SDDS	A- F
Vers 322	Nam gerit hic uoluens bis sex ardentia signa.	DSSS	A- C- D
Vers 323	Aestifer est pandens feruentia sidera Cancer ;	DSSD	A- C- F
Vers 324	Hunc subter fulgens cedit uis torua Leonis,	SSSS	A- C- D- F
Vers 325	Quem rutilo sequitur conlucens corpore Virgo;	DDSS	A- C- F
Vers 326	Exin proiectae claro cum lumine Chelae,	SSSS	A- D- F
Vers 327	Ipsaque consequitur lucens uis magna Nepai ;	DDSS	A- D- F
Vers 328	Inde Sagittipotens dextra flexum tenet arcum ;	DDSS	A- D- E1
Vers 329	Post hunc ore fero Capricornus uadere pergit ;	SDDS	A- E2- F
Vers 330	Umidus inde loci conlucet Aquarius orbe[m] ;	DDSD	A- E2- E4
Vers 331	Exim squamiferi serpentes ludere Pisces;	SDSS	A- F
Vers 332	Quis comes est Aries, obscuro lumine labens,	DDSS	A- C- F

Vers 333	Inflexoque genu, proiecto corpore, Taurus,	SDSS	A- E2- F
Vers 334	Et Gemini clarum iactantes lucibus ignem.	DSSS	A- C- F
Vers 335	Haec sol aeterno conuestit lumine lustrans,	SSSS	A- F
Vers 336	Annua conficiens uertentia tempora cursu.	DDSD	A- F
Vers 337	Hic quantus terris consecutus pellitur orbis,	SSSS	A- C- F
Vers 338	Tantundem pandens supera mortalibus edit:	SSDS	A- C- D
Vers 339	Sex omni semper cedunt labentia nocte,	SSSS	A- C- D
Vers 340	Tot caelum rursus fugientia signa reuisunt.	SSDD	A- C- F
Vers 341	Hoc spatium tranans caecis nox conficit umbris,	DSSS	A- C- D- F
Vers 342	Quod supera terras prima de nocte relictum est	DSSS	A- C- F
Vers 343	Signifero ex orbi, sex signorum ordine fultum.	DSSS	A- C- F
Vers 344	Quod si solis aues tectos cognoscere cursus,	SDSS	A- D- E2
Vers 345	Ortus signorum nocturno tempore uises :	SSSS	A- F
Vers 346	Nam semper signum exoriens Titan trahit unum.	SSDS	C- D
Vers 347	Sin autem officiens signis mons obstruet altus	SDSS	A- D- F
Vers 348	Aut adiment lucem caeca caligine nubes,	DSSS	A- C- D
Vers 349	Certas ipse notas caeli de tegmine sumens,	SDSS	A- D- E2- F
Vers 350	Ortus atque obitus omnis cognoscere possis :	SDSS	A- C- D
Vers 351	Quae simul existant cernes, quae tempore eodem	DSSS	A- D- F
Vers 352	Praecipitent obitum nocturno tempore nosces.	DDSS	A- C- F
Vers 353	Nam simul ac primo supera se lumine Cancer	DSDS	A- C- D- F
Vers 354	Extulit, extemplo cedit delapsa Corona	DSSS	A- D
Vers 355	Et loca conuisit cauda tenuis infera Piscis :	DSSD	A- D- F
Vers 356	Dimidiam retinet stellis distincta Corona	DDSS	A- C- D
Vers 357	Partem etiam supera, atque alia de parte repulsa est.	DDDS	A- C- D- F
Vers 358	Quam tamen insequitur Piscis, nec totus ad umbras	DDSS	A- D- F
Vers 359	Iactus, sed supero contectus corpore cedit ;	SDSS	A- C- F
Vers 360	Atque umeros usque a genibus clarumque recondit	DSDS	A- C- D
Vers 361	Anguitenens ualidis magnum a ceruicibus Anguem.	DDSS	A- C- D
Vers 362	Iam uero Arctophylax non aequa parte secatur :	SDSS	A- F
Vers 363	Nam breuior clara caeli de parte uidetur,	DSSS	A- C- D- F
Vers 364	Amplior infernas depulsus possidet umbras.	DSSS	A- F
Vers 365	Quattuor hic obiens secum deducere signa	DDSS	A- C- D
Vers 366	Signifero solet ex orbi ; tum serius ipse,	DDSS	A- C- D- F

Vers 367	Cum supera sese satiauit luce, recedit,	DSDS	A- C- F
Vers 368	Post mediam labens claro cum corpore noctem.	DSSS	A- C- D- F
Vers 369	Haec obscura tenens conuestit sidera tellus.	SDSS	A- E2- F
Vers 370	[Dimidiam retinet stellis distincta Corona]	DDSS	A- C- D
Vers 371	At parte ex alia claris cum lucibus enat	SDSS	A- C- D- F
Vers 372	Orion, umeris et lato pectore fulgens,	SDSS	A- C- F
Vers 373	Et dextra retinens non cassum luminis ense.	SDSS	A- C- F
Vers 374	Sed cum de terris uis est patefacta Leonis,	SSSD	A- C- D
Vers 375	Omnia quae Cancer praeclaro detulit ortu	DSSS	A- C- F
Vers 376	Cedunt obscurata ; simul uis magna Aquilae	SSDS	B- D- F
Vers 377	Pellitur ; adflexo considens corpore Nixus	DSSS	A- F
Vers 378	Iam supero ferme depulsus lumine cedit,	DSSS	A- C- F
Vers 379	Sed laeuum genus atque inlustrem linqvit in alto	SDSS	A- C- F
Vers 380	Plantam. Tum contra exoritur clarum caput Hydrae,	SSDS	C- D
Vers 381	Et Lepus et Procyon, qui sese feruidus infert	DDSS	A- C- F
Vers 382	Ante Canem : inde Canis uestigia prima uidentur.	DDSD	A- E1- E2- F
Vers 383	Non pauca e caelo depellens signa, repente	SSSS	A- C- F
Vers 384	Exoritur pandens inlustria lumina Virgo.	DSSD	A- C- F
Vers 385	Cedit clara Fides Cyllenia, mergitur unda	SDSD	A- E2- F
Vers 386	Delphinus, simul obtegitur depulsa Sagitta,	SDDS	C- D
Vers 387	Atque Auis ad summam caudam primasque recedit	DSSS	A- C- D
Vers 388	Pinnas, et magnus pariter delabatur latescit.	SSDS	A- C- D
Vers 389	Longius exoritur iam claro corpore serpens	DDSS	A- F
Vers 390	Creterraque tenuis lucet mortalibus Hydra.	SDSS	A- D- E2
Vers 391	Inde pedes Canis ostendit iam posteriores,	DDSS	C- D- E1- F
Vers 392	Et post ipse trahit claro cum lumine Puppim :	SDSS	A- D- E2- F
Vers 393	Insequitur labens per caeli lumina Nauis,	DSSS	A- C- F
Vers 394	Et cum iam toto processit corpore Virgo,	SSSS	A- C- F
Vers 395	Haec medium ostendit radiato stipite malum.	DSDS	A- F
Vers 396	At cum procedunt obscuro corpore Chelae,	SSSS	A- F
Vers 397	Existit pariter larga cum luce Bootes,	SDSS	A- C- D- F
Vers 398	Cuius in aduerso est Arcturus corpore fixus,	DSSS	A- E1- F
Vers 399	Totaque iam supera fulgens prolabitur Argo,	DDSS	A- C- D
Vers 400	Hydraque, quod late caelo dispersa tenetur,	DSSS	A- C- D

Vers 401	Nondum tota <i>patet</i> : nam caudam contegit umbra.	SDSS	A- E2- F
Vers 402	Iam dextrum genus et decoratam lumine suram	SDDS	A- C- F
Vers 403	Erigit ille <i>uacans</i> uulgato nomine Nixus,	DDSS	A- E2- F
Vers 404	Quem nocte extinctum atque exortum uidimus una	SSSS	A- F
Vers 405	Persaepe, ut paruum tranans geminauerit orbem.	SSSD	A- C- D
Vers 406	Hic genus et suram cum Chelis erigit alte ;	DSSS	A- C- F
Vers 407	Ipse autem praecipit obscura nocte tenetur,	SSSS	A- C- F
Vers 408	Dum Nepa et Arquitenens inuisant lumina caeli :	DDSS	A- E1- F
Vers 409	Nam secum medium pandet Nepa, tollere uero	SDSD	A- C- D- F
Vers 410	In caelum totum exoriens conabitur Arcus.	SSDS	C- D
Vers 411	Hic tribus elatus cum signis corpore toto	DSSS	A- F
Vers 412	Lucet ; at exoritur media de parte Corona,	DDDS	A- D- E1- F
Vers 413	Caudaque Centauri extremo candore refulget.	DSSS	D
Vers 414	Hic se iam totum caecas Equus abdit in umbras,	SSSD	A- C- D- F
Vers 415	Quem rutila fulgens pluma praeteruolat Ales ;	DSSS	A- C- D
Vers 416	Occidit Andromedae clarum caput, et fera Pistrix	DDSD	A- D- F
Vers 417	Labitur, horribilis epulas funesta requirens.	DDDS	A- D
Vers 418	Hanc contra Cepheus non cessat tendere palmas ;	SSSS	A- C- F
Vers 419	Illa usque ad spinam mergens se caerulea condit,	SSSS	A- C- D- F
Vers 420	At Cepheus caput atque umeros palmasque reclinat.	SDDS	A- C- D
Vers 421	Cum uero uis est uehemens exorta Nepai,	SSDS	A- C- D
Vers 424	<i>Vir</i> quondam Orion manibus uiolasse Dianam	SSDD	A- D
Vers 425	Dicitur, excelsis errans in collibus amens	DSSS	A- D- F
Vers 426	Quos tenet Aegaeo defixa in gurgite Chius,	DSSS	A- D- F
Vers 427	B[r]accia quam uiridi conuestit tegmine uitis.	DDSS	A- C- F
Vers 428	Ille feras uaecors amenti corde necabat,	DSSS	A- C- E1- F
Vers 429	Oenopionis auens epulas ornare nitentis.	DDDS	A- D- E2
Vers 430	At uero, pedibus subito percussa Dianae,	SDDS	A- C- D
Vers 431	Insula discessit, disiectaue saxa reuellens	DSSD	A- F
Vers 432	Perculit, et caecas lustrauit luce lacunas.	DSSS	A- C- F
Vers 433	E quibus ingenti existi <i>ui</i> corpori' prae se	DSSS	D- F
Vers 434	Scorpius infesta praeportans flebile acumen :	DSSS	A- F
Vers 435	Hic ualido cupide uenantem perculit ictu,	DDSS	A- C- F
Vers 436	Mortiferum in uenas figens per uulnera uirus :	DSSS	A- C- D- F

Vers 437	Ille graui moriens constrauit corpore terram.	DDSS	A- C- E1- F
Vers 438	Quare cum magnis sese Nepa lucibus effert,	SSSD	A- C- D- F
Vers 439	Orion fugiens commendat corpora terris.	SDSS	A- C- F
Vers 440	Tum uero fugit Andromeda et Neptunia Pistrix	SDDS	C- D
Vers 441	Tota latet ; cedit conuerso corpore Cepheus,	DSSS	A- C- E1- F
Vers 442	Extremas medio contingens corpore terras.	SDSS	A- C- F
Vers 443	Hic caput et superas potis est demergere partes,	DDDS	A- C- D
Vers 444	Infera lumborum numquam conuestiet umbra :	DSSS	A- D
Vers 445	Nam retinent Arctoe lustrantes lumine summo.	DSSS	A- C- F
Vers 446	Labitur illa simul, gnatam lacrimosa requirens,	DDSD	A- D- E2
Vers 447	Cassiepia, neque ex caelo depulsa decore	DDSS	A- D- E2
Vers 448	Fertur : nam uero contingens uertice primum	SSSS	A- C- F
Vers 449	Terras, post umeris euersa sede refertur.	SDSS	A- C- F
Vers 450	Hanc illi tribuunt poenam Nereides almae,	SDSS	A- C- D- G
Vers 451	Cum quibus, ut perhibent, ausa est contendere forma.	DDSS	A- C- F
Vers 452	Haec obit inclinata. At pars exorta Coronaest	DSSS	A- D
Vers 453	Altera, cum caudaque omnis iam panditur Hydra.	DSSS	A- C- D- F
Vers 454	At caput et totum sese Centaurus opacis	DSSS	A- C- D
Vers 455	Eripit e tenebris, linquens uestigia parua	DDSS	A- C- D
Vers 456	Antepedum contacta, simul cum lumine pandit	DSDS	B- C- D- F
Vers 457	Ipse feram dextra retinens. Prolabitur inde	DSDS	A- C- D- E1
Vers 458	Anguitenens capite et manibus, profert simul Anguis	DDDS	A- C- D
Vers 459	Iam caput et summum flexo de corpore lumen.	DSSS	A- C- D- F
Vers 460	Hic ille exoritur conuerso corpore Nixus,	SDSS	A- F
Vers 461	Aluum, crura, umeros simul et praecordia lustrans,	SDDS	A- C- D
Vers 462	Et dextra[e] radios laeto cum lumine ianctans.	SDSS	A- C- D- F
Vers 463	Inde Sagittipotens superas cum uisere luces	DDDS	A- D- E1- F
Vers 464	Institit, e[t]mergit Nixi caput, et simul effert	DSSD	A- D- F
Vers 465	Sese clara Fides et promit pectora Cepheus.	SDSS	A- E2- F
Vers 466	Feruidus ille Canis toto cum corpore cedit ;	DDSS	A- D- E2- F
Vers 469	Inferiora cadunt Aurigae lumina lapsu[m].	DDSS	A- E2- F
Vers 470	Crus dextrumque pedem linquens obit infera Perseus	SDSD	A- D- E2- F
Vers 471	In loca, tum cedens a puppi linquitur Argo.	DSSS	A- C- F
Vers 472	Inde oriens Capricornus ab alto lumine pellit	DDDS	B- C- F

Vers 473	Aurigam instantemque Capram, paruos simul Haedos,	SSDS	B- D
Vers 474	Et magnam antiquo depellit nomine Nauem.	SSSS	A- F
Vers 475	Obruitur Procyon, emergunt alite lapsu[m]	DDSS	A- C- F
Vers 476	e[t] terris Volucres, existit clara Sagitta.	SDSS	A- C- F
Vers 477	Sed cum se medium caeli in regione locauit	SDSD	A- C- D
Vers 478	Magnus Aquarius et uestiuit lumine terras,	DDSS	A- E1- F
Vers 479	Tum pedibus simul et supera ceruice iubata	DDDS	A- C- D
Vers 480	Cedit Equus surgens. At contra signipotens nox	DSSS	A- C- E1- F
Vers 481	Cauda Centaurum retinens ad se rapit ipsa,	SSDS	A- D- F
Vers 482	Nec potis est caput atque umeros obducere latos ;	DDDS	A- C- D
Vers 483	At uero serpentis Hydrae caligine caeca	SSDS	B- C- D
Vers 484	Ceruicem atque oculorum ardentia lumina uestis.	SDSD	A- C- F
Vers 485	Hanc autem totam properant depellere Pisces.	SSDS	A- C- D

ANNEXE

3. Césures et schémas métriques de cent vers des *Annales* d'Ennius

Légende :

Césure penthémimère (masculine) : A
Césure trochaïque troisième (féminine): B
Césure trithémimère : C
Césure hephthémimère : D
Césure trochaïque première : E1
Césure trochaïque deuxième: E2
Césure trochaïque quatrième : E4
Coupe bucolique : F
Vers spondaïque: G

Liber 1			
1 (1)	Musae, quae pedibus megnum pulsatis Olympum	SDSS	A- D
6 (13).2	Quae dedit ipsa capit neque dispendi facit hilum	DDDS	A- E2
8 (10).1	Oua parire solet genus pennis condecoratum	DDDS	A- E1- E2- F
8 (10).2	Non animam. [et] post inde uenit diuinitus pullis	DSDS	B- C- D
12 (3)	Latos <per> populos res atque poemata nostra	SSDS	A- C- E4
14 (17)	Quom ueter occubuit Priamus sub Marte Pelasgo	DDDS	A- D- F
15 (18).1	Doctus†que Anchisesque Venus quem pulcra dearum	SSDS	B- D- F
18 (21)	Transnaut cita per teneras caliginis auras	SDDS	A- C- D
19 (22)	Constitit inde loci propter sos dia dearum	DDSS	A- D- E2- F
20 (23)	Est locus Hesperiam quam mortales perhibebant	DDSS	A
22 (24)	Quam Prisci, casci populi, tenuere Latini	SSDD	A- C- D
25 (28)	Cum †suo obsidio magnus Titanus premebat	DDSS	A- D- G

26 (54)	Teque pater Tiberine tuo cum flumine sancto	DDDS	B- C- D- E1- F
27 (29)	Qui caelum uersat stellis fulgentibus aptum	SSSS	A- C- D
28 (30).1	Assaraco natus Capys optimus isque pium ex se	DSDD	A- C- F
30 (34)	Quos homines quondam Laurentis terra recepit	DSSS	A- C- F
32 (32)	Accipe daque fidem foedusque feri bene firmum	DDSD	A- E2- E4
33 (102)	Quom superum lumen nox intempesta teneret	DSSS	A- C
34 (35).1	Et cita cum tremulis anus attulit artubus lumen.	DDDD	A- C- G
34 (35).2	Talia tum memorat lacrimans, exterrita somno :	DDDS	A- C- D
34 (35).3	'Eurydica prognata, pater quam noster amauit,	DSDS	B- C- D- F
34 (35).4	Vires uitaque corpus meum nunc deserit omne.	SDSS	D- F
34 (35).5	Nam me uisus homo pulcer per amoena salicta	SDSD	A- C- D- E4
34 (35).6	Et ripas raptare locosque nouos. Ita sola	SSDD	B- C- E4
40 (41).1	Postilla, germana soror, errare uidebar	SSDS	B- C- D
40 (41).2	Tardaue uestigare et quaerere te neque posse	DSSD	A- F
40 (41).3	Corde capessere : semita nulla pedem stabilibat.	DDDD	E4
40 (41).4	Exim compellare pater me uoce uidetur	SSDS	B- D- F
40 (41).5	His uerbis : "o gnata, tibi sunt ante gerendae	SSDS	B- C- D- F
45 (46).1	Aerumnae, post ex fluuio fortuna resistet."	SSDS	A- C- D
45 (46).2	Haec ecfatus pater, germana, repente recessit	SDSD	A- E2- E4
45 (46).3	Nec sese dedit in conspectum corde cupitus,	SDSS	A- C- F
45 (46).4	Quamquam multa manus ad caeli caerula templa	SDSS	A- E2- F
45 (46).5	Tendebam lacrumans et blanda uoce uocabam.	SDSD	A- C- E4- G
50 (51)	Vix aegro cum corde meo me somnus reliquit.'	SSDS	B- C- D- F
53 (64)	Respondit Iuno Saturnia, sancta dearum	SSSD	A- C- F
54 (65).1	Vnus erit quem tu tolles in caerula caeli	DSSS	A- C- D- E1- F
57 (59)	Haec ecfatus, ibique latrones dicta facessunt	SDDS	B- E2- F
58 (52).1	Te †saneneta precor, Venus, te genetrix patris nostri,	DDDD	A- D- E2
58 (52).2	Vt me de caelo uisas, cognata, parumper	SSSS	A- C- D
60 (55)	Ilia, dia nepos, quas aerumnas tetulisti	DDSS	A- E2
66 (70).1	Indotuetur ibi lupus femina, conspicit omnis	DDDD	A- E2- F
66 (70).2	Hinc campum celeri passu permensa parumper	SDSS	A- C- D
71 (75)	Occiduntur. Ubi potitur ratus Romulus praedam	SDDD	A- D- E2- F
72 (77).1	Curantes magna cum cura tum cupientes	SSSS	A- C- F
72 (77).2	Regni dant operam simul auspicio augurioque.	SDDD	A- C- F

72 (77).3	In †monte Remus auspicio sedet atque secundam	SDDD	C- D
75 (80).1	Solus auem seruat. At Romulus pulcer in alto	DSSD	A- E1- F
75 (80).2	Quaerit Auentino, seruat genus altiuolantum.	SSSD	A- D- E1- F
75 (80).3	Certabant urbem Romam Remoramne uocarent.	SSSD	A- C- D
75 (80).4	Omnibus cura uiris uter esset induperator.	DDDS	A- E2- F
75 (80).5	Expectant ueluti consul quom mittere signum	SDSS	A- C- D- F
80 (85).1	Volt, omnes auidi spectant ad carceris oras	SDSS	A- C- D- F
80 (85).2	Quam mox emittat pictos e faucibus currus :	SSSS	A- D- F
80 (85).3	Sic expectabat populus atque ore timebat	SSDS	A- D- F
80 (85).4	Rebus utri magni uictoria sit data regni.	DSSD	A- C- E1- F
80 (85).5	Interea sol albus recessit in infera noctis.	DSDD	B- C- E4- F
85 (90).1	Exin candida se radiis dedit icta foras lux	SDDD	A- D- F
85 (90).2	Et simul ex alto longe pulcerrima praepes	DSSS	A- C- D
85 (90).3	Laeua uolauit auis. Simul aureus exoritur sol	DDDD	A- E1- E2- F
85 (90).4	Cedunt de caelo ter quattuor corpora sancta	SSSS	A- C- F
85 (90).5	Auium, praepetibus sese pulcrisque locis dant.	DDSS	A- D
90 (95).1	Conspicit inde sibi data Romulus esse propritim	DDDD	A- E2- F
90 (95).2	Auspicio regni stabilita scamna solumque.	DSDS	A- C- F
92 (97)	Iuppiter ut muro fretus magis quamde manu sim	DSDS	A- C- F
93 (76)	Ast hic quem nunc tu tam toruiter increpuisti	SSSD	A- C- F
94 (99).1	Nec pol homo quisquam faciet impune animatus	DSDS	A- C- D- E1
94 (99).2	Hoc nec tu : nam mi calido dabis sanguine poenas	SSDD	A- C- D- F
96 (105)	Nam ui depugnare sues stolidi soliti sunt	SSDD	B- D
97 (98)	Astu non ui sum summam seruare decet rem	SSSS	A- C
98 (101)	†Virgines nam sibi quisque domi Romanus habet sas	DDDS	B- C- D
99 (104)	<Te Mauors, te> Nerienem Mauortis et Heriem	DDSS	C
100 (117)	<teque> Quirine pater ueneror Horamque Quirini	DDDS	A- D- E1- E2
101 (106)	Aeternum seritote diem concorditer ambo	SDDS	B- C- D
102 (107).1	Quod mihi reique fidei regno uobisque, Quirites,	DDSS	A- D- E2
104 (109)	O Tite, tute, Tati, tibi tanta, tyranne, tulisti	DDDD	A- E2- E4
105 (110).2	Sese sic memorant : ‘O Romule, Romule die,	SDSD	A- C- F
105 (110).3	Qualem te patriae custodem di genuerunt!	SDSS	A- C- F
105 (110).4	O pater, o genitor, o sanguen dis oriundum!	DDSS	A- C- F
105 (110).5	Tu produxisti nos intra luminis oras	SSSS	A- F

110 (115).1	Romulus in caelo cum dis genitalibus aeuom	DSSD	A- C- D
-------------	--	------	---------

Liber 2			
113 (119)	Olli respondit suavis sonus Egeriai	SSSD	A- D
114 (120).2	Libaque, fectores, Argeos, et tutulatos	DSSS	A- F
119 (125)	Si quid me fuerit humanitus, ut teneatis	SDSD	A- C- F
122 (136)	Quamde tuas omnes legiones ac popularis	DSDS	A- C- F- E1
123 (129)	Hic occasus datus est, at Horatius inclutus saltu	SDDD	A- C- F
125 (138).1	Volturus in †spineto† miserum mandebat homonem :	DDDS	A- C- D
125 (138).2	Heu quam crudeli condebat membra sepulcro	SSSS	A- F
128 (144).1	Ostia munita est. Idem loca nauibus pulcris	DSSD	A- D- F
128 (144).2	Munda facit, nautisque mari quaesentibus uitam	DSDS	B- C- D- E1
130 (134)	Ferro se caedi quam dictis his toleraret	SSSS	A- C- F
132 (135)	Adnuit sese mecum decernere ferro	SSSS	A- C- D
134 (128)	Et simul effugit, speres ita funditus nostras	DSSD	A- D- F
135 (131)	At sese sum quae dederat in luminis oras	SSDS	A- C- D- F

Liber 3			
137 (149)	Postquam lumina sis oculis bonus Ancus reliquit	SDDD	A- D- F
138 (150)	Tarquinio dedit imperium simul et sola regni	DDDD	C- D- F
139 (147).1	Et densis aquila pennis obnixa uolabat	SDSS	A- C- D
139 (147).2	Vento quem perhibent Graium genus aera lingua	SDSD	A- C- D- F
141 (151)	Circum sos quae sunt magnae gentes opulentae	SSSS	A- C- D
142 (152)	Hac noctu filo pendeat Etruria tota	SSSD	A- C
143 (153).1	Postquam defessi sunt stare et spargere sese	SSSS	A- D- F
143 (153).2	Hastis ansatis, concurrunt undique telis	SSSS	A- F
145 (159)	Caelum prospexit stellis fulgentibus aptum	SSSS	A- D
146 (146)	Olli de caelo laeuom dedit inclutus signum	SSSD	A- C- D- F
147 (155)	Exin Tarquinium bona femina lauit et unxit	SDDD	A- F
148 (156)	Prodinunt. Famuli tum candida lumina lucent	SDSD	A- C- F
149 (158)	Inde sibi memorat unum super esse laborem	DDSD	A- C- D- E1- F

Liber 4			
150 (157)	Et qui se sperat Romae regnare Quadratae ?	SSSS	A- C- D
151 (161)	Romani scalis : summa nituntur opum ui	SSSS	A- C- D
154 (501).1	Septingenti sunt, paulo plus aut minus, anni	SSSS	A- D- F
154 (501).2	Augusto augurio postquam incluta condita Roma est	SDSD	A- F

ANNEXE

4. Pourcentage des césures

	A	B	C	D	E1	E2	E4	Ni A ni B
ENNIUS								
<i>Annales</i>	82%	14%	59%	56%	11%	15%	8%	4.5%
CICÉRON								
<i>Aratea</i>	91%	4%	63%	57%	9.5%	11%	0.4%	5%
CATULLE								
Poèmes longs	90%	9%	60%	47%	12%	10%	0%	1%
(Poème 62	(86%	(15%	(71%	(71%	(8%	(8%	(0%	(0%
Poème 64)	90%)	7%)	58%)	43%)	12.5%)	11%)	0%)	1%)
Élégies	90%	10%	64%	55%	14%	6%	0.6%	0%
Épigrammes	91%	9%	67.5%	65%	13%	6%	2.5%	0.6%

ANNEXE

5. Pourcentage des schémas métriques

	ENNIUS <i>Annales</i>	CICÉRON <i>Aratea</i>	CATULLE Poèmes longs (Poème 62 Poème 64)	Élégies	Épigrammes
DSSS	4%	16%	25% (20% 25.5%)	25%	22%
DDSS	7%	14%	11% (3% 12.5%)	7%	8%
DDDS	4%	5%	3% (6% 3%)	2%	2.5%
DDDD	7%	0.5%	0.2% (0% 0.2%)	3%	0.6%
SDDD	6%	1%	1% (1.5% 1%)	1%	2%
SSDD	4%	2%	1%	0.6%	4%

SSSD	7%	3%	(0% 1%) 2%	3%	5%
SSSS	14%	14%	(0% 2%) 10% (14% 9%)	15%	13%
DSDD	2%	1%	1% (0% 1%)	3%	2%
DSDS	6%	6%	11% (11% 11%)	7%	9%
SDSD	8%	4%	4% (20% 2%)	2%	1%
SDSS	8%	12%	15% (14% 15%)	9%	9%
SDDS	3%	7%	2% (0% 2%)	2%	6%

DSSD	5%	3%	7% (3% 8%)	10%	6%
SSDS	7%	7%	4% (8% 4%)	5%	7%
DDSD	3%	3%	3% (1.5% 3%)	4%	4%

ANNEXE

6. Pourcentage des différents types de finale

	Monosyllabique	Bisyllabique	Trisyllabique	Quadrisyllabique	Pentasyllabique
ENNIUS					
<i>Annales</i>	10%	40%	38%	12.5%	3.5%
CICÉRON					
<i>Aratea</i>	3%	65.5%	30%	1%	0.7%
CATULLE					
Poème long	2%	56%	35%	8%	0.7%
(Poème 62	(11%	(48.5%	(26%	(15%	(0%
Poème 64)	0.7%)	57%)	37%)	6%)	0.7%)
Élégies	8%	50%	36%	5%	0.6%
Épigrammes	9%	49%	39%	2.5%	0.6%

ANNEXE

7. Résultat du test de χ^2 concernant la césure E4 + test exact de Fisher

	Test de χ^2			
	Poème 62	Poème 64	Élégies	Épigrammes
E4-Oui	0	0	1	4
E4-Non	66	408	162	156

Khi ² (valeur observée)	11.993
Khi ² (valeur critique)	7.815
p-value	0.007
Valeur alpha	0.05

H₀= Les lignes et les colonnes du tableau sont indépendantes.

H_a= Il existe un lien entre les lignes et les colonnes du tableau

Étant donné que la p-value est inférieur au niveau de signification $\alpha = 0.05$, on doit rejeter l'hypothèse H₀, et retenir l'hypothèse alternative H_a.

Test exact de Fisher	
p-value	0.010
Valeur alpha	0.05

	Poème 62	Poème 64	Élégies	Épigrammes
E4-Oui	1.000	0.027	1.000	0.007
E4-Non	1.000	0.027	1.000	0.007

H0= les lignes et les colonnes du tableau sont indépendantes

Ha= Il existe un lien entre les lignes et les colonnes du tableau

Étant donné que la p-value calculée pour le poème 64 et les épigrammes est inférieur au niveau de signification $\alpha = 0.05$, on doit rejeter l'hypothèse nulle H0, et retenir l'hypothèse alternative Ha.

ANNEXE

8. Résultat du test de χ^2 pour la césure E2 + test exact de Fisher

	Test de χ^2			
	Poème 62	Poème 64	Élégies	Épigrammes
E2-Oui	5	44	10	9
E2-Non	61	364	153	151

Khi ² (valeur observée)	5.662
Khi ² (valeur critique)	7.815
p-value	0.129
Valeur alpha	0.05

H₀= Les lignes et les colonnes du tableau sont indépendantes.

H_a= Il existe un lien entre les lignes et les colonnes du tableau

Étant donné que la p-value calculée est supérieur au niveau de signification $\alpha = 0.05$, on ne peut pas rejeter l'hypothèse nulle H₀.

Test exact de Fisher	
p-value	0.149
Valeur alpha	0.05

	Poème 62	Poème 64	Élégies	Épigrammes
E2-Oui	1.000	0.022	1.000	0.157
E2-Non	1.000	0.022	1.000	0.157

H0= les lignes et les colonnes du tableau sont indépendantes

Ha= Il existe un lien entre les lignes et les colonnes du tableau

Étant donné que la p-value calculée est supérieur au niveau de signification $\alpha = 0.05$, on ne peut pas rejeter l'hypothèse nulle H0 sauf pour le poème 64 dont on doit retenir l'hypothèse alternative Ha.

ANNEXE

9. Résultat du test de χ^2 concernant les vers débutants par deux dactyles + test exact de Fisher

	Test de χ^2			
	Poème 62	Poème 64	Élégies	Épigrammes
Début dactylique-Oui	7	7	29	24
Début dactylique-Non	59	334	134	136

Khi ² (valeur observée)	2.817
Khi ² (valeur critique)	7.815
p-value	0.421
Valeur alpha	0.05

H₀= Les lignes et les colonnes du tableau sont indépendantes.

H_a= Il existe un lien entre les lignes et les colonnes du tableau

Étant donné que la p-value calculée est supérieur au niveau de signification $\alpha = 0.05$, on ne peut pas rejeter l'hypothèse nulle H₀.

Test exact de Fisher	
p-value	0.438
Valeur alpha	0.05

	Poème 62	Poème 64	Élégies	Épigrammes
E2-Oui	0.227	0.344	0.725	0.555
E2-Non	0.227	0.344	0.725	0.555

H0= les lignes et les colonnes du tableau sont indépendantes

Ha= Il existe un lien entre les lignes et les colonnes du tableau

Étant donné que la p-value calculée est supérieur au niveau de signification $\alpha = 0.05$, on ne peut pas rejeter l'hypothèse nulle H0.